MEMBERS ONLY

LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR

TRIMESTRIEL - AUTOMNE 2022 - NUMÉRO 83

FR

www.members-only.be

TIGER WOODS, TOUR CHAMPIONSHIP

JUSTIN THOMAS, PRESIDENTS CUP

'THE BIG THREE'

JORDAN SPIETH, THE OPEN

LORENA OCHOA, WOMEN'S BRITISH OPEN, ST ANDREWS

ABOUT GOLF...

Here are a few things that we know about this most particular game. And about its most eminent participants. We know that their aim could not be higher. That you do not come this far without an unwavering determination to overcome every challenge and conquer every distraction. We know that tradition can only last this long if it is perpetually enriched by talent. We know that every drive starts with inner strength, and every putt with unrelenting humility. These are but a few reasons that we have partnered for so long with the noblest institutions, the most legendary tournaments, and the greatest players. **After all, we are on the same course.**

#Perpetual

OYSTER PERPETUAL DAY-DATE 40
IN PLATINUM

ROLEX

EDITORIAL

TREMBLEMENT DE TERRE *sur les greens !*

En l'espace de quelques semaines à peine, la grande famille du golf professionnel mondial a perdu tous ses repères ! L'irruption soudaine d'un circuit dissident, financé par un fonds souverain saoudien, a même carrément mis le sport de St. Andrews sens dessus dessous.

Flash-back. Zoom arrière. Désireuse de redorer son image via le sport et de se positionner sur l'échiquier du golf international, l'Arabie saoudite a récemment créé le LIV Invitational qui concurrence directement le PGA Tour américain et le DP World Tour européen. Concrètement, il s'agit d'un circuit parallèle qui propose aux meilleurs joueurs du monde des compétitions sur trois tours avec, en toile de fond, des pactoles financiers défiant la raison. Phil Mickelson et Dustin Johnson ont reçu un chèque de bienvenue de 150 millions de dollars. Brooks Koepka, Bryson DeChambeau, Patrick Reed, Lee Westwood, Ian Poulter, Paul Casey, Sergio Garcia et Henrik Stenson ont également cédé aux pétrodollars. Le LIV a, il est vrai, de solides arguments. Chacun de ses tournois propose une dotation de 20 millions de dollars, dont quatre pour le vainqueur. Le dernier du classement hérite, pour se consoler, d'un prize money de 125 000 dollars !

Pas besoin d'un dessin : il s'agit d'un véritable tremblement de terre sur les greens. Furieux de voir son monopole menacé, le PGA Tour a aussitôt exclu les « traîtres » de toute compétition officielle. Du coup, jusqu'à nouvel ordre, les champions rebelles ne pourront plus disputer la Ryder Cup et certains Majors.

Avec un format inédit (54 joueurs, 54 trous, pas de cut et des compétitions en shotgun retransmises sur les réseaux sociaux), le LIV (54 en chiffres romains) bouscule toutes les traditions ancrées depuis plus d'un siècle dans les salons feutrés des club-houses. Pour les uns, c'est indécent. Pour les autres, c'est dérangeant. Pour quelques-uns, c'est une simple évolution logique du sport professionnel. En attendant, c'est un sacré capharnaüm. En coulisses, les plus sages plaident pour que les protagonistes se mettent à table pour chercher un compromis. Mais, pour l'heure, c'est plutôt devant les tribunaux que se joue l'avenir du golf mondial… ■

La rédaction

© Illustration : DR

Prochaine parution : 2 décembre 2022
Ce magazine ne peut être vendu.

www.members-only.be

Rédaction en chef
Miguel Tasso
Mobile : +32 475 66 99 25
miguel.tasso@me.com

Secrétariat de rédaction
Philippe Janssens
Mobile : +32 477 44 18 62
magevent@me.com

Directeur artistique
Marc Pétré
Crazy Diamond sprl
Mobile : +32 473 95 11 29
studio@crazydiamond.be

Journalistes
Philippe Bidaine, Pierre-Henri De Vigne, Raoul Buyle, Philippe Janssens, Christian Lahaye, Stéphane Lémeret, Philippe Van Holle, Marie-Eve Rebts, Miguel Tasso, François Garitte

Traduction
Rudy Bauwens, Lisa-Marie Bauwens
Mobile : +32 478 92 04 37
bauwens.ru@gmail.com

Imprimerie
Dereume Printing Company s.a.

Website
Faver - Fabien Vermoesen
Mobile : +32 473 74 11 39

Régie Publicitaire
Alain Devleschoudere
Mobile : +32 475 39 39 00
alain@dabelgium.be

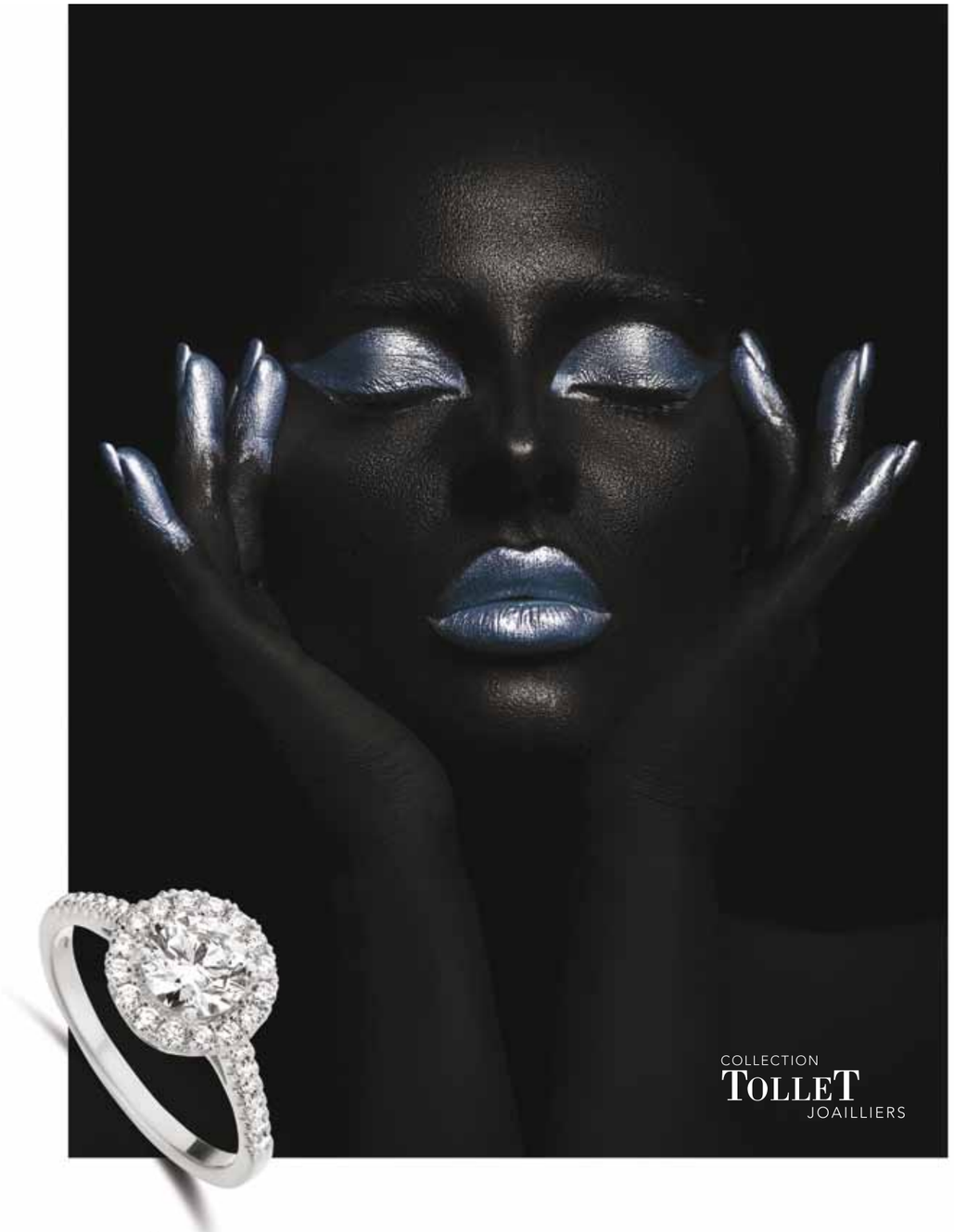
Editeur Responsable
Members Only sprl
Route d'Ottignies, 21
1380 Lasne, Belgium

La responsabilité de l'éditeur ne peut en aucun cas être engagée par le contenu des annonces publicitaires qui figurent dans la publication.

Members Only est une publication de :
Members Only sprl
Route d'Ottignies, 21
1380 Lasne, Belgium
Tel. : +32 2 653 87 21
alain@dabelgium.be

Copyright © toute reproduction des textes et photographies publiés dans ce numéro est interdite sauf autorisation de l'éditeur.
La rédaction décline toute responsabilité pour tous les documents, quel qu'en soit le support, qui lui seraient spontanément confiés. Les photos ne comportant aucune mention d'auteur fournies à la rédaction sans précision de photographe ni d'agence, demeurent sous la responsabilité de leur propriétaire.

JOAILLIERS
TOLLET
1902



Bague solitaire en or blanc 18 carats, diamant solitaire (1,02 carats) entouré de diamants taille brillant.

www.tollet.com

Chaussée de Bruxelles, 177 - 1410 Waterloo
+32 2 354 24 65

Rue des Fripiers, 36 - 1000 Bruxelles
+32 2 218 11 93

The Woluwe Shopping - 1200 Bruxelles
+32 2 762 35 47

JOAILLIERS
TOLLET
1902

120 ANS

Une belle histoire familiale de passion,
de partage avec et pour vous.

Merci !

La famille Tollet.

www.tollet.com

Chaussée de Bruxelles, 177 - 1410 Waterloo
+32 2 354 24 65

Rue des Fripiers, 36 - 1000 Bruxelles
+32 2 218 11 93

The Woluwe Shopping - 1200 Bruxelles
+32 2 762 35 47

SOMMAIRE

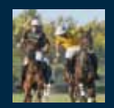
AUTOMNE 2022 | Members Only n° 83

EXCLUSIF

8
BELGIAN GOLF
La relève est déjà en route !

10
MAXI YACHT ROLEX CUP
Les géants de la Costa Smeralda

HISTOIRE ET TRADITION


12
POLO
Le sport des rois

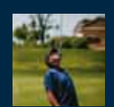
18
JAGUAR XJ220
La voiture de tous les superlatifs

22
ROYAL RACING CLUB DE BRUXELLES
Un club à part

EVENTS

26
ERNEST GOLF TROPHY BY MANNÈS
Pendaison de crémaillère réussie

28
AUDI QUATTRO CUP
Les secrets d'une formule gagnante


30
TOBANIA CELEBRITY TROPHY
Des étoiles sur les greens

31
FONDATION SAMILIA
Des swings pour la bonne cause

32
PORSCHE GOLF CUP
Rendez-vous au Royal Waterloo !

EVENTS

34
MEMBERS ONLY GOLF TOUR
Rien que du bonheur !

38
MILLE MIGLIA
La « Flèche rouge » en plein cœur

42
10e LE MANS CLASSIC
Retour vers le futur

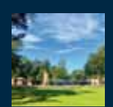
44
MONTEREY CAR WEEK
La péninsule de l'excellence

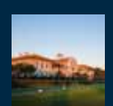
GOLF

48
ST ANDREWS
L'Open de toutes les émotions

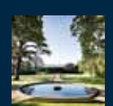
50
PERALADA RESORT
La vie de château en pays catalan

54
ROYAL BERCUIT GOLF CLUB
Fier de son passé et tourné vers l'avenir


56
ROYAL WATERLOO
Nouveau club house en vue du centenaire


58
FINCA CORTESIN
Le palais andalou

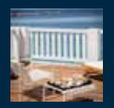
ÉVASION


62
DOMAINE DE FONTENILLE
La bastide du bonheur

ÉVASION

64
MAS DE TORRENT HÔTEL & SPA
Étape épicurienne sur la Costa Brava

68
VILLA MAÏA
Lyon, la tête dans les étoiles


70
LES BORDS DE MER
Marseille, les pieds dans l'eau

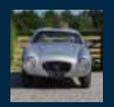
72
RICHER DE BELLEVAL
Parenthèse enchantée à Montpellier

74
ROYAL HAINAUT RESORT
Le point de chute idéal

GREEN CARS

78
TOUJOURS PLUS FORT, TOUJOURS PLUS VERT
Un marché qui s'électrise !

AUTOMOBILE


82
BRITISH & SPORTSCARS
En pole au Marché Top Marques de Monaco !

86
DS7 et DS9
Une autre vision du luxe

IMMOBILIER

90
ATENOR
Quartiers en harmonie avec l'environnement

96
EAGLESTONE
Core, allier le moderne et le contemporain

GALERIE DES PLAISIRS

92
LES IDÉES CADEAUX
Notre sélection automnale

BUSINESS CLUB

100
ALEXIS MANNÈS
Parrain de champions, par passion

102
ULRIC NIJS
Les multiples talents de « Mr Nice »

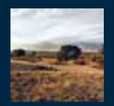
103
FRÉDÉRIC DE BACKER
Le Lavandin met la Provence à notre porte

104
PIERRE OLIVIER TULKENS
La photo, c'est avant tout de la passion

GASTRONOMIE

108
CHEF, ON PASSE À TABLE !
La revue des bonnes tables

ŒNOLOGIE


110
MAISON DE CONINCK
Ces crus espagnols d'exception

LUXE

114
EL PALACE BARCELONA
The place to be !

118
PATEK PHILIPPE
Calatrava, la montre intemporelle

122
DIOR BY STARK
Mode et design font bon ménage

126
CLEAN BEAUTY
Naturel, équitable et écoresponsable

www.members-only.be

LA RELÈVE *est déjà en marche !*

La nouvelle vague du golf belge frappe déjà à la porte. Et de quelle façon. Encore amateurs, Adrien Dumont de Chassart et Savannah De Bock ont réussi l'exploit de se qualifier, cet été, pour l'US Open et pour le British Open, deux tournois du Grand Chelem réunissant les plus grands champions professionnels du monde. Et même s'ils n'ont pas passé le cut, ils ont prouvé au grand jour leur immense potentiel.

Agé de 22 ans, le Villersois termine ses études universitaires aux Etats-Unis et suit la même filière que Thomas Pieters et Thomas Detry. Porté par son talent, il devrait embrasser la carrière de pro dès juin 2023. Agée de 16 ans, Savannah devra sans doute patienter davantage. Mais en remportant le titre de championne d'Europe amateur en juillet sur le parcours de Saint-Germain, la Nivelloise a déjà franchi un cap important.

Avec ses deux pépites, membres à l'unisson du Royal Waterloo, le golf belge n'a pas de raison de s'inquiéter pour son avenir au plus haut niveau. La relève est en marche ! ■

Savannah De Bock.

© Illinois Athletics

Adrien Dumont de Chassart.

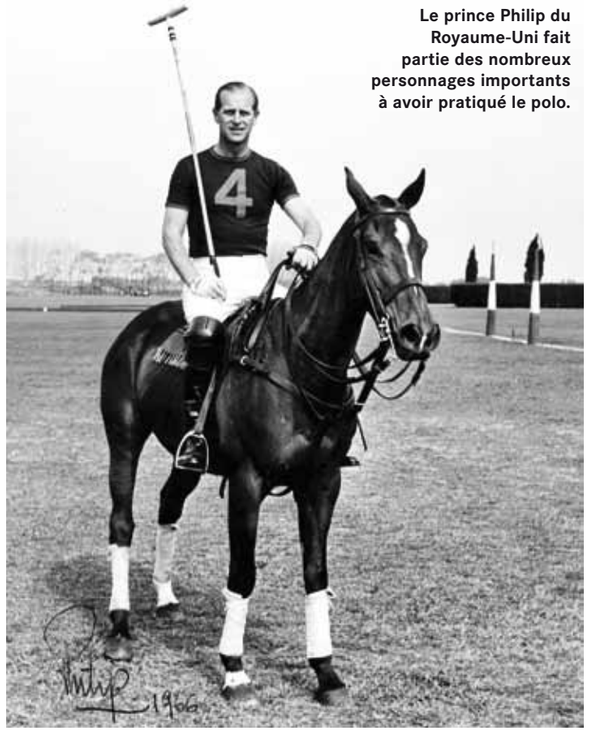
LES GÉANTS *de la Costa Smeralda*

La Maxi Yacht Rolex Cup est synonyme d'excellence dans le monde du yachting. Réunissant un environnement de navigation époustouflant, une gestion de course exceptionnelle et l'avant-garde de la technologie des monocoques, l'événement jouit d'une réputation infaillible. La clé de son succès réside dans le partenariat de longue date entre le Yacht Club Costa Smeralda (YCCS) et le célèbre horloger suisse. L'édition 2022 s'est disputée sur les eaux turquoise de Porto Cervo, sur la merveilleuse Costa Smeralda. Magique ! ■

LE POLO, *« sport des rois »*

Si la plupart des sports équestres se sont développés au début du XXe siècle, le polo, lui, est l'héritier d'une tradition longue de plusieurs siècles et qui a parcouru la planète. Retour sur les origines et l'évolution de ce sport qui a séduit de nombreuses personnalités historiques.

Par Marie-Ève Rebts



Le prince Philip du Royaume-Uni fait partie des nombreux personnages importants à avoir pratiqué le polo.

Rare sport équestre pratiqué en équipe, le polo est aujourd'hui souvent associé à l'Amérique latine. C'est, en effet, en Argentine et dans les pays voisins que se trouvent les écuries les plus prestigieuses et que se déroulent quelques-uns des tournois les plus importants de la discipline. Le polo est pourtant né à des milliers de kilomètres de là, quelque part en Asie centrale. Certains estiment que sa pratique est aussi ancienne que la domestication des chevaux. Il est toutefois plus couramment admis que la discipline – ou plutôt ses formes ancestrales – est née il y a environ 2 500 ans au sein de différents peuples nomades. Parmi eux, ▶

Avant de devenir un jeu et un sport, le polo servait d'entrainement aux cavaliers des armées.

▶ figuraient très certainement les Scythes, qui furent parmi les premiers à maîtriser la guerre à cheval en Eurasie. A ses origines et durant plusieurs siècles, le polo avait, en effet, comme finalité l'entraînement des cavaliers d'élite des armées puisqu'il permettait de s'exercer au contrôle du cheval, à l'équilibre ou encore à la précision des gestes d'attaque. Il favorisait ainsi les compétences nécessaires sur les champs de bataille.

On retrouve des traces particulièrement anciennes et précises du polo chez les Perses, qui comptaient de nombreux cavaliers scythes dans leur armée. Plusieurs artistes persans font référence au fil des siècles au « chaugan » ou « chôgan », nom perse du polo qui signifierait « maillet », soit l'outil utilisé dans la discipline pour frapper la balle. Au Xe siècle, le célèbre poète Fidursi relatait, par exemple, un tournoi ancien ayant opposé Turcs et Persans alors qu'au XIIe siècle, son semblable Nezami utilisait le polo comme métaphore dans ces vers : « La limite de ton terrain de polo est l'horizon. La balle, sur la courbe de ton maillet, est la Terre. Avant de n'être plus que poussière, galope et force le pas de ta monture car le monde t'appartient. »

Le polo a aussi laissé des marques très visibles dans l'Empire perse, et notamment à Ispahan (Iran) qui en fut la capitale entre les XVIe et XVIIIe siècles. En installant le siège de son pouvoir dans la ville, le shah Abbas Ier y a réalisé des travaux et créé notamment une vaste place qui accueillait des tournois de polo auxquels lui-même assistait. Cette place baptisée « Naghch-e Djahan » existe toujours mais est surtout connue aujourd'hui pour son patrimoine architectural.

Un sport noble

De son berceau d'origine en Asie centrale, le polo s'est répandu au fil du temps à l'est et à l'ouest, notamment en Chine, au Tibet et en Mongolie, ainsi qu'en Egypte ou en Turquie. Cette propagation a été favorisée par la Route de la Soie mais aussi et surtout par de nombreuses conquêtes. C'est, par exemple, via les conquérants musulmans que le polo a été introduit en Inde au XIVe siècle. Gengis Khan a, quant à lui, découvert la discipline au XVIIIe siècle, lors de ses campagnes en Iran et en Afghanistan, et s'est mis à développer sa pratique auprès de ses meilleurs guerriers. Au cours des âges et presque partout dans le monde, le polo a, en effet, toujours séduit les plus grands dirigeants et nobles, ce qui lui a valu l'appellation de « sport des rois ». L'empereur romain Théodose II aurait, par exemple, pratiqué la discipline et avait même fait construire un stade au sein de son palais à Constantinople dans les années 400 après Jésus-Christ. A l'époque, cette version adaptée du polo perse était plus populaire que les courses de chars auprès de la noblesse. Le « sport des rois » était aussi apprécié en Chine, notamment par la dynastie Tang. On retrouve également parmi les nombreux amateurs célèbres du polo le sultan du Levant et d'Egypte Nur ad-Din (XIIe siècle) et son successeur Saladin (sultan d'Egypte et de Syrie) ou encore le sultan Mamelouk Baybars qui fit construire au XIIIe siècle un hippodrome réservé aux sports équestres et au polo au Caire.

Les colons britanniques présents en Inde ont largement contribué à la diffusion du polo dans le monde occidental.

Outre le prince Philip, le polo a aussi été pratiqué par Winston Churchill, Gengis Khan, Theodose II et bien d'autres personnages historiques.

Aujourd'hui, le polo est pratiqué dans le monde entier, y compris par les femmes.

L'Argentine domine largement la discipline et organise plusieurs des tournois les plus prestigieux.

En Inde, le fondateur de l'Empire moghol Babur a fait de la discipline le plus populaire des sports royaux à la fin du XVe siècle et au début du XVIe siècle. Son petit-fils Akbar qui lui a succédé quelques années après son décès était lui aussi animé par cette passion pour le polo. Aujourd'hui, on peut encore visiter à Agra les écuries qui hébergeaient ses poneys de polo. La pratique de la discipline a fini par décliner en même temps que l'Empire moghol mais le « sport des rois » a néanmoins subsisté au XIXe siècle dans quelques régions reculées.

« Hockey sur poneys »

L'Inde fait partie des endroits où le polo est apparu relativement tard (XIVe siècle) mais, malgré cela, le pays a joué un rôle crucial dans la diffusion de la discipline et son histoire moderne. C'est, en effet, dans l'Etat de Manipur, près de la frontière birmane, que des colons britanniques planteurs de thé ont découvert le polo au milieu du XIXe siècle. Le polo se serait ensuite propagé grâce à Joseph (Joe) Sherer, un lieutenant considéré comme le père de ce sport en Grande-Bretagne. Il fut parmi les premiers Anglais à jouer à ce qui était appelé à l'époque le « hockey sur poneys » et fit surtout partie des pionniers à l'origine de la création du premier club de polo en 1859 à Silchar. L'engouement pour ce sport a rapidement gagné les autres régiments britanniques présents en Inde, si bien qu'à la fin du XIXe siècle on y comptait environ 175 polos-clubs. L'un des premiers à suivre celui de Silchar fut celui de Calcutta. Créé en 1862 et toujours en activité aujourd'hui, il est considéré comme le club le plus ancien au monde. Toujours sous l'impulsion des Anglais, le polo n'a pas tardé à s'étendre hors des frontières indiennes et plus particulièrement au sein de l'Empire britannique. Un club fut par exemple créé en 1868 par des officiers de marine à Malte, lieu qui servait d'escale lors du voyage entre l'Inde et l'Angleterre. Un an plus tard, le premier match européen était disputé dans le Middlesex anglais et opposait les 10es hussards aux 9es lanciers. A la même époque, le sport et ses premiers matches sont aussi apparus en France, en Australie, aux Etats-Unis ou encore en Argentine, où le polo a été importé par des immigrants anglais. Cette extension de la pratique s'est accompagnée de diverses adaptations des règles, et en 1875 la création de la « Hurlingham Polo Association » a permis d'entamer une standardisation des principes du jeu. Aujourd'hui, la pratique est régie par la FIP, Federation of International Polo, qui a été fondée en 1982.

Une pratique militaire devenue sportive

Au cours de son histoire contemporaine, le polo a continué à être imprégné d'une connotation militaire et noble. Plusieurs figures bien connues du XXe siècle comme Winston Churchill ou le prince Philip d'Angleterre en étaient par exemple adeptes. En France, le polo-club de Deauville, qui figure parmi les plus anciens du pays, a quant à lui été créé en 1907 par plusieurs nobles dont le baron Robert de Rothschild. Au niveau militaire, le polo a notamment connu un bel essor en France durant l'entre-deux-guerres. Les régiments de cavalerie disposaient alors d'équipes qui s'affrontaient lors de nombreuses compétitions dans l'Hexagone. Encore à cette époque, la discipline était considérée comme un entraînement efficace puisqu'elle permettait de développer l'esprit de lutte et de décision, ainsi que la précision en selle à haute vitesse. Comme beaucoup d'autres disciplines équestres, le polo est petit à petit ▶

sorti de la sphère militaire pour devenir un sport à part entière. Il a été représenté aux jeux Olympiques à cinq occasions : en 1900, 1908, 1920, 1924 et 1936. Et la FIP rassemble désormais 86 fédérations nationales. Celles-ci sont liées à des pays très variés comme la Belgique (seulement 44 licenciés), l'Iran, le Japon, l'Australie, la France, l'Afrique du Sud… Les nations les plus importantes sont l'Angleterre, les Etats-Unis ou encore l'Argentine qui règne désormais en maître sur la discipline.

Un phénomène en Argentine

L'Argentine compte moins de licenciés que les Etats-Unis ou l'Angleterre mais elle détient le record de victoires aux championnats du monde de polo avec cinq titres depuis la création de l'événement, en 1987. Le pays accueille aussi quelques-uns des tournois les plus prestigieux de polo, comme le championnat argentin Open qui se déroule chaque année à Buenos Aires. Le « sport des rois » est arrivé en Argentine comme dans beaucoup d'autres contrées à la fin du XIXe siècle grâce aux immigrants anglais. Les grands espaces, les fermes d'élevage et la tradition équestre des gauchos ont offert un terrain particulièrement fertile à sa pratique. Le polo est ainsi devenu un sport national dans le pays. L'Argentine a même développé une race de chevaux spécifique pour la discipline : le « polo argentin ». Ce dernier est principalement issu de croisements entre les criollos locaux et des pur-sang anglais. La race est reconnue depuis les années 80 et est désormais aussi prisée à l'étranger.
Outre ses chevaux, l'Argentine est aussi et surtout réputée pour posséder les meilleurs joueurs au monde. On peut notamment citer Adolfo Cambiaso (47 ans), qui est considéré comme le meilleur poliste de tous les temps et a été le plus jeune à obtenir un handicap de 10 (le niveau maximum) alors qu'il avait seulement 19 ans.
L'Argentine continue par ailleurs à écrire et à marquer l'histoire du polo en s'inscrivant dans la modernité. Au printemps dernier, le pays a ainsi accueilli et remporté le premier championnat du monde féminin de la discipline. Un événement qui ouvre la porte au développement du sport chez les femmes et surtout à leur mise en lumière car les quelques-unes d'entre elles qui ont pratiqué le polo au cours de l'histoire sont restées dans l'ombre… ■

Les Argentins ont développé une race de chevaux spécialement destinée au polo : le Polo argentin.

Always raising the bar.

The new Bentayga Belgian Equestrian Collection.

**Book your One2One Xperience, the safest way to make your dreams come true!
Scan the QR-code and choose your very own way and time to discover our 2022 collection and configure your Bentley.
Bentley Brussels, Grote Baan 399, Grand Route, 1620 Drogenbos, Belgium.
Call us on +32 2 704 99 11 or email us at info@bentley-brussels.be**

Bentayga V8 WLTP drive cycle: fuel consumption, l/100km – Combined 13.3 Combined CO_2 – 302 g/km.

The name 'Bentley' and the 'B' in wings device are registered trademarks.
© 2022 Bentley Motors Limited. Model shown: Bentayga Belgian Equestrian Collection.

#One2OneXperience
BENTLEY BRUSSELS

TRENTE ANS DE JAGUAR XJ220

La voiture de tous les superlatifs

« Timing is everything. » Cette fabuleuse machine est arrivée à une époque où tout a joué contre elle. Voici l'histoire de ce qu'on peut voir comme la Vincent Van Gogh de l'automobile…

Par Stéphane Lémeret

Le projet XJ220 fut lancé sans le soutien de Jaguar, pendant le temps libre de quelques ingénieurs.

A la fin des années 80, deux marques de prestige se livrent à une bataille de superlatifs, pour le plus grand bonheur des riches amateurs de voitures ultimes. D'un côté, Ferrari et la F40, révérée pour sa bestialité et sa pureté. De l'autre, Porsche et sa 959, véritable vitrine de technologie d'avant-garde, qui impressionne quiconque s'y frotte. Deux voitures ayant largement passé la barre des 300 km/h, et dont le succès commercial fait des envieux. Parmi eux, Jim Randle, chef ingénieur chez Jaguar !

En perdant son V12 en cours de route, la Jaguar a aussi perdu beaucoup de clients.

« The Saturday Club »

Durant la période de Noël 1987, soit quelques mois après le lancement de la Ferrari F40, il commence à imaginer comment Jaguar pourrait venir s'immiscer dans cette bataille. Mais au-delà de cela, il rêve aussi de recréer une voiture capable de gagner des courses et d'emmener ensuite son pilote à la maison, comme au bon vieux temps. Le problème, c'est que l'employeur de Randle n'a aucune envie d'engager des budgets dans un tel projet. Loin de lâcher l'affaire, il réunit une équipe de douze ingénieurs qui, emballés par l'idée, acceptent de travailler durant leur temps libre. On les surnommera « The Saturday Club ».

Concept ambitieux

Les grandes lignes du projet se dessinent, guidées en partie par ce qu'on sait d'un potentiel futur règlement FIA. La voiture recevra en position centrale un V12 Jaguar dérivé de celui de la XJR-9 Silk Cut (qui allait remporter les 24 Heures du Mans un peu plus tard), associé à une boîte 6 vitesses, pas encore la norme à l'époque. Elle aura quatre roues motrices… et directrices (tiens, comme la Porsche 959). Elle disposera d'une aérodynamique active avec aileron arrière rétractable et de suspensions réglables. Enfin, elle rendra hommage à l'une des Jaguar les plus légendaires de l'histoire : la XK120. Comme elle, la voiture de Randle sera construite en aluminium et devra être la voiture la plus rapide de son temps. Ce que fut la XK120, en étant la première à franchir la barre des 120 miles à l'heure (193 km/h). D'où son nom, évidemment. Son héritière s'appellera XJ220, ce qui annonce son ambition. Elle atteindra 220 miles à l'heure, soit quelque 350 km/h.

Projet validé

Sans réelle aide de Jaguar, Randle réussira pourtant à construire un concept, notamment en parvenant à convaincre certains bureaux d'ingénierie et fournisseurs de la marque, qu'il promet d'associer au succès de son bébé. Le concept est présenté le 18 octobre 1988 au ▶

▶ Salon de Birmingham, quelques heures à peine après avoir été achevé et quatre mois après la superbe victoire de la Silk Cut au Mans. Le public est enthousiaste… et les patrons de Jaguar aussi. En décembre, la production est officialisée, et il ne faudra que quelques jours pour que le constructeur enregistre… 1 500 précommandes, acomptes à l'appui. Un an plus tard, il est annoncé que seront produits 350 exemplaires, facturés 290 000 livres, soit 770 000 € actuels, suivant l'inflation. Puis les mauvaises nouvelles vont commencer à s'enchaîner…

Rattrapée par la réalité

Premièrement, Jaguar manquant de ressources industrielles pour se charger de la production de la XJ220, celle-ci fut confiée à TWR, l'entreprise qui produisait alors les redoutables voitures de course de la marque. Ensuite, il s'avéra que faire passer du concept à la réalité toutes ces grandes idées techniques ferait exploser la facture, à quelque 470 000 livres l'unité. Enfin, on vit rapidement que le moteur V 12 ne pouvait atteindre les valeurs de puissance escomptées sans exploser les normes d'émissions de l'époque. Bref, on revit la copie en profondeur. Exit les quatre roues motrices et directrices. Adieu boîte 6 vitesses. Et, surtout, bye-bye moteur V 12, remplacé par un 3,5 litres V6 d'origine Rover, gavé par deux turbos.

Pour bon nombre de ceux qui avaient versé un acompte pour une automobile qu'ils pensaient exceptionnelle, c'est la déception. Ils peuvent accepter beaucoup de choses mais ne pas avoir le V 12, surtout s'il est remplacé par un vulgaire Rover, c'est non ! Ils demandent à récupérer les sommes versées. Malheureusement, cette aura de déception ne quittera plus la voiture. Et pourtant…

Mission accomplie

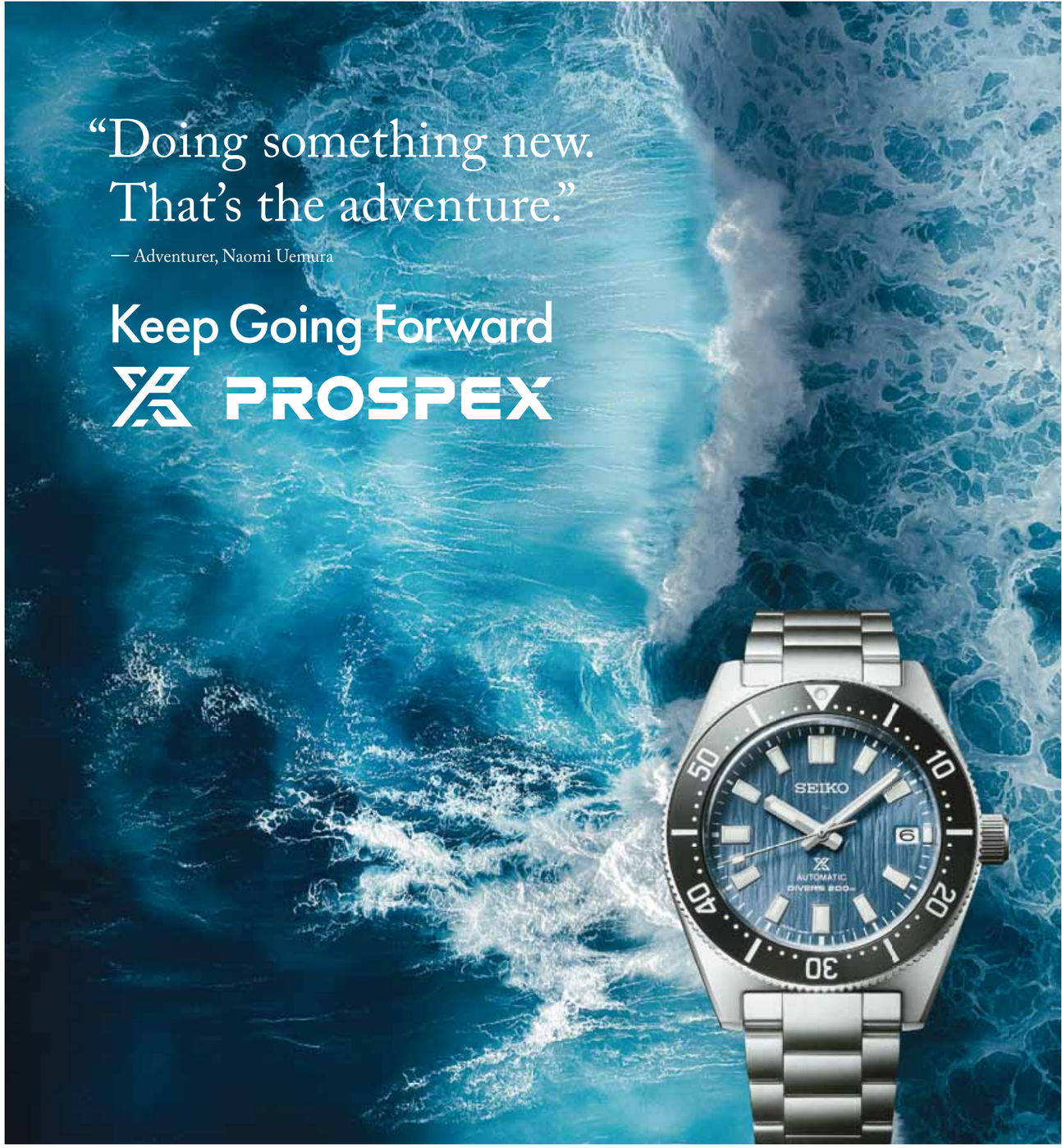
Pourtant, le moteur en question est loin d'être anémique : 540ch à 7 200 tr/min, 644 Nm à 4 500 tr/min et un 0 à 100 km/h abattu en 3,6 secondes. Des valeurs toujours dignes de voitures très sportives 30 ans plus tard. Et toutes les modifications apportées au concept initial ne semblent rien lui enlever de ses qualités, au contraire. Finalement, la XJ220 sera plus courte et plus légère que prévu, ce qui n'a rien de négatif.

Au printemps 1992, la Jaguar XJ220 s'élance à Fort Stockton, au Texas, pour sa première tentative de record de vitesse. Elle est chronométrée à 341,7 km/h, ce qui en fait déjà la voiture la plus rapide du monde. Mais ça ne fait « que » 212 miles à l'heure, et la voiture ne s'appelle pas XJ212 ! Elle revient donc en Europe, les ingénieurs poursuivent les tests de vitesse en Italie, sur le célébrissime anneau de Nardo. En ultime recours, ils suppriment une autre avancée technique de l'époque mais qui n'était pas encore obligatoire : le pot catalytique. En juin 1992, la Jaguar est chronométrée à 349,4 km/h, soit… 217,1 miles à l'heure. Toujours pas 220, mais tant pis : la « Jag » bat son propre record, et restera la voiture de production la plus rapide du monde, jusqu'en 1998 et les 386 km/h de la McLaren F 1.

Vincent

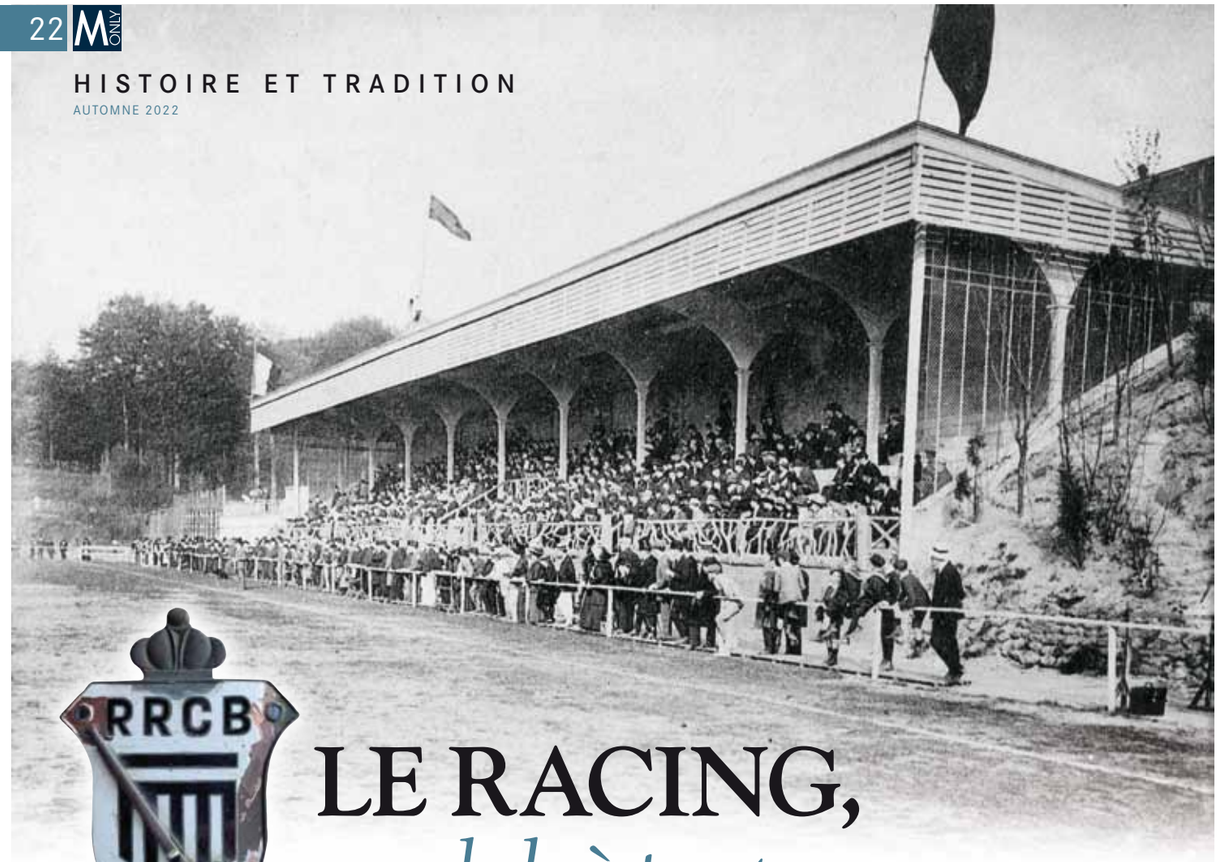
Nous le disions en intro, la Jaguar XJ220 connaîtra un destin à la Vincent Van Gogh. Entre son aura citée plus haut et la crise financière du début des années 90, elle se contentera de vivoter dans l'ombre des Porsche et Ferrari. 281 exemplaires seront produits au lieu des 350 prévus, et les derniers ne trouveront preneur qu'en 1997, cinq ans après le lancement officiel. C'est finalement des années plus tard que le monde redécouvrira à quel point la XJ220 est exceptionnelle. Certes, elle est encore très loin d'affoler les enchères comme le font les F40, 959 ou McLaren F 1. Mais il faut désormais compter un demi-million d'euros pour en acquérir une. Enfin un peu de reconnaissance… ■

Sans atteindre la cote d'une F40 ou d'une 959, la XJ220 est aujourd'hui plus appréciée qu'à l'époque.



SEIKO
SINCE 1881

SPB297J1 The 1965 Diver's Modern Re-interpretation 6R Automatic Mechanical Movement 70 hours Power Reserve



LE RACING, *un club à part*

Sacré champion de Belgique de hockey la saison passée, le prestigieux club ucclois, fondé en 1891, est chargé d'histoire. Il a même été à la base de la naissance de la Fifa !

Par François Garitte

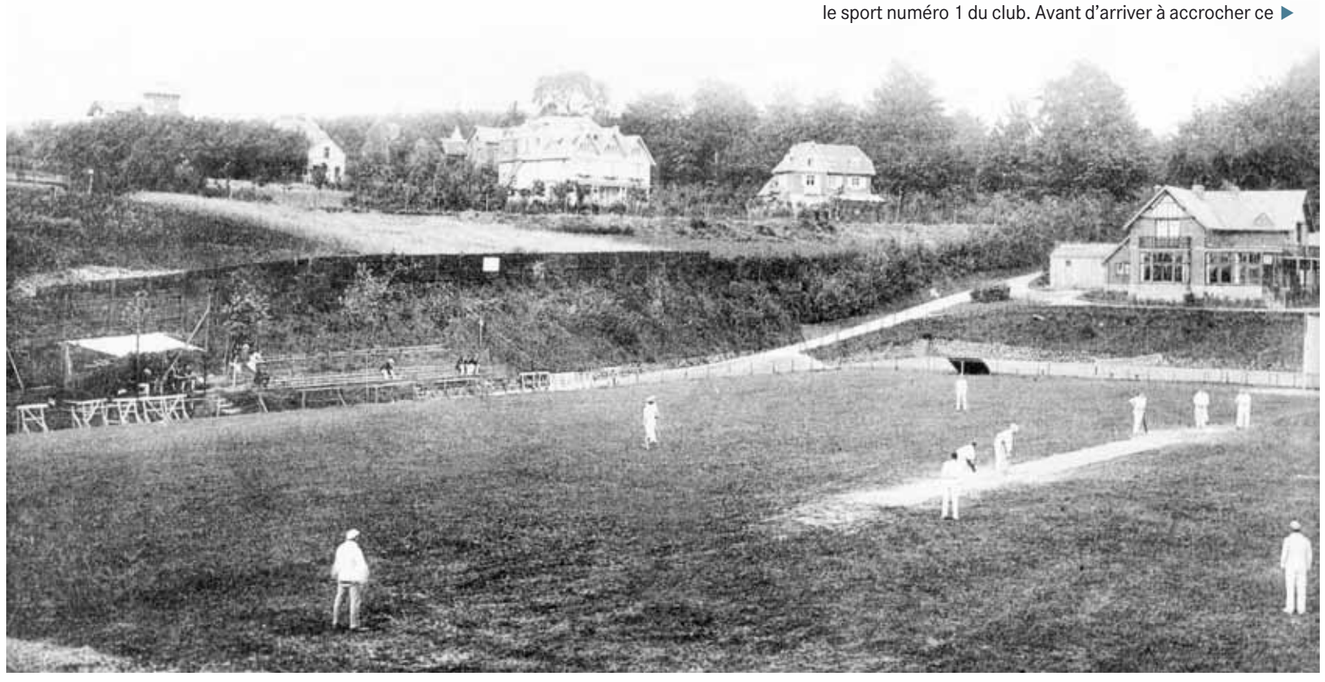
La date du 9 mai 2022 restera gravée dans la mémoire des supporters du Racing, célèbre club de hockey situé en bordure du bois de la Cambre. Ce jour-là, face à La Gantoise, les Ucclois ont remporté leur sixième titre de champions de Belgique après 81 longues années d'attente. « Je ne dirai pas que le Racing est allé chercher ce titre à la surprise générale mais il est certain qu'il y a toujours un facteur chance qui intervient quand on est champion de Belgique. Le niveau était très relevé mais nous avions une bonne équipe qui a réalisé un magnifique deuxième tour. Le Racing a peut-être gagné ce titre à l'arraché mais il ne l'a clairement pas volé », confie Philippe De Putter, en charge du sponsoring et des infrastructures.

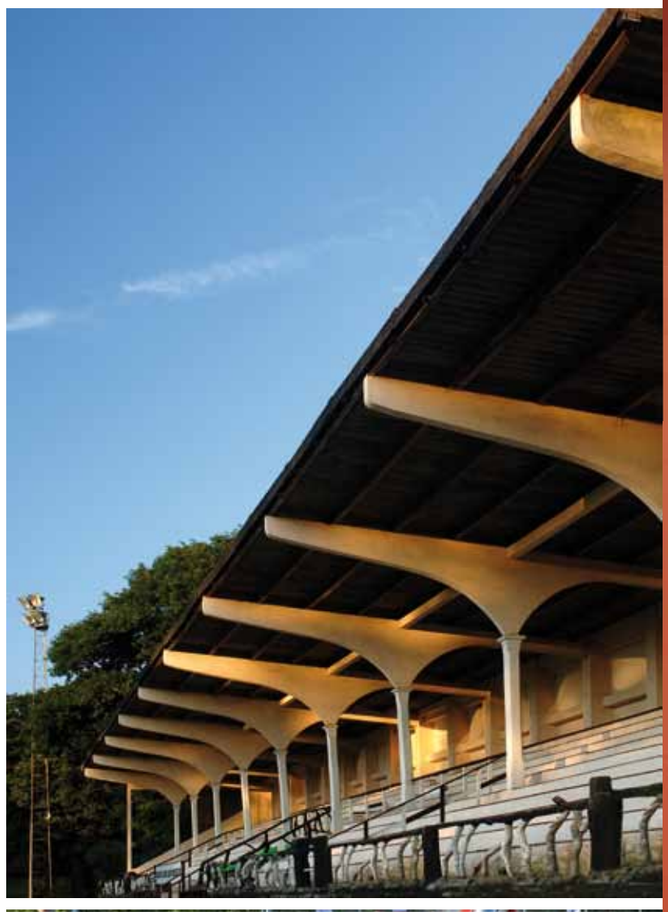
La tenue des jockeys !

Les historiens du hockey belge auront sûrement apprécié ce sacre. Le Royal Racing Club de Bruxelles est, en effet, le deuxième plus vieux club du pays, après le Beerschot. Il a vu le jour en 1891, voici plus de 130 ans. « Le Racing a une histoire sportive très riche. Au départ, le club était centré sur l'athlétisme et le football et avait été créé à Koekelberg. Puis, il a élu résidence à l'hippodrome de Boondaal. C'est pour cette raison que son maillot emblématique contient des lignes noires et blanches : les athlètes qui participaient à des courses sur la piste d'hippodrome des chevaux utilisaient les tenues des jockeys pour courir et ont donc adopté le même code. Pour l'anecdote, ces mêmes athlètes utilisaient aussi les cravaches des jockeys pour se fouetter les mollets afin d'aller plus vite. Ce n'est qu'ensuite que le Racing a déménagé dans nos installations actuelles en tant que club d'athlétisme, de football et de cyclisme. »
Club multisport, le Racing va aussi créer, au fil du temps, des sections de basket, de cricket, de tennis et même, un moment, de curling. « Une figure majeure du club a décidé avec deux autres membres de monter une piste de curling. Comme il n'y avait pas d'autres clubs belges, ils ont été directement qualifiés pour la Coupe d'Europe. Mais ils se sont vite rendu compte que cette piste était très énergivore et ont arrêté après quelques années. Un délire entre amis leur a tout de même donné une certaine notoriété dans ce sport… » sourit Philippe De Putter.

Dans l'histoire du football

En 1904, sans le savoir, le Racing va être à la base d'un fait majeur de l'histoire du football mondial. Cette année-là, la majestueuse tribune du Racing en béton armé – toujours en place aujourd'hui – est construite. « C'est le président du Racing qui a décidé de la construire pour l'inauguration du premier match international officiel de football entre la France et la Belgique. Les présidents des fédérations de football française, belge et anglaise s'y sont retrouvés et ont décidé, après la rencontre, de créer une confédération footballistique rassemblant les différentes fédérations dans un même mouvement. C'est comme cela qu'est née la… Fifa. »
Ce n'est que bien plus tard que le hockey s'impose comme le sport numéro 1 du club. Avant d'arriver à accrocher ce ▶





▶ titre de champions de Belgique en fin de saison dernière, les « Rats » ont connu de nombreuses années de vaches maigres. « Durant les années 70 et 80, aussi bien l'équipe dames que l'équipe messieurs ont fait de bons résultats mais sans remporter de sacres. Après les années 80, il y a eu un creux avant un boost dans les années 2000. A partir de 2010, le Racing a commencé à être de plus en plus présent en playoffs et a perdu trois finales. Il y avait une certaine frustration pour des garçons comme Jérôme Truyens ou Mimi Gucassoff qui ont souvent échoué tout proches du titre… et qui ont enfin pu l'empocher cette année. »
Le Racing, qui a pour voisins proches le Léopold ou le Wellington, ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Qualifié pour la Coupe d'Europe, il va tenter de continuer sur sa lancée… sans pour autant se voir trop grand. « Le but n'est pas d'être prétentieux. Nous n'allons pas dire à chaque

début de saison que nous voulons le titre. Atteindre le top 4 est déjà très valorisant quand on voit le niveau du championnat de Belgique ces dernières années. Financièrement, le Racing est un club qui a connu des situations tendues et qui doit faire face à une gestion financière très drastique. Pour nos équipes de hockey, nous n'investissons pas dans des étrangers et préférons privilégier le belgo-belge. Nous voulons pouvoir jouer le haut du panier tout en gardant cette identité propre au Racing. »
Avec 13 courts de tennis en brique pilée, deux terrains de hockey mouillés, une somptueuse terrasse près du bar-restaurant, le Racing d'aujourd'hui s'efforce de garder à la fois sa place sur la scène sportive belge et son identité propre. Celle-ci s'appuie sur des valeurs sûres comme la famille, le fair-play, l'excellence. ■

ERNEST GOLF TROPHY BY MANNES

Pendaison de crémaillère réussie

La première édition de l'Ernest Golf Trophy by Mannes s'est disputée sur le parcours de L'Empereur.

Accueil personnalisé, ambiance détendue, greens manucurés : il n'a rien manqué à cette pendaison de crémaillère très réussie organisée par le restaurant « Ernest », sis près du château de La Hulpe.
Le tournoi se disputait par équipes de deux joueurs avec, en toile de fond, différents concours et animations. Les participants eurent ainsi l'occasion de défier, sur l'un des pars 3, le champion belge Guillaume Watremez.
Comme il se doit, les organisateurs avaient également soigné les « ravitaillements » avec trois passages devant la tente organique où de ravissantes hôtesses proposaient quelques coupettes de champagne pour redonner des ailes aux valeureux chasseurs de birdies !
Cette journée festive se termina sur la terrasse du restaurant « Ernest », hôte de l'événement, avec la traditionnelle remise de prix suivie d'un barbecue où chacun refit à la fois le monde et sa carte de score ! Parrainé par Mercedes-Mannes et soutenu également par Laurent Perrier, Chaudfontaine et E-Drinks, l'Ernest Golf Trophy rassemble toutes les belles valeurs du golf : la compétition, bien sûr, mais aussi l'amitié, le partage et la bonne humeur. ■

© Photos : Pierrot Tulkens

Comment concilier planification successorale et placement mobilier en période troublée ?

Pareto
PLANNING FOR A BETTER LIFE

2H de COURS INITIATION OFFERTES en présence de Michel Vanmeerbeek

© Photos DR

Après plusieurs années haussières, la situation actuelle pèse sur les marchés financiers. Cette baisse s'ajoute à la pression fiscale accrue sur la transmission patrimoniale.

1ère partie
« La baisse des marchés financiers serait-elle une opportunité d'investissement ? »
Thomas Péan,
Directeur du Développement
BeLux DNCA Finance Luxembourg
Quelle attitude à adopter en période de volatilité ?
Comment adapter son portefeuille ?

2ème partie
« Qu'en est-il de la planification successorale ? »
Vincent Garitte, Associé PARETO s.a.
Comment conjuguer l'investissement et la transmission de son patrimoine ?
Comment protéger ses héritiers et transmettre en toute sérénité ?

Programme du mardi 11/10/2022
09h00 > Accueil & petit-déjeuner
09h30 > Initiation ou cours de perfectionnement en compagnie de Michel Vanmeerbeek
11h30 > Apéritif
12h00 > Conférence
13h30 > Walking Lunch

Lieu
The National Golf Club
Du Roy de Blicquylaan 7
1933 Zaventem

Infos & réservation
pareto.be/fr/seminaires
conference@pareto.be
+32 (0)2 201 26 67
La participation est libre de frais

DNCA INVESTMENTS
THE NATIONAL

AUDI QUATTRO CUP

Les secrets d'une formule gagnante

Le succès de l'Audi quattro Cup ne se dément pas d'année en année. Décryptage avec Stef Sleurs, Head of Marketing de la marque.

Par Miguel Tasso

La finale mondiale de l'Audi quattro Cup se disputera du 9 au 13 octobre sur le parcours du Marco Simone GC, à Rome. Là même où se déroulera la Ryder Cup 2023. C'est dire s'il s'agira d'un moment fort pour les heureux participants venus des quatre coins de la planète !

Au fil des ans, l'Audi quattro Cup est devenu un rendez-vous incontournable du golf amateur. En Belgique comme ailleurs. « Nous organisons cette compétition depuis 31 ans et le succès est de plus en plus grand. Voilà qui démontre combien les liens sont forts entre les conducteurs Audi et le sport de St. Andrews. En réalité, nous avons créé une vraie communauté Audi-Golf qui se traduit par un état d'esprit à la fois sportif et convivial. La note de satisfaction des participants à notre tournoi dépasse les 4,75 sur 5. C'est remarquable », résume Stef Sleurs, Head of Marketing d'Audi Import.

Accueil personnalisé, organisation parfaite, parcours manucurés, sponsors fidèles, belle table de prix et cocktail au champagne Laurent-Perrier : les recettes ont fait leurs preuves. « Audi est synonyme de passion, de technologie, de performance et d'esprit d'équipe. Autant d'ingrédients que l'on retrouve dans notre compétition de golf… »

Réservé aux invités des distributeurs et des concessionnaires de la marque et piloté en Belgique par Quentin Sybile (Bench Marketing), le tournoi se dispute traditionnellement en greensome stableford, un format où les deux joueurs d'une même équipe alternent les coups après avoir frappé chacun leur départ. « Cette formule sublime le côté team spirit, si important à nos yeux à tous les niveaux… »

Stef Sleurs a, lui aussi, cédé à la tentation du swing. « Mon agenda est très chargé mais, dès que j'en ai l'occasion, j'apprécie de me retrouver sur un parcours de golf et de déconnecter. C'est un sport très frustrant à plein d'égards. Techniquement, il est très compliqué. Et les vérités d'un jour ne sont pas celles du lendemain. Mais il procure, parallèlement, des sensations très fortes. Pour moi, le golf est un mélange de sport, de loisir et de philosophie. C'est une école de vie. Sur un parcours, j'essaye à la fois d'être le plus performant possible, de prendre du plaisir, de me détendre et d'être positif. »

Handicap 20 et membre au The National – où Audi fait également partie du Business Club –, il savoure chaque mise au green à sa juste valeur. « Le golf est aussi une discipline qui facilite le B to B et le networking. C'est très important. D'autant que les golfeurs sont, en général, des passionnés d'automobiles et que, lors du dix-neuvième trou, ils parlent à la fois de swing et de bagnoles… »

L'édition 2022 de l'Audi quattro Cup a été une belle réussite avec des manches disputées successivement au Bercuit, au Sart-Tilman, à Damme, au Limburg, à l'Antwerp et au The National avec, chaque fois, deux journées dans chaque club. Parallèlement à la compétition classique, différents concours originaux sont organisés lors du dix-neuvième trou. Le « Nearest to the pin » est ainsi joué depuis le toit d'une Audi e-tron et, pour le putting contest, l'objectif est de se rapprocher du trou en faisant rouler la balle en dessous d'une voiture de la marque aux anneaux ! Des initiations au golf ont également été organisées pour les débutants et tous les participants ont pu, bien sûr, essayer les nouveaux modèles. La finale belge s'est disputée, début septembre, dans les superbes installations du Royal Waterloo. Les heureux lauréats auront à présent l'occasion de défendre les couleurs de la Belgique lors de la finale mondiale de Rome. Rien que du bonheur ! ■

Stef Sleurs, lors d'une remise de prix.

Des concours originaux lors du dix-neuvième trou !

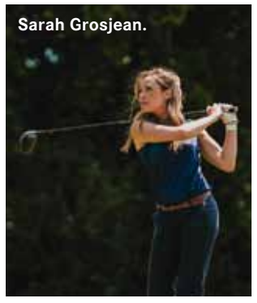
Bruno Taloche.

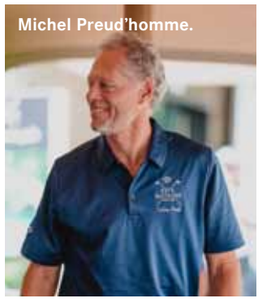
Jean-Michel Saive.

Marc Coucke.

Luigi Coduti et Sacha Daout.

Dominique Monami.


Sarah Grosjean.


Michel Preud'homme.

TOBANIA CELEBRITY TROPHY : *des étoiles sur les greens*

C'est devenu un classique. A l'aube de chaque été, des personnalités férues de golf se donnent rendez-vous sur le parcours de Méan pour un tournoi qui fait de Durbuy « the place to be ».

Par Miguel Tasso

La deuxième édition du Tobania Celebrity Trophy s'est disputée sur le magnifique parcours du Five Nations Golf Club, à Méan. Un soleil de feu, une ambiance à la fois sportive et conviviale et une organisation parfaite signée Luigi Codutti et son équipe : le tournoi, parrainé par Tobania, a été une grande réussite. Le concept de cette compétition par équipes a, il est vrai, tout pour plaire avec des « flights » de quatre joueurs comprenant, chaque fois, trois amateurs (représentant des sociétés) et une célébrité. Et le plateau était impressionnant avec les présences de stars du sport, comme Jean-Michel et Philippe Saive, Michel Preud'homme, Dominique Monami, Olivier Rochus, Lorenzo Staelens, Ali Lukunku ou Patrick Vervoot, mais aussi d'humoristes, comme Bruno Taloche, Renaud Rutten, Arnaud Tsamère ou Sarah Grosjean, et de personnalités des médias, comme Michel Lecomte, Benjamin Deceuninck ou Sacha Daout. Parfaitement manucuré, le parcours de Méan – toujours aussi spectaculaire – servit de cadre idéal à cet événement. Et lors de la remise de prix, même Marc Coucke, propriétaire des lieux, apporta sa bonne humeur et son humour.

Dans la compétition par équipes, c'est la formation de Michel Lecomte qui remporta la première place. « Je ne suis pas pour grand-chose dans cette victoire. J'avais juste de bons coéquipiers », souriait l'ancien chef des sports de la RTBF qui a cédé à la tentation des greens depuis quelques mois à peine. Dans le classement individuel réservé aux célébrités, c'est Olivier Rochus qui s'adjugea logiquement le titre. Enfant de la balle, l'ex-champion de tennis est devenu un vrai « pro » de golf. Et tout se termina en terrasse, lors d'un dîner où le culte du dix-neuvième trou fut évidemment respecté avec un Renaud Rutten en grande forme à l'heure de faire rire l'assemblée !

Le Five Nations Golf Club propose deux parcours de qualité (Méan et Durbuy), un hôtel et un restaurant-brasserie. L'endroit est évidemment idéal pour un break golfique dans ce coin magique de l'Ardenne. ■

FONDATION SAMILIA : *swings pour la bonne cause*

L'édition 2022 de la Golf Against Trafficking Fun Cup s'est déroulée au Royal Zoute. Elle a permis de récolter des fonds pour lutter contre la traite des êtres humains, afin notamment de sensibiliser les réfugiées ukrainiennes.

Par Miguel Tasso

La deuxième édition de la Golf Against Trafficking Fun Cup s'est disputée, sous un grand soleil, sur les greens du prestigieux Royal Zoute Golf Club. Elle a réuni une centaine de joueurs désireux de participer au succès de ce tournoi caritatif organisé au profit de la Fondation Samilia.

Créée en 2007, celle-ci a pour mission d'alerter et de sensibiliser les victimes potentielles de la traite des êtres humains. « Ce fléau est, hélas ! très présent aux quatre coins du monde. Il concerne l'exploitation sexuelle, la prostitution, le travail ou les services forcés, l'esclavage, la servitude ou le prélèvement d'organes », explique Sophie Jekeler, présidente de la Fondation Samilia.

Tout au long de l'année, celle-ci organise différents événements (concerts, conférences, débats…) pour récolter des fonds. « Cette année, l'urgence est de financer des projets de terrain aux frontières de l'Ukraine. L'invasion russe a provoqué l'exode de milliers de femmes et d'enfants traumatisés et vulnérables à la traite des êtres humains. Nous avons aussitôt implémenté différentes actions de sensibilisation et de prévention sur les trajets migratoires, notamment en Moldavie et en Roumanie. »

Le tournoi de golf a donc servi à financer partiellement ces différentes initiatives avec, à la clé, un très beau succès. Pour l'occasion, Philippe Van de Vyvere, président du Royal Zoute, avait généreusement mis les deux parcours du club à disposition. « La compétition s'est disputée par équipes de deux joueurs, en format chapman canadien. Grâce à nos fidèles sponsors, la table de prix était magnifique avec notamment des greens flottants offerts par la société Quick Golf, de Quentin de Valensart. Pour la tombola, Cédric de Woot (Callaway) avait amené le sac de golf personnel du champion Thomas Detry, la joaillerie Mellerio, icône de la place Vendôme, proposait un de ses prestigieux bijoux et le Grupo Punta Cana, qui accueille une épreuve du PGA Tour, offrait un séjour golfique en République dominicaine », résume Sophie Jekeler.

Le dîner, avec une vente aux enchères réalisée grâce à la galerie Guy Pieters, au Zoute, et pilotée par le commissaire-priseur Serge Hutry, participa également à la réussite de cette journée caritative qui a permis de récolter près de 60 000 euros. ■

Nathalie Boël, Manuel Buyck, Louise Tanghe et Olivier Buysse.

Nadia Servais, Marie-Thérèse Christians, Anne Van de Vyvere, Michèle Aerden.

Philippe de Borrekens, Natacha De Wolf, Marc Puissant Baeyens, Christophe de Brouchoven et Sophie Jekeler.

Un tournoi de golf qui est aussi une belle vitrine automobile (ici à Sept Fontaines).

PORSCHE GOLF CUP

Rendez-vous au Royal Waterloo !

Entre Porsche et le golf, c'est une longue et belle histoire d'amour. Les passionnés de belles voitures et de swing ont souvent le même ADN !

Par Miguel Tasso

La finale de l'édition 2022 de la Porsche Golf Cup se déroulera, le 14 octobre, sur le parcours La Marache du Royal Waterloo. Elle réunira, comme de coutume, les lauréats des différentes manches qualificatives qui se sont disputées, tout au long de la saison, dans quelques-uns des plus beaux clubs du pays. Pour rappel, cette année, le tournoi (disputé en single stableford) a fait successivement escale à Spa, à Latem, à 7 Fontaines, au Milennium, au Zoute, au Bercuit, à Coxyde, à Ternesse et à Keerbergen.

Véritable institution, la Porsche Golf Cup est une référence historique dans le calendrier des compétitions commerciales organisées en Belgique. Elle met, il est vrai, en avant les grandes valeurs de la prestigieuse marque automobile : la passion, l'esprit sportif et l'art de vivre.

Ce n'est pas un hasard si l'épreuve, réservée aux invités personnels des neuf Porsche Centre officiels en Belgique, suscite chaque année le même enthousiasme. De nombreux Porschistes sont des passionnés du sport de St. Andrews et ne manqueraient le rendez-vous pour rien au monde !

Lors de ces journées golfiques, organisées avec le support de Golazo Consulting, Porsche sort traditionnellement le grand jeu avec un accueil personnalisé, un petit déjeuner sur le pouce, un turn gourmand griffé « Choux de Bruxelles » et un cocktail au champagne Veuve Clicquot après la partie. Et la table des prix, généreusement nourrie par les partenaires de l'événement, s'inscrit évidemment dans le même esprit qualitatif. La marque horlogère Tag Heuer a même prévu, cette année, d'offrir une montre aux éventuels auteurs d'un « hole in one » ! ■

A vos marques, prêts, partez!

Eric Cortois (Porsche) et Didier t'Serstevens (D'Ieteren) lors d'une remise de prix.

MEMBERS ONLY GOLF TOUR 2022 : rien que du bonheur!

La cinquième édition du MOGT a exporté sur les greens les belles valeurs de notre magazine. Ambiance exclusive et conviviale sur cinq parcours royaux.

Par Miguel Tasso

Au fil des ans, le Members Only Golf Tour a conquis sa place dans les calendriers de tous les passionnés de swings épicuriens. Quelque part, ce tournoi est, il est vrai, le prolongement naturel de notre magazine axé sur la tradition et le plaisir. Et son concept s'inscrit pleinement dans celui de notre ligne éditoriale : proposer à nos partenaires et à leurs invités des journées de golf cousues sur mesure pour le networking dans des cadres de rêve et avec un environnement étoilé et magique.

Accueil personnalisé, dégustation de caviar et de champagne Bruno Paillard, brunch en terrasse, shot gun en parties de « quatre balles, meilleure balle » sur des parcours manucurés, turn gourmand et iodé avec huîtres et crustacés ▶

▶ proposé par le restaurant « Toucan sur Mer », table de prix exceptionnelle : le Members Only Golf Tour est bien davantage qu'un tournoi de golf. C'est un art de vivre !
Pour cette cinquième édition, le MOGT a fait successivement escale à Ostende, au Bercuit, au Waterloo, au Limburg et au Sart-Tilman. Cinq clubs royaux, au propre comme au figuré. Et cinq moments de pur bonheur et de convivialité pour les participants.
Présent dans les club-houses de Belgique et du grand-duché de Luxembourg depuis sa création, en 2001, « Members Only » a le swing dans la peau. Ce tournoi à la fois qualitatif et à taille humaine est sa plus belle vitrine.
Rendez-vous en 2023 pour la sixième édition ! ■

© Photos : Pierre-Olivier Tulkens

CALLANT
INSURANCE & FINANCIAL ADVICE

Courtier avec du punch

Notre objectif reste votre tranquillité d'esprit à 360°, tout au long de votre vie !

Callant est dans le TOP 10 des courtiers indépendants en Belgique. Nous assurons votre famille, votre entreprise et votre futur.

Foncez, nous vous couvrons !

Découvrez nos solutions assurances hole-in-one pour particuliers, entrepreneurs ou professions libérales

> callant.be

Callant assure votre famille, votre entreprise et est votre conseiller pour finaliser votre plan financier personnel.

Callant Verzekeringskantoor sprl, inscrità la FSMA sous n° BCE BE 0443.681.364 - Siège social : Kapellestraat 113 - 8020 Oostkamp
www.callant.be - Tél. 050 34 33 23 - n° BCE BE 0443.681.364 RPM Gand - département Bruges - E.R. : Callant Verzekeringskantoor sprl, Kapellestraat 113, 8020 Oostkamp

La BMW 328 de Von Hanstein, victorieuse en 1940.

Jenkins et Moss.

MILLE MIGLIA : une « flèche rouge » en plein cœur

En juin dernier, 425 équipages ont participé à la reconstitution de la Mille Miglia, la « Corsa più bella del mondo ». Course mythique disputée durant l'entre-deux guerres sur route ouverte par une poignée de trompe-la-mort. Pour la gloire.

Par Philippe Janssens

Ils ont traversé pas moins de 250 communes et parcouru près de 2 000 kilomètres avec comme de coutume Brescia comme ville de départ et d'arrivée. On se serait cru revenu près d'un siècle en arrière. Après un parcours inversé en 2021, la 40e édition de la reconstitution de la course historique, qui coïncide avec la dixième Mille Miglia organisée par 1000 Miglia Srl, a retraversé l'Italie dans le sens des aiguilles d'une montre. Au programme : le lac de Garde, puis cap vers le sud, direction Rome, puis un passage dans le Latium, la Toscane, la Ligurie et l'Emilie-Romagne. Le dernier jour fut marqué par un passage par l'Autodromo di Monza. Et la foule fut toujours immense, au bord des routes, pour admirer les merveilles de la « Flèche rouge ». Lancée en 1927, la Mille Miglia est très vite devenue un rendez-vous incontournable. Une course mythique qui ne se roulait pas mais qui se gagnait, comme la Targa Florio ou Le Mans. Une course folle où tout se jouait sur route ouverte.

En 1927, les jeunes comtes Aymo Maggi et Franco Mazzotti, déçus que leur ville de naissance – Brescia – se soit vu retirer le Grand Prix d'Italie, décident de créer leur propre course. Ils imaginent un parcours en forme de huit allant de Brescia à Rome et retour sur une distance de 1 005 milles, soit 1 487 km. Ainsi dit, ainsi fait. L'épreuve se disputait d'une traite à travers les massifs des Abruzzes et de l'Apennin Toscan. Un véritable défi. Mais gare aux maladroits ou aux têtes brûlées. Les morts se sont hélas ! comptés par dizaines, sans compter les spectateurs fauchés par des bolides.

La grande première a lieu les 26 au 27 mars 1927 avec 77 équipages au départ, tous italiens. Le gagnant, Giuseppe Morandi, termine la boucle de cette première édition en un peu moins de 21 heures et 5 minutes, à la moyenne de 78 km/h.

L'Italie, vainqueur sans conteste

L'originalité de cette course pas comme les autres est de faire courir des voitures d'endurance sur routes et non sur circuit. Tous les constructeurs ont voulu épingler cette course pas comme les autres à leur tableau de chasse : Alfa Romeo, Lancia, Ferrari mais aussi Mercedes ou Jaguar. Les pilotes aussi se devaient d'ajouter l'épreuve à leur palmarès. ▶

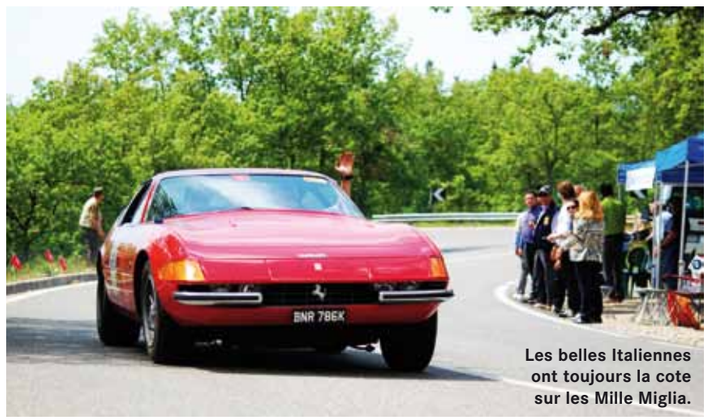
Le regoupement sur la Piaza del Campo de Sienne, attire toujours la grande foule.

Grâce à son équipier Jenkins, Stirling Moss a établi le record de l'épreuve en 1956 sur cette Mercedes 300SLR.

Courue 24 fois entre 1927 et 1957, la Mille Miglia a été remportée à 21 reprises par des voitures italiennes, trois fois par l'Alfa Romeo 6C (trois moteurs différents), huit fois par une Alfa 8C, huit fois par des Ferrari.
C'est néanmoins Mercedes qui a marqué l'épreuve, avec la victoire en 1955 de Rudolf Caracciola et l'année suivante, celle de Sterling Moss, établissant le record absolu de l'épreuve en 10 heures 7 minutes et 48 secondes, à la vitesse moyenne folle de 160 km/h.

L'incroyable record de Stirling Moss

Pendant les six mois précédant la course, Jenkinson, le copilote, avait étudié le parcours. Il avait noté sur un rouleau de papier chaque virage, dos d'âne, route bombée, etc. Puis, avec Moss, ils ont convenu d'un système de signaux avec les doigts, un peu comme les sourds-muets (à cause du bruit du moteur). Pendant que Moss pilotait la Mercedes, Jenkinson conduisait Moss ! Au fur et à mesure que la route surgissait devant eux, il déroulait son rouleau de notes. « Le Mille Miglia est la seule course qui m'a vraiment fait peur, du moins jusqu'au moment du baisser de drapeau », avait confié le regretté sir Stirling Moss en 2015, à l'occasion du 60e anniversaire de ce qui fut sans doute l'une des plus grandes courses de l'histoire du sport automobile. « Vous ne pouvez pas retenir 1 000 milles de route ouverte, il y a des spectateurs à chaque virage. Donc, vous conduisez en sachant que, peut-être, au fur et à mesure, ça va devenir plus serré. »

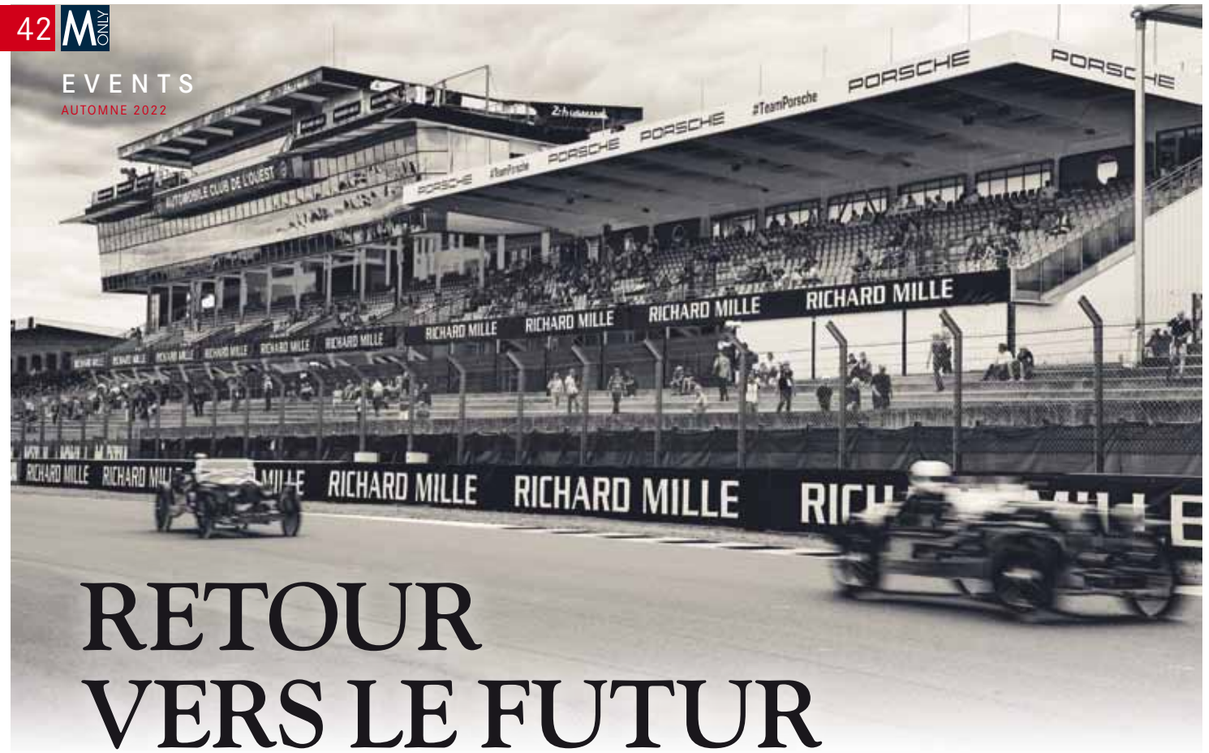


Les belles Italiennes ont toujours la cote sur les Mille Miglia.

1957, arrêt sur un désastre

A peine deux ans plus tard, en 1957, Piero Taruffi, dont c'est la 13e participation, s'adjuge l'épreuve sur une Ferrari 315 S. Mais, dans l'après-midi précédant l'arrivée, la voiture d'Alfonso de Portago et de son copilote Nelson sort de la route dans une ligne droite à 240 km/h. Le bolide fauche onze spectateurs et tue ses occupants. C'est la fin des Mille Miglia. La course renaîtra certes de ses cendres sous la forme d'un rallye de régularité avant d'être réservée aux voitures de collection sous la dénomination « Mille Miglia Storica ». ■

PORSCHE



RETOUR VERS LE FUTUR au Mans

Les 24 Heures du Mans écrivent l'histoire, Le Mans Classic la raconte. Retour sur cette 10e édition qui célèbre la mémoire de la plus grande endurance au monde. Un an avant son centenaire.

Par Philippe Janssens

Patrick Peter (à gauche), Directeur Général de Peter Auto, et Pierre Fillon, président de l'ACO.

En 2022, Le Mans Classic a vécu, début juillet, sa dixième édition. A raison d'un rendez-vous tous les deux ans, voilà donc vingt ans que l'événement créé par l'Automobile Club de l'Ouest et Peter Auto s'inscrit comme une date incontournable du monde automobile. Au fil des éditions, cette formidable rétrospective a conquis le public, les concurrents, les clubs de marques, gardiens de notre merveilleux patrimoine automobile, ainsi que les exposants qui s'y rendent de plus en plus nombreux. En 2018, il n'y avait pas moins de 195 000 spectateurs, 600 voitures sur la piste et 8 500 voitures des clubs. Que faut-il de plus pour confirmer l'engouement toujours croissant pour cet événement, placé au deuxième rang des rendez-vous du sport automobile par l'importance de sa fréquentation ? Chaque nouvelle édition du Mans Classic apporte son lot de nouveautés. Juste ce qu'il faut car on ne change pas une formule qui gagne ! La première nouveauté, qui n'en fut pas une en réalité, fut la dixième édition, tant attendue depuis quatre ans. Elle a bien eu lieu en ce début d'été ! Et la plus grande des nouveautés fut certainement la mise en place de tests d'un nouveau carburant synthétique pour des voitures de compétition historique.

Nouveau également : l'ouverture du circuit – et des paddocks – le jeudi après midi lors des vérifications techniques. Cette extension des horaires permet d'accueillir quatre courses de support dont l'Endurance Racing Legends qui était présent en 2018 sous forme de parade.

Cette année, Peter Auto a donc été plus loin dans l'innovation en signant un accord avec Aramco, leader mondial des produits chimiques intégrés. Fidèle au concept de base des 24 Heures du Mans créées « pour éprouver les qualités et la solidité des voitures », puis « contribuer à l'évolution du progrès technique et favoriser l'essor de l'automobile », sa rétrospective Le Mans Classic est devenue la première épreuve historique à tester l'utilisation de carburants de synthèse par des voitures de course. Peter Auto et Aramco se sont associés pour introduire, pour la première fois, l'usage d'un carburant nouvelle génération pour des bolides des années 1950 à 1975. Quatre voitures de course exceptionnelles ont donc été alimentées par ces carburants nouvelle génération : la Lotus Elite n°61 (plateau 6) et la Porsche 904 Carrera GTS n°67 (plateau 4) de David Clark, la Lola T70 Mk. 3B n°35 (plateau 5) de Richard & Armand Mille et la Chevron B21 n°66 (plateau 6) de Carlos Tavares, PDG de Stellantis, le nouveau groupe automobile formé par PSA et Fiat. Un petit pas pour Le Mans Classic, un grand pas pour la compétition automobile historique et l'automobile en général ! ■

Après deux ans d'absence pour cause de Covid, cette 10e édition du Le Mans Classic a attiré la grande foule.

Un départ « type Le Mans », toujours très populaire, mais executé pour la dernière fois lors de l'édition 1969.

ROLEX MONTEREY CAR WEEK

La péninsule de l'excellence

Chaque été, les passionnés de voitures du monde entier migrent sur la péninsule californienne de Monterey, sur la côte Pacifique, pour honorer l'héritage et la tradition de l'automobile.

Par Philippe Janssens

C'est une tradition qui vire au pèlerinage annuel auquel les amoureux de belles automobiles ne peuvent plus se soustraire. Avec Goodwood, Monterey est l'autre lieu sacré de l'excellence automobile. La Mecque californienne vers laquelle se tourne chaque été la passion des adeptes de voitures anciennes. Une semaine sainte pour les quatre roues du siècle passé, conviées à se livrer tant sur circuit que sur route mais aussi à s'exposer en toute élégance sur le fairway du dernier trou du mythique parcours de golf de Pebble Beach.

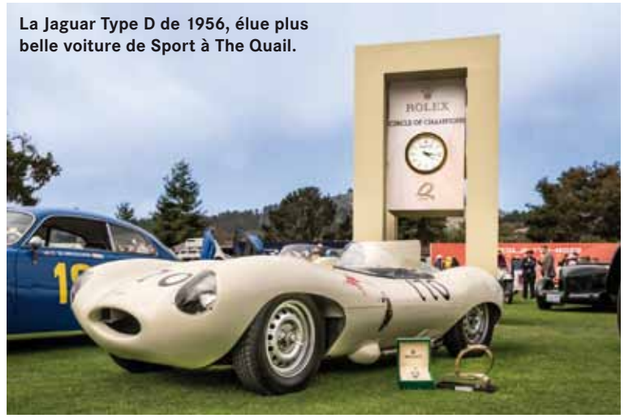
Cette Monterey Car Week se compose également d'un ensemble spectaculaire de ventes aux enchères, de visites et de concours, tous organisés dans le cadre magnifique de la péninsule de Monterey. Cette année, les courses d'endurance françaises se sont jointes à la tradition californienne, le programme éclectique de la semaine ayant pour dénominateur commun la célébration tant attendue du 100e anniversaire des célèbres 24 Heures du Mans en 2023.

Cette Duesenberg J Figoni Sports Torpedo de 1932 a remporté le concours d'élégance.

Concours d'élégance à Pebble Beach

Sur les greens du légendaire Pebble Beach Golf Links, foulés notamment par ces champions de la petite balle que sont Arnold Palmer, Jack Nicklaus et Tiger Woods, des voitures anciennes du début du XXe siècle à nos jours ont créé un spectacle étincelant. Les Talbot-Lago Grand Sports et les magnifiques Lincolns ont attiré l'attention de visiteurs dont l'exigence vestimentaire allait de pair avec la grâce des belles carrosseries exposées le long du fairway. L'une des plus hautes distinctions du monde de l'automobile, le concours d'élégance de Pebble Beach Best of Show, de cette année a été décernée à la Duesenberg J Figoni Sports Torpedo de 1932, qui a fait preuve d'une combinaison parfaite d'authenticité, de style et de design. Le thème central de cette édition 2022 de la Monterey Car Week, à savoir le centenaire des 24 Heures du Mans, a illuminé l'événement, en commençant, le samedi 20 août, par la présentation exclusive du Trophée du Centenaire sur la célèbre rampe de remise des prix du Concours d'Elégance de Pebble Beach. Il s'est poursuivi avec deux classes dédiées au Mans sur le fairway, faisant revivre des histoires de course remarquables à travers le siècle écoulé. Ambassadeur Rolex et détenteur du record de victoires avec 9 sacres dans la célèbre endurance mancelle, le pilote danois Tom Kristensen était juge honoraire du concours.

Les voitures anciennes on tenu la vedette lors du Pebble Beach Tour d'Elégance.



La Jaguar Type D de 1956, élue plus belle voiture de Sport à The Quail.

Des bolides à Laguna Seca

On retrouvait d'ailleurs le champion danois au circuit de Laguna Seca , vibrant au bruit des voitures historiques du Mans à l'occasion du Rolex Monterey Motorsports Reunion. ▶

Les bolides avaient également rendez-vous à Laguna Seca.

Une collection inoubliable de voitures de course authentiques de cette compétition emblématique s'est alignée pour présenter l'évolution des performances, du design et de l'ingénierie à la vitesse. Des vainqueurs mythiques ont été réunis dans le paddock pour le plus grand bonheur des spectateurs présents, notamment la Ferrari 250 LM 1964, la Ford GT40 1966 et l'Audi R8 LMP1 2005 de Tom Kristensen. En tant que Grand Maréchal de la Réunion Rolex Monterey Motorsport 2022, « Mister Le Mans » a rempli ses fonctions tout en s'imprégnant de l'incroyable atmosphère qui régnait autour du circuit. Il déclare :
« J'ai rarement vu autant de voitures historiques du Mans réunies et le fait de retrouver certaines de mes propres voitures victorieuses est très émouvant », avouait le nonuple vainqueur de l'épreuve. « Cette semaine, plus que jamais, j'ai ressenti la présence exceptionnelle de Rolex dans le sport automobile – avec le croisement des événements automobiles et des courses d'endurance – et j'ai apprécié le respect de la marque pour le passé et la reconnaissance de l'avenir passionnant de notre sport. »

Tom Kristensen, nonuple vainqueur des 24H du Mans.

Retour vers le futur au Quail Lodge & Golf Club

Le Quail Lodge & Golf Club a, quant à lui, célébré les automobiles historiques ainsi que les technologies futures, avec des voitures de toutes les décennies côte à côte lors de cette garden-party pittoresque. The Quail, A Motorsports Gathering a intronisé cette année la Jaguar D-Type 1956 dans le Cercle des Champions Rolex en tant que voiture gagnante. Jenson Button, champion du monde de Formule 1 en 2009 en fut un spectateur privilégié.

« The Quail est un événement très particulier. Cette année, c'était particulièrement merveilleux de voir tout le monde se réunir pour célébrer une telle variété de belles voitures, anciennes et nouvelles. »

Un rallye d'élégance sur la péninsule

Plus tôt dans la semaine, le jeudi 18 août, une foule enthousiaste a assisté à Portola Road au départ des quelque 190 équipages sur le Pebble Beach Tour d'Elegance. Le cortège a profité d'un nouvel itinéraire à couper le souffle, empruntant une partie du 17-Mile Drive et longeant la côte jusqu'à Big Sur, avant de revenir à Pebble Beach. Le mélange éclectique de véhicules de cette année a mis en valeur les prouesses automobiles et a permis à la prochaine génération d'apprécier les performances de ces voitures aussi rares que convoitées. ■

NOUVEAU RANGE ROVER SPORT
NIVEAU SUPÉRIEUR
LAND ROVER

Découvrez l'efficacité électrisante du nouveau Range Rover Sport, même dans les conditions les plus extrêmes. Que ce soit version essence, diesel ou Electric Hybride (hybride rechargeable) offrant une autonomie en mode tout électrique jusqu'à 113 km et à partir de 18 g/km d'émissions de CO_2 (WLTP)*.

www.landrover.be

0,8-11,5 L/100KM - 18-261 g/km CO_2 (WLTP)

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule. Informations environnementales [AR 19/03/04] : landrover.be. Modèle illustré équipé d'options et d'accessoires. *Les chiffres fournis sont les données d'essai WLTP officielles du constructeur, avec une batterie complètement chargée. À des fins de comparaison uniquement. Les résultats peuvent varier dans des conditions réelles. Donnons priorité à la sécurité. Toute utilisation du véhicule "hors route" doit être faite dans le respect des règles de la circulation et de la nature. Photo effectuée sur une propriété privée avec permis. Toutes les réparations nécessaires ont été effectuées. N'entrez pas dans des eaux à fort débit - des mesures de sécurité étendues ont été prises pour ce défi.

THE OPEN : Les larmes du Tigre

Moment d'émotion sur le finishing hole du Old Course lorsque Tiger Woods, la larme à l'oeil, salue la foule.

Le talentueux champion australien Cameron Smith a remporté la victoire lors de la 150e édition de The Open qui s'est disputée sur le Old Course de St. Andrews. Rory McIlroy a fait pleurer la Grande-Bretagne et Tiger Woods a fait ses adieux à « The Home of Golf ».

Par Miguel Tasso

Il ne pouvait en être autrement sur le mythique Old Course de St. Andrews, « The Home of Golf ». Le saint des saints. La 150e édition de The Open a répondu à toutes les attentes avec un grand vainqueur, du beau jeu, des exploits, des renversements de situation et de l'émotion !

Pour cet anniversaire, le public britannique rêvait du sacre de son enfant chéri, Rory McIlroy. Porté par la foule, le champion nord-irlandais a tenu son rang durant trois tours mais, sous la pression, il a fini par céder, le dimanche, face à l'Australien Cameron Smith, surdoué du swing et enfant de la balle.

Sur la planète golf, Smith, 28 ans, est une figure atypique. Avec sa coupe mulet et sa fine moustache, qui nous rappelle les héros des « Brigades du Tigre », il dénote en regard des « golden boys » du golf américain, tirés à quatre épingles et qui roulent carrosse. Mais son talent est phénoménal et il était écrit que, tôt ou tard, il serait récompensé. Issu d'une famille modeste, le petit Cameron a découvert les joies du swing dans sa ville natale de Brisbane. Fermier, son père montait des taureaux en semaine mais pratiquait le golf dans le club de Wontina le week-end. On devine la suite !

Deuxième du Masters d'Augusta en 2020 et lauréat du prestigieux Players Championship cette année sur le TPC Sazwgrass, Smith était programmé pour remporter rapidement son premier tournoi du Grand Chelem. C'est fait. Malgré une petite défaillance le samedi, il a sorti le grand jeu le dimanche pour s'adjuger le plus beau sacre de sa carrière, 29 ans après le dernier titre australien dans l'épreuve, signé Greg Norman. Impérial lors des neuf derniers trous, il a sorti sa plus belle partition de soliste pour conquérir le titre tant espéré. « Il mérite cette victoire. Il était le meilleur », a reconnu, beau joueur, Rory McIlroy.

Ne comptez cependant pas sur le lauréat pour défrayer inutilement les chroniques. Le champion, désormais installé en Floride, sait d'où il vient et n'est pas du genre à en rajouter. Il a toujours géré sa carrière à l'australienne. En avril dernier, il avait même déclaré forfait lors d'un tournoi important – le WGC World Match Play – pour partager quelques jours supplémentaires avec ses parents qu'il n'avait plus vus depuis deux ans en raison des restrictions de voyages liés à la crise sanitaire. Il est comme ça, Cameron. Simple, nature, cool.

Cette année, les quatre lauréats des tournois du Grand Chelem – Scottie Scheffler, Justin Thomas, Matthew Fitzpatrick et Cameron Smith – avaient tous moins de trente ans. C'est un signal fort sur l'évolution du golf.

Oui, ce fut l'Open de toutes les émotions avec, en toile de fond, d'autres larmes : celles de Tiger Woods sur le fairway du dix-huitième trou lorsque le public, debout, lui rendit un vibrant hommage. « Je ne suis pas du genre à pleurer facilement. Mais là, c'était un moment très fort et j'ai craqué », confia l'icône du golf mondial.

Secrètement, « Le Tigre » espérait réussir un dernier exploit sur cet Old Course qu'il apprécie tant et où il avait remporté deux British (en 2000 et en 2005). Mais, loin de sa meilleure forme et souffrant toujours des séquelles de son accident de voiture de 2021, il n'a pas réussi à passer le cut. « Le Old Course est la capitale du golf. C'est un lieu sacré. La référence absolue. Il faudra attendre 2030 pour que l'Open se rejoue ici. Et, sincèrement, je ne suis pas sûr que je serai encore parmi les participants », a confié, lucide, la légende américaine.

Son salut à la foule devant le Royal & Ancient dégageait donc un petit parfum d'adieu à St. Andrews. Mais pas au golf. Agé de 46 ans, Tiger ambitionne toujours d'étoffer son palmarès. Il va profiter des prochains mois pour terminer sa convalescence et renforcer son genou endolori. « Il n'est plus question, pour moi, de rejouer à temps plein. Mais, en 2023, j'espère retrouver un niveau suffisant pour disputer quelques grands tournois… »

Et, pourquoi pas ? ajouter un sceptre majeur – le seizième – à son tableau de chasse ! S'il persévère, ce ne sera pas pour faire de la figuration. ■

Et si c'était le dernier drive de Tiger sur le plus légendaire parcours du monde ?

La vie de château à PERALADA

Golf, gastronomie, œnologie : dans ce resort haut de gamme situé en plein pays catalan, on cultive les plaisirs de la vie.

Par Miguel Tasso

Un parcours de golf plat, agréable et qui s'adapte à tous les niveaux de jeu.

Quel voyageur hédoniste n'a pas rêvé de mélanger les plaisirs du swing, de la gastronomie et de l'œnologie ? Le « Peralada Resort » est cousu sur mesure pour répondre à ses attentes.

Posons d'abord le décor. Nous voilà dans la petite cité espagnole de Peralada, dans le cœur de la région d'Empordà, quasiment à la frontière avec la France. Barcelone et Perpignan sont à moins d'une heure de voiture. Et, au loin, on devine à la fois les contreforts des Pyrénées et le cliquetis des vagues de la Méditerranée.

C'est ici que le groupe Peralada, dirigé de génération en génération par la famille catalane Suqué Mateu, a pignon sur rue. Ou, plutôt, sur le village. Car la société est propriétaire à la fois du prestigieux château du XIVe siècle, du casino, d'un restaurant étoilé, d'un hôtel cinq étoiles, d'un golf, d'un musée et d'un somptueux domaine viticole.

Vinothérapie au spa

Entièrement rénové en 2016, l'« Hôtel Peralada Wine, Spa & Golf » est un point de chute idéal pour s'imprégner des lieux. Il propose 54 chambres et 10 suites dans un environnement d'une grande sérénité. Le Wine Spa est l'un des grands atouts de cet établissement cinq étoiles. Cette oasis de tranquillité compte notamment un circuit aquatique dans la piscine climatisée intérieure, un sauna et un hammam. Parallèlement, la carte des soins et des massages est une pure invitation au bien-être et à la déconnexion. Elle propose différents traitements et rituels axés sur la tradition viticole de Peralada et les bienfaits du raisin et du vin.

Pour rappel, la vinothérapie utilise les produits dérivés du raisin pour améliorer le bien-être général grâce à des techniques de relaxation et des traitements personnalisés qui favorisent l'hydratation du corps, l'élimination des toxines, la stimulation de la circulation sanguine et la production de collagène pour améliorer l'élasticité de la peau. Tout un programme. Tout un art de vivre.

Chasse aux birdies

Dessiné aux portes de l'hôtel, le Peralada Golf a pignon sur green depuis 1993. Il porte la signature de l'architecte Jorge Soler. Ce parcours écoresponsable de 18 trous (par 71) s'adapte à tous les styles de jeu. En fonction des tees, les joueurs de tous les niveaux trouveront leur bonheur. Le défi est surtout tactique. Pour ramener une bonne carte au club-house, il est essentiel de faire preuve de stratégie et, sur certains trous, de ne pas tenter le diable. De nombreux obstacles d'eau balisent, en effet, le parcours et les greens, subtilement ondulés, sont généralement bien défendus par des bunkers très réceptifs.

Accueil chaleureux et francophile (de nombreux membres sont français), décor magique avec les Pyrénées en toile de fond, pitch and putt pour l'entraînement, vaste practice à deux étages : il ne manque rien pour combler les passionnés. Lors de notre visite, la Solheim Cup était même ▶

L'hôtel « Perelada Wine, Spa & Golf ».

Relaxation au Spa.

Le vin Peralada : un pur régal pour les papilles.

▶ exposée au Pro-Shop ! Et faut-il rappeler que la région compte de nombreux autres parcours de grande qualité avec, à la clé, d'intéressants packages.

Restaurant étoilé

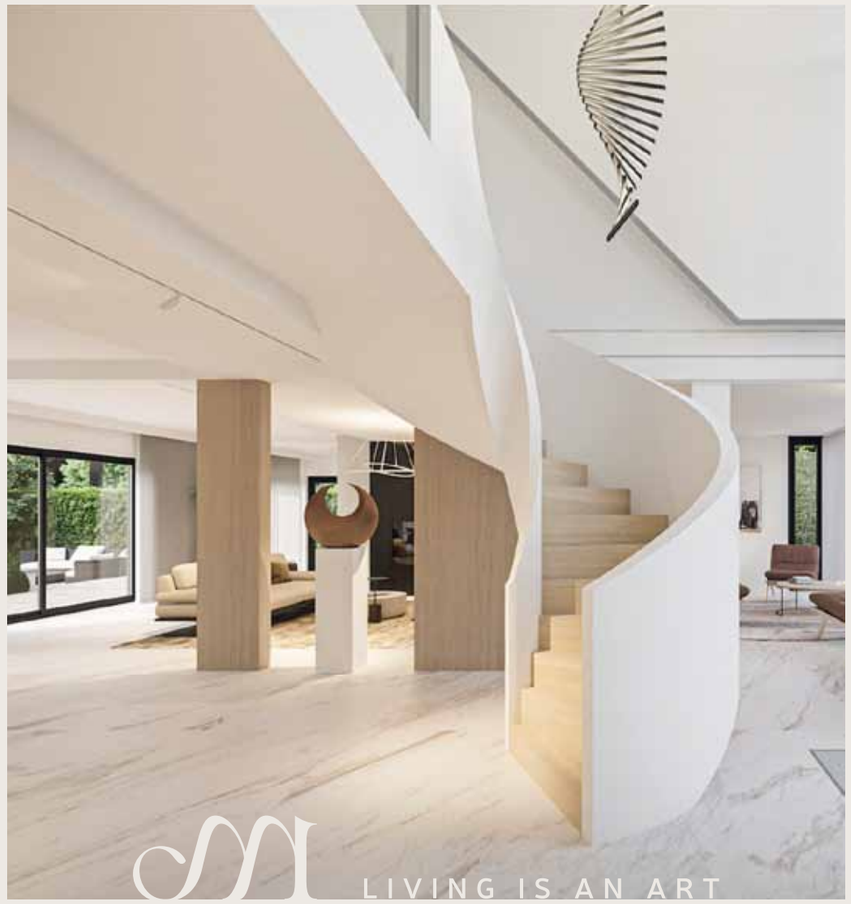
Le restaurant « Castell Peralada » est un vrai must. Installé dans le prestigieux château, à cinq minutes de l'hôtel, il arbore fièrement son premier macaron Michelin. Et qu'on se le dise : le voyage gastronomique vaut clairement le détour. Chacun sait combien la région de Gérone est riche et tendance pour les amoureux de cuisine créative. « El Bulli » a montré la voie. La table du château s'inscrit dans la même lignée. Le chef Javier Martinez et le sommelier Toni Gerez réinterprètent, pour l'occasion, la tradition culinaire de l'Empordà avec une carte d'inspiration, pleine d'audace et de goûts.
Le menu dégustation d'une quinzaine de plats est une symphonie pour les papilles avec des associations aussi bluffantes que « la crème de chou-fleur fumé, jus d'agneau et caviar » ou « les asperges blanches sur éponge d'algues, émulsion d'agrumes, champignons et noix tigrées ». Et il n'est aucunement nécessaire d'avoir un appétit d'ogre pour savourer le moment : chaque plat est miniaturisé pour mettre en avant les saveurs, juste les saveurs. Seule exception : le chariot de fromages qui présente jusqu'à 300 variétés différentes. Même les Français n'ont jamais vu ça…
L'expérience gastronomique locale s'étend par ailleurs avec le restaurant « Shoro by Paco Perez », installé un peu plus loin, dans les jardins du « Castell ». Ici, ce sont les parfums asiatiques venus de Singapour, de Tokyo ou de Bangkok qui sont mis en valeur. Magique !

« In vino veritas »

Mais Peralada, c'est aussi – et surtout – la culture et la passion du vin. Sa production remonte au XIIe siècle et n'a jamais été freinée. Elle atteint aujourd'hui une nouvelle dimension avec l'inauguration d'une cave ultramoderne et exceptionnelle. Elle est non seulement singulière par son architecture mais elle est aussi pionnière par sa durabilité, comme en témoigne le fait qu'elle soit devenue le premier domaine européen à être labellisé LEED®Gold pour son respect de normes élevées d'éco-efficacité énergétique en termes de construction, de fonctionnement et d'entretien du bâtiment. « La nouvelle cave représente un véritable tournant pour Peralada et pour la DO Empordà. C'est un jalon majeur dans l'histoire de cette exploitation familiale qui se caractérise par sa vision d'avenir et par l'amour qu'elle porte à cette terre infiniment riche en nuances et en paysages. Perelada est la cave la plus renommée de l'Empordà. Notre mission est d'extraire tout le potentiel vinicole des 150 hectares de vignobles pour élaborer de grands vins. Peu d'appellations offrent des sols aussi variés que l'Empordà, et nous avons à cœur de refléter cette richesse et cette diversité du terroir », résume Eugeni Llos, directeur de la « Bodega ». La nouvelle cave intègre ainsi 188 cuves de vinification de différentes tailles, permettant de vinifier séparément les diverses parcelles du domaine en accordant la plus grande attention à la personnalité et à l'authenticité de chaque vin.
La visite de cette cave du XXIe siècle, ouverte au public, est une véritable expérience. La dégustation des meilleurs crus en est une autre. A savourer avec modération ! ■

Le château du village de Peralada : un lieu de culture et de gastronomie avec un restaurant étoilé.

cosy me INTERIOR ARCHITECTURE



Ready for your new home?

Are you planning to buy a new build home in a unique location in Belgium or abroad? Or do you want to thoroughly renovate your home? At Cosy Me we are happy to guide you through the entire process. We listen to your story and design an atmospheric interior according to your preferences. A home in harmony where, just like a piece of art, every line, every colour and every detail is just right.

DISCOVER OUR EXCLUSIVE PROJECTS →

Interiorarchitect Martine Pieters
+32 485 71 80 79 · www.cosymeinteriors.com · info@cosymeinteriors.com

ROYAL BERCUIT : *fier de son passé et tourné vers l'avenir*

Sis dans un havre de paix, le magnifique club de Grez-Doiceau mélange l'art de vivre avec l'art du swing.

Par Miguel Tasso

Fier de son histoire, le Royal Bercuit garde le même cap gagnant. Situé dans un écrin de verdure sur les hauteurs de Grez-Doiceau, le prestigieux club du Brabant wallon est un havre de tranquillité pour les golfeurs. Un décor de rêve, un parcours de renommée internationale, un restaurant-brasserie doté d'une terrasse d'exception, des infrastructures complètes pour accueillir des événements ou des séminaires : il ne manque rien pour combler de bonheur les membres et les visiteurs.
Créé en 1967 et « Royal » depuis 2017, le Bercuit fait référence sur la carte golfique belge. Le parcours porte, il est vrai, la griffe du célèbre architecte américain Robert Trent Jones Sr., également signataire de Valderrama, de Sotogrande, de Spérone, de Vidauban, d'Oakland Hills ou d'Oakmont. Le résultat est bluffant avec, à l'arrivée, un parcours très technique et stratégique, d'une rare beauté naturelle. Au Bercuit, chaque trou a une âme et représente un challenge différent. Le championship course n'est certes pas très long (par 72 de 5 974m) mais il faut jouer juste, sortir tous les clubs de son sac et inventer les bonnes trajectoires. Rien que du bonheur pour les joueurs de tous les niveaux. « Pour rentrer une bonne carte de score, il faut faire preuve à la fois de sagesse et de précision », résume Eric Hermann, le dynamique président du club depuis 2019.

Visiteurs bienvenus

Le Royal Bercuit compte aujourd'hui environ 600 membres, parmi lesquels de nombreux jeunes (110 juniors de moins de 18 ans). Les sections Men's, Ladies et Seniors sont également très actives. « La période Covid a attiré de nouveaux joueurs vers les greens et nous sommes convaincus qu'ils ont apprécié l'expérience. Il y a toutefois encore de la place pour quelques memberships, même si nous souhaitons limiter les adhésions afin de ne pas dénaturer l'esprit convivial et familial qui constitue l'ADN historique du club. »
Celui-ci ouvre, bien sûr, également ses portes aux visiteurs extérieurs avec des packages très intéressants. Une belle occasion de jouer le seul Trent Jones de Belgique et de savourer les délices de cet endroit où le temps semble s'arrêter.
Le club a récemment repris personnellement la gestion de son restaurant. « Nous avons opté pour une cuisine de type brasserie qui fédère la plupart des golfeurs. Sur réservation, le restaurant est évidemment ouvert aux clients extérieurs », précise Eric Hermann.
Le restaurant s'ouvre sur une magnifique terrasse, réaménagée l'an passé et devenue « the place to be » lors des beaux jours. Devant le club-house, dans une ambiance bucolique, il n'y a pas meilleure adresse dans le Brabant wallon pour savourer le culte du dix-neuvième trou en refaisant sa carte de score et, accessoirement, le monde !

Les défis de demain

Fier de ses 55 ans d'âge mais guidé par un esprit moderne, le Royal Bercuit est plus que jamais tourné vers l'avenir. Il le prouve, bien sûr, avec sa formidable école de jeunes pilotée par Anthony Otterström et Jonathan Davin. Mais également par sa philosophie en terme de gestion quotidienne du terrain. « Nous sommes très attentifs au respect des nouvelles normes environnementales et à la politique du zéro-phyto. Nous avons ainsi commandé un audit au sujet de la biodiversité de nos terrains et de nos forêts. Nous avons également loué une nouvelle machine américaine pour le carottage des greens. Grâce à un système très perfectionné de projection dans le sol, également utilisé au Golf d'Evian, elle injecte du sable amendé directement dans le green.
Par ailleurs, avec d'autres clubs de l'AFGolf, nous collectons et interprétons un maximum de datas pour trouver les meilleures solutions pour l'entretien des parcours. Ces données sont très importantes pour nos greenkeepers afin de répondre aux nouvelles normes imposées en Wallonie. Bref, nous nous préparons à tous les défis du futurs. »
Un club qui entretient son passé tout en regardant vers le futur : il n'y a pas plus belle philosophie. ■

LE NOUVEAU CLUB-HOUSE DU *Royal Waterloo*

Le prestigieux club, établi à Lasne, fêtera l'an prochain son centenaire. Pour préparer l'événement, il vient de refaire complètement son intérieur et d'aménager sa merveilleuse terrasse. Petit tour de la propriété.

Par Miguel Tasso

Le Royal Waterloo est, à nul doute, l'un des clubs de référence du golf belge. Avec ses deux championship courses (La Marache et Le Lion), son somptueux petit parcours de neuf trous (Le Bois-Héros) et ses vastes zones d'entraînement, il propose les infrastructures sportives les plus complètes du pays : 140 hectares entièrement dédiés au sport de St. Andrews.
Ce n'est pas un hasard si les meilleurs joueurs nationaux y élisent souvent résidence, à l'image des deux grands espoirs internationaux Savannah De Bock et Adrien Dumont de Chassart qui ont respectivement participé, cette année, au British Open et à l'US Open des pros.

Plus lumineux que jamais

La rénovation complète du club-house, qui vient de se terminer, s'inscrit dans le même esprit. Elle a été réalisée par le bureau d'architecture d'intérieur DF & Associés en collaboration avec Marie's Corner pour l'ameublement. « Nous n'avons évidemment pas touché à l'architecture extérieure du bâtiment. Mais nous avons, en revanche, complètement revu le concept intérieur avec une salle de restaurant plus design, un nouvel espace bar très élégant et une décoration moderne et très lumineuse grâce, notamment, à des portes-fenêtres au ras du sol qui s'ouvrent sur l'immense terrasse », résume Jean-Pierre Maisin, président du RWGC. Avec environ 200 couverts possibles en intérieur et une centaine en extérieur, le résultat est effectivement bluffant. C'est le chef Hugues Mattagne qui pilote l'ensemble de la restauration avec une carte gastronomique aux heures traditionnelles de repas et des plats plus rapides en dehors. « Mais nos tables sont réservées uniquement aux membres et à leurs invités », rappelle le président de ce club privé, soucieux de ne pas faire de l'endroit « the place to be » pour tout le BW !
De la terrasse, le convive bénéficie, en tout cas, d'une vue à couper le souffle avec, en toile de fond, la bagatelle de six trous différents du parcours. Une vraie carte postale pour les passionnés de swing !
Au niveau purement golfique, le Royal Waterloo affiche toujours la même excellence. Le parcours La Marache vient encore de faire l'objet de quelques aménagements au niveau de ses bunkers afin de les rendre plus visibles et moins fragiles en cas de forte pluie. Et tout est à l'avenant avec, en toile de fond, une volonté affichée de respecter l'environnement via une politique axée sur la gestion rigoureuse de l'eau et de l'arrosage automatique, la pérennité des sols, l'évolution harmonieuse de la faune et de la flore et l'énergie renouvelable.

Tourné vers l'avenir

En 2023, le Royal Waterloo soufflera ses cent bougies. Un cap important qui en dit long sur sa fabuleuse histoire. Mais pas question de trop regarder le passé. C'est pour cela que le club a fait de son école de jeunes une vraie priorité avec, dans le club-house, plusieurs espaces dédiés à leur attention. Parmi les 2 000 membres, on recense plus de 300 juniors. L'avenir est assuré !

« Différents événements seront, bien sûr, programmés pour fêter le centenaire. Il y aura une grande soirée blanche, fin juin. Nous organiserons également un grand championnat amateur de double et il est possible que nous sortions une bière du centenaire pour les dix-neuvièmes trous ! Mais l'idée n'est pas de surmédiatiser cet anniversaire. Celui-ci sera, d'abord, celui du club et de ses membres. La discrétion fait aussi partie de notre ADN », poursuit Jean-Pierre Maisin qui travaille en parfaite harmonie avec Tristan Freslon, secrétaire général. Conserver sa tradition d'excellence, transmettre ses belles valeurs de génération en génération, augmenter sa notoriété et jouer pleinement son rôle de locomotive historique du golf en Belgique : voilà les grands objectifs du club pour son deuxième siècle de vie ! Né en 1923 sur les terres de la ferme Blaret, à Rhode-St-Genèse, le Royal Waterloo, installé à Lasne depuis le début des six-ties, sera un centenaire jeune de corps et d'esprit, sans la moindre ride sur ses greens ! ■

Le green ondulé du trou 18 : Finca Cortesin est un vrai challenge.

« FINCA CORTESIN », *le palais andalou*

Le célèbre parcours de golf sera l'hôte de la prochaine Solheim Cup en 2023. Un honneur de plus pour ce resort de grand luxe qui conjugue l'art de vivre à tous les modes.

Par Miguel Tasso

On ne présente plus « Finca Cortesin », unanimement reconnu comme l'un des plus prestigieux resorts d'Europe. Au sud de l'Espagne, sur la route de Casares, entre Marbella et Sotogrande, l'endroit propose aux privilégiés une expérience exceptionnelle avec un hôtel cinq étoiles de grand luxe, un spa de rêve, un beach club exclusif, des restaurants gastronomiques et, bien sûr, un parcours de golf à la fois manucuré et ultra-challenging. En vérité, « Finca Cortesin » réunit tous les atouts pour combler les golfeurs les plus exigeants. Il symbolise, dans un cadre de rêve et sous un soleil quasiment éternel, l'art de vivre. Et de bien vivre !

Le souvenir de Nicolas Colsaerts

Depuis sa création, en 2006, le parcours de Finca Cortesin a accueilli plusieurs grands événements internationaux de golf. Personne n'a oublié l'historique victoire de Nicolas Colsaerts lors du Volvo Match-Play en 2012. Au sommet de son art, le champion bruxellois avait survolé les débats, s'offrant l'un des plus beaux succès de sa carrière. Sa photo, trophée en mains, est d'ailleurs toujours accrochée au mur du club-house.

Un havre de paix entièrement dédié à l'art de vivre. Sous le soleil, exactement !

Le superbe trou numéro 13, souvent considéré comme l'un des plus beaux d'Espagne.

En 2023, le club andalou sera à nouveau sous les feux de la rampe. Il accueillera, en effet, la Solheim Cup, équivalent féminin de la Ryder Cup. « C'est un grand honneur d'être l'hôte d'un événement de cette dimension qui sera retransmis aux quatre coins du monde, et notamment aux Etats-Unis. Notre parcours se prête très bien au format de match-play et ce sera une magnifique vitrine », explique Francisco de Lancastre, directeur général du golf.
Dessiné par Cabell B. Robinson, avec l'aide du paysagiste Gerald Huggan, le championship course est très spectaculaire avec, pêle-mêle, des départs surélevés, des fairways pentus, des bunkers savamment placés, quelques obstacles d'eau et, bien sûr, des greens à la fois ondulés et très bien défendus. Il symbolise pleinement le « target golf » à l'américaine. Pour rentrer une bonne carte, il faut à la fois prendre des risques et faire preuve de stratégie.

Un parcours très spectaculaire

Quelques trous sont inoubliables. Le n° 3, par exemple. Il s'agit d'un par 5 de près de 500 mètres. Le drive de départ n'est pas trop compliqué. Mais il faut, ensuite, bien doser ses coups pour toucher un green assez petit et ceinturé par un lac sur la gauche et par des bunkers sur la droite. Le n° 7 est le plus long par 4 de la Costa del Sol (452 m). Un vrai défi, surtout lorsque le vent est de face. Par 3 de plus de 200 m, le n° 10 est ultra-spectaculaire avec, en toile de fond, les montagnes d'Estepona. Le green, en forme de guitare espagnole, s'érige en casse-tête pour les putts selon la position du drapeau. Le n° 13 (par 4 de 323 m) est probablement le plus scénique avec un départ en hauteur et un green magique balisé par les pins parasols. Une vraie carte postale. Enfin, le n° 18 (par 5 de 519 m) est le « finishing hole » par excellence. Il est très apprécié des grands frappeurs qui peuvent tenter de toucher le green en deux coups en prenant un maximum de risques.

Du golf cinq étoiles

Finca Cortesin n'est pas un club fermé, genre Valderrama ou Real Sotogrande. Il est ainsi ouvert aux visiteurs désireux de s'offrir un pur moment de bonheur golfique. Certes, le green-fee est à la hauteur de la qualité des lieux (entre 260 et 320 euros, selon les saisons). Mais c'est le prix d'une véritable expérience.
Dès son arrivée au parking, le joueur est invité à laisser son sac à l'assistant de service. Il le retrouvera un peu plus tard déjà posé sur sa voiturette, au practice. Celui-ci, avec ses pyramides de balles, propose une vue sur toute la région !
« La philosophie de notre golf est celle d'un resort avec service cinq étoiles. Notre priorité est de permettre à nos visiteurs de vivre un moment magique. Les flights sont programmés toutes les 12 minutes pour éviter les embouteillages (maximum 100 joueurs par jour). Les voiturettes sont équipées de GPS de la dernière génération. Des fruits et de l'eau sont distribués aux joueurs tout au long du parcours. Et cinq tees sont disposés sur chaque trou pour permettre à chaque joueur de savourer le moment, peu importe son niveau de jeu », résume Francisco de Lancastre. ▶

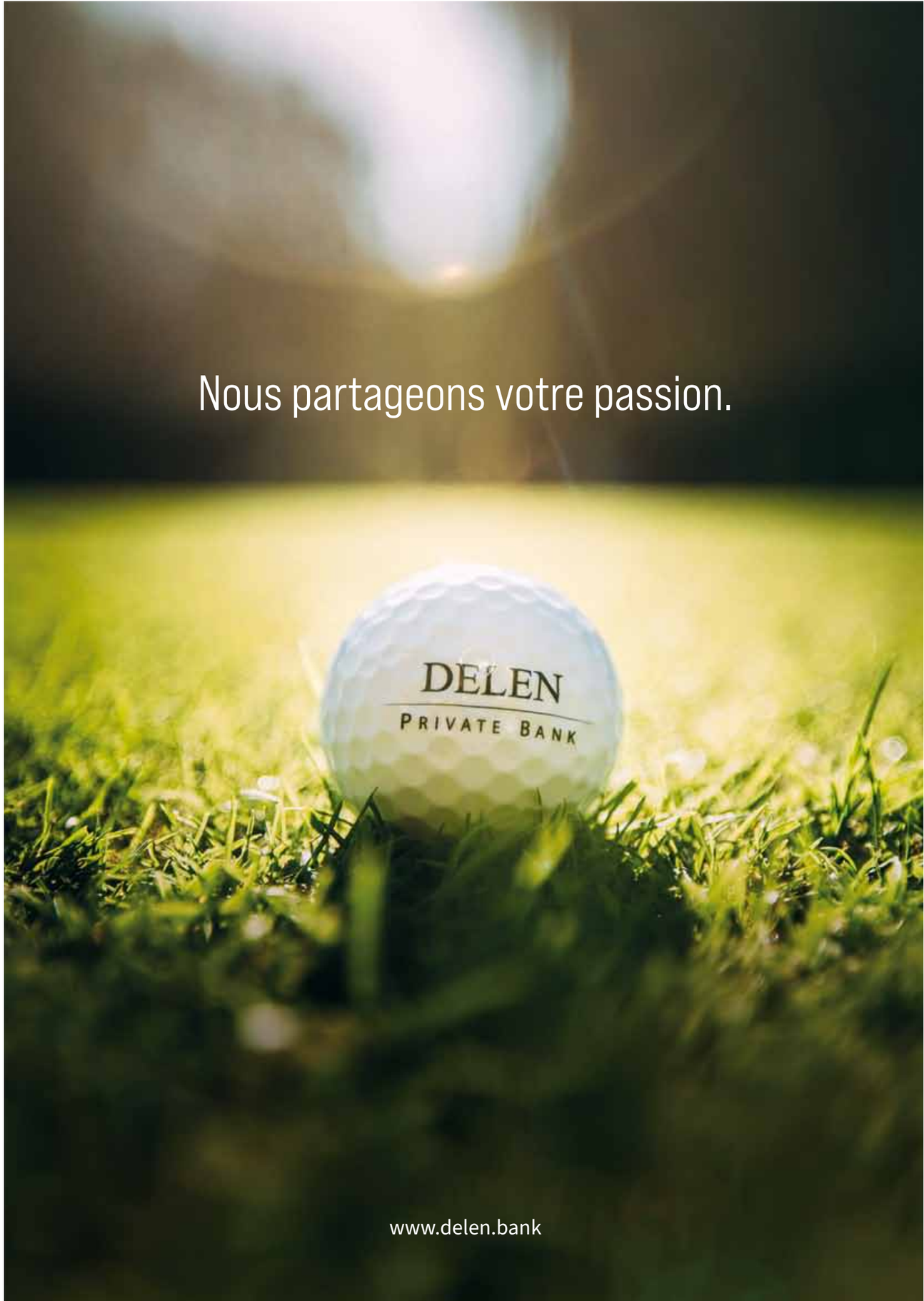
Le practice et ses pyramides de balles: rien que du bonheur!

▶ Soucieux de respecter les nouvelles règles environnementales, Finca Cortesin fait aussi office de précurseur dans l'entretien de son parcours. L'eau, nécessaire pour l'arrosage des fairways et des greens, est ainsi recyclée pour répondre à tous les paramètres écologiques. Le nouveau gazon bermuda, économe en eau, s'inscrit dans la même vision. Et même les machines servant à l'entretien du parcours sont hybrides. Comment s'étonner, avec cet écosystème, que la faune et la flore règnent en maîtres dans le resort avec notamment une multitude d'oiseaux exotiques.

Un resort de grand luxe

Oui, Finca Cortesin est une expérience différente. Pour les passionnés, le golf sert, bien sûr, de fil rouge. Mais les épicuriens en profiteront pour séjourner à l'hôtel. Dans ce resort dirigé de main de maître par René Zimmer, le moindre détail est soigné pour que le client se sente comme chez lui. Dès l'arcade d'entrée franchie, il se retrouve dans un autre monde où tout est taillé sur mesure pour qu'il profite de chaque instant. Ce n'est pas un hasard si le domaine collectionne, depuis son ouverture, les honneurs et les prix. L'hôtel s'inspire de l'architecture traditionnelle andalouse, compte 67 grandes suites très lumineuses (de 50 à 200 m²) réparties à la fois dans le bâtiment principal – un vrai petit palais – et dans les 23 000 m² des jardins. Sitôt les clés déposées au voiturier, le temps semble s'arrêter.
Rayon gastronomie, le petit déjeuner, proposé à la carte et en terrasse, donne le ton. Les trois restaurants s'inscrivent dans le même esprit: «El Jardin de la Luz» propose une cuisine méditerranéenne, «Rei», une table japonaise de très haut niveau et «Don Giovanni», une carte italienne décontractée. Le spa, d'une superficie de 2 200 m² avec piscine climatisée intérieure et fitness, est un havre de paix où la déconnexion est automatique. Deux somptueuses piscines ceinturées de palmiers, un beach club très tendance, des courts de tennis et de padel complètent l'offre. Et un concept immobilier, avec des villas de grand luxe, permet aux plus hédonistes d'élire carrément résidence sur place! ■

Farniente au bord de la piscine lors du dix-neuvième trou!



DOMAINE DE FONTENILLE

La bastide du bonheur

Dans le Lubéron, cet hôtel d'un luxe discret est une invitation à la déconnexion dans une atmosphère unique.

Par Miguel Tasso

C'est une bastide située dans un parc de six hectares dans le sud du Lubéron. Bienvenue au « Domaine de Fontenille », un Relais & Châteaux où le temps semble s'arrêter. Un hôtel de luxe pensé comme une maison de famille.
Située à Lauris, à une demi-heure à peine d'Aix-en-Provence, la bastide figurait dès 1638 sur les cadastres avec douze hectares de vignes. Reconvertie en hôtel à dimension humaine, elle s'érige aujourd'hui en point de chute idéal pour les visiteurs épicuriens, amoureux de cette région pleine de couleurs et de parfums. Les voyageurs belges, en route vers la Côte d'Azur, ne peuvent rêver plus belle escale pour déjà s'imprégner du chant des grillons ou des fragrances de lavande.

Au cœur de la nature

Le tour du propriétaire est une invitation à la déconnexion. La maison domine un vaste parc balisé de cèdres et de platanes centenaires sur lequel se déploient différents jardins. L'atmosphère est bucolique avec un enclos d'animaux, un grand potager qui fournit fruits et légumes aux deux restaurants, un vieux pigeonnier. En toile de fond : la vallée de la Durance et, surtout, un calme olympien où le silence est d'or. Et c'est un vrai luxe d'en profiter.
Au rez-de-chaussée de la bastide, différents salons en enfilade, décorés d'œuvres d'art contemporaines, conduisent au bar qui se prolonge, bien sûr, sur la merveilleuse terrasse, face au parc. Ici, on se sent définitivement à la maison. Et tout est fait pour qu'il en soit ainsi avec un service attentif mais discret.
Aux étages, dix-neuf chambres et suites – certaines avec terrasses privatives – s'ouvrent sur les jardins et les collines du Luberon. Modernes et charmantes à la fois, elles ont chacune leur identité avec une décoration propre.

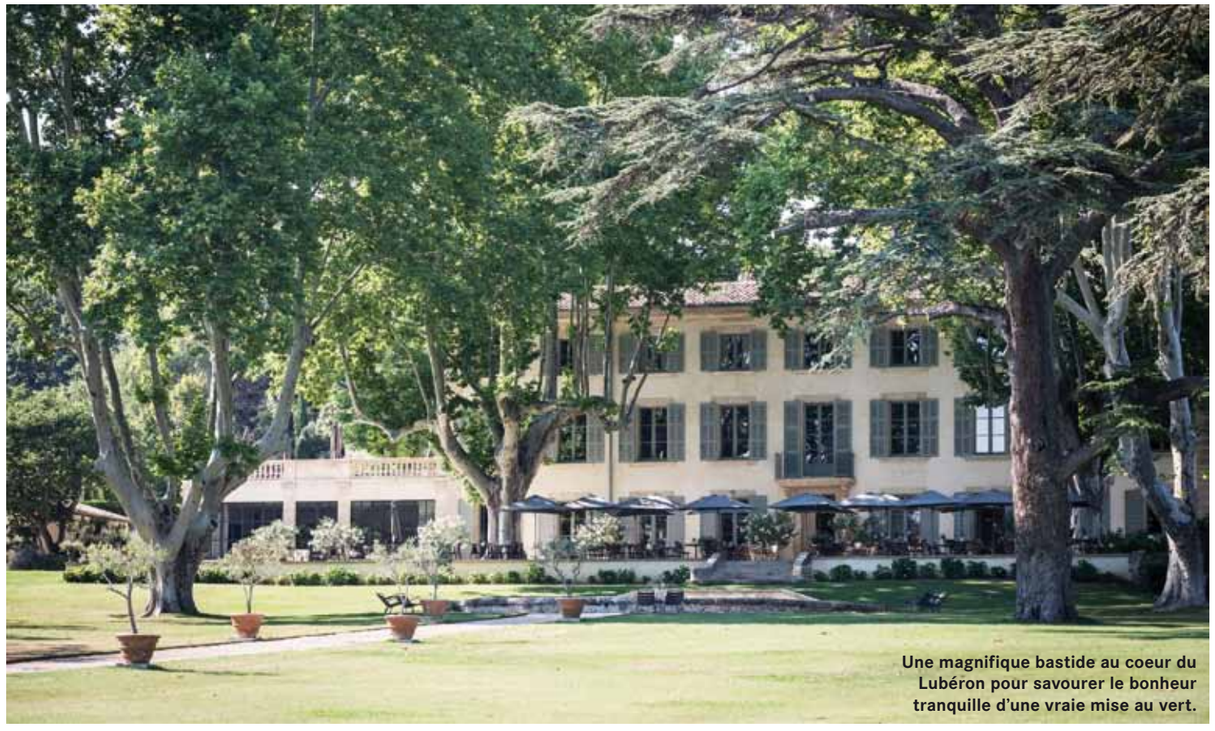
La gastronomie à Fontenille

Comment imaginer séjour si agréable sans de belles tables gastronomiques. La cuisine du « Domaine » est à l'image de la philosophie des lieux : elle marie l'authenticité et la mise en avant des produits locaux. L'ancien chai accueille le restaurant gastronomique étoilé, « Le Champ des Lunes ». Le chef Michel Marini y propose une carte moderne et centrée sur le terroir du Luberon et sur les légumes du potager écologique du « Domaine », conduit selon les principes de la permaculture. Un régal à la fois pour les yeux et pour les papilles ! « 'Le Champ des Lunes', c'est une promenade pour savourer les trésors de la Provence. J'essaie de rendre hommage au travail passionné de nos producteurs locaux à travers une cuisine raffinée et joyeuse ancrée dans la vérité de cette nature sauvage », résume le chef.
« La Cuisine d'Amélie », avec sa merveilleuse terrasse, s'érige en bistrot gastronomique et propose une carte à la fois simple et inventive, là aussi avec les produits phares de la région et des plats à partager.
Enfin, « La Grande Table des Petits Déjeuners » sert, chaque matin, une large sélection de produits frais et de saison sur la grande terrasse surplombant le parc ou dans la salle de bistrot. Toujours dans cet esprit familial et authentique.

Un domaine viticole

Une piscine extérieure chauffée et ombragée, des salles de massages et un hammam complètent l'offre. Et le séjour ne serait pas complet sans une visite du vignoble. Ici, la culture de la vigne date du XVIIe siècle et se perpétue grâce à des sols argilo-calcaires et caillouteux et au mistral qui assainit naturellement le raisin.
Le vignoble de Fontenille est constitué des cépages caractéristiques de l'AOP Lubéron : syrah, grenaches noir et blanc, vermentino… Et, dans le verre, c'est toute la magie de la région qui s'exporte rien que pour le plaisir du palais.
« Le Domaine de Fontenille », propriété de Frédéric Biousse et de Guillaume Foucher, fait partie de la collection éponyme qui comprend huit hôtels habités par le même ADN hédoniste et où l'art de vivre se décline en toute décontraction.
Un mot encore pour signaler aux golfeurs que le parcours du Pont-Royal, dessiné par le mythique Severiano Ballesteros, n'est distant que d'une vingtaine de kilomètres. Une belle excursion supplémentaire. ■

Le parc privé dans l'hôtel pour écouter le chant des grillons.


Une magnifique bastide au coeur du Lubéron pour savourer le bonheur tranquille d'une vraie mise au vert.

Le parcours de Pont-Royal, dessiné par Severiano Ballesteros.

Escale épicurienne au « MAS DE TORRENT »

Près de Gérone, cet hôtel Relais & Châteaux très exclusif cultive l'art de vivre catalan. Pour déconnecter et savourer les délices de la Costa Brava, il n'y a pas meilleure adresse. Et ce ne sont pas les beaux parcours de golf qui manquent dans les environs.

Par Miguel Tasso

C'est l'un des lieux les plus exclusifs et réputés de la Costa Brava. Près de Gérone, à une heure à peine de Barcelone, le « Mas de Torrent Hôtel & Spa » est un havre de paix qui cultive, depuis trente-cinq ans, l'art de vivre à la catalane. Au menu : farniente, gastronomie, spa, culture et golf. Le tout dans un environnement d'une rare quiétude. Ce n'est pas un hasard si l'établissement accueille régulièrement des stars internationales de la musique, de la mode, du sport, des affaires ou du cinéma en quête d'un refuge discret pour se poser, loin du brouhaha et du stress.

Membre de la collection Unico Hotels, le « Mas de Torrent » vient d'être entièrement rénové. Il a, bien sûr, conservé son charme d'origine mais il s'est, parallèlement, mis au goût du jour avec une décoration plus épurée et des installations plus modernes. Une vraie réussite. « Aujourd'hui, le luxe se traduit par la capacité de profiter de choses simples mais bien faites. C'est notre philosophie », résume Pau Guardians, fondateur de Unico Hotels.

Un lieu magique

« Mas de Torrent », c'est d'abord un lieu. Ancienne ferme catalane du XVIIIe siècle, l'édifice principal a conservé sa magie d'autrefois. La « maison » recèle mille et un trésors. Son cachet et sa beauté naturelle, d'abord. Tout de pierres habillée à l'extérieur, elle propose salons, bibliothèques ou salles de séminaires à l'intérieur. Des tableaux du célèbre peintre Josep Maria Sert sont, ici ou là, accrochés aux murs. La sensation d'espace est omniprésente. Ici, comme dans le poème de Baudelaire, les parfums, les couleurs et les sons se répondent. Le jardin est un havre de paix avec ses palmiers, ses zones ombragées, sa merveilleuse et grande piscine extérieure et, même, son potager et son héliport. « Nous souhaitons que notre clientèle se sente comme chez elle. Tout est fait pour combler ses vœux. Mais dans la discrétion. Le luxe est présent mais il n'est jamais ostentatoire… » explique Jose-Manuel Labrada, Guest Experience Manager.

En vérité, dans ce Relais & Châteaux emblématique, le temps semble s'arrêter. Dès le grillage d'entrée franchi, le visiteur dépose ses soucis en même temps que ses valises. Réparties dans un domaine aux allures de jardin botanique, les 39 chambres et suites déclinent l'art de vivre de multiples façons. Certaines ont même leur piscine privée. La propriété ressemble à un domaine secret caché derrière des oliviers centenaires aux feuilles argentées et des plants de lavande, de thym, de romarin et de bougainvilliers. Quel régal de se promener au milieu des vignes, de s'asseoir près des vergers pour profiter du calme et d'une vue imprenable sur le paysage du village médiéval de Pals…

Gastronomie et spa

Dans cette région catalane si riche en restaurants de grand renom, la gastronomie est évidemment l'un des atouts du « Mas de Torrent ». Ramón Freixa, le chef étoilé qui supervise toutes les propositions gastronomiques du groupe Unico, y propose une carte innovante qui combine la tradition de l'excellente cuisine de l'Empordà, avec la créativité et la ▶

▶ rigueur qui le caractérisent. Le soir, en terrasse, la vue sur les petits villages de la région est juste bluffante. Et, avec plus de 700 références du monde entier, la cave est un hymne au bonheur. Un espace dédié permet même au sommelier de proposer des séances de dégustation aux passionnés.
Situé dans les jardins, le Mas Spa complète l'offre. Grâce à ses 600 m² exclusivement consacrés au bien-être, il répond à toutes les exigences avec une carte de soins et de rituels griffée Natura Bissé. Piscine intérieure chauffée, sauna, hammam, circuit aquatique, fitness : il ne manque rien pour déconnecter et se ressourcer.

Golf, vélo et culture

Au départ du « Mas de Torrent », ce ne sont évidemment pas les activités qui manquent. Dans les environs, de nombreux parcours combleront ainsi les adeptes du sport de St. Andrews. Le parcours de Pals, balisé par les pins, est l'un des plus anciens d'Espagne. Un peu plus loin, l'Empordà Golf Club mérite aussi le détour avec ses deux parcours de 18 trous réellement attractifs dessinés par le célèbre architecte américain Robert von Hagge, auteur des Bordes. L'Empordà Forest a été construit dans les bois et les pins ; l'Empordà Links est ouvert aux quatre vents et s'érige en véritable défi tactique et technique. Et le légendaire PGA Catalunya, avec ses deux 18 championship courses (The Tour et The Stadium), est à une demi-heure à peine.
Dans cette région si bucolique, d'autres sports sont très prisés. Les passionnés de petite reine ont, de longue date, fait des petites routes catalanes l'une de leurs destinations favorites. Les paysages de l'Empordà proposent, il est vrai, des parcours exceptionnels à la fois pour les cyclistes ou les amateurs de VTT. Les randonnées pédestres ont également leurs adeptes, tant la nature est belle et sauvage. La mer est omniprésente. Les plages et les criques de la Costa Brava sont très réputées et les activités nautiques ne manquent pas à Roses, à L'Escala ou à Palamos. Et les îles Medes, au cœur d'une réserve naturelle, sont d'une infinie beauté.
Les excursions culturelles sont également à privilégier. Inutile de présenter, ici, les charmes bien connus de Barcelone, ville emblématique de Gaudi et de Miro. Mais pourquoi ne pas pousser une pointe jusqu'à Figueres, histoire de visiter le légendaire musée Dali et le très amusant musée du Jouet ? Les musées d'Art et du Cinéma de Gérone valent également le détour. Tout comme la Fondation de sculptures contemporaines de Palafrugell.
Le parc naturel du Cap de Creus, les Aiguamolls de l'Empordà et les jardins de Santa Clotilde, à Lloret de Mar, sont autant d'escales fort agréables pour le regard du passant.
La vieille ville de Gérone, avec sa formidable cathédrale qui possède la plus grande nef gothique du monde, est une excursion incontournable. Les petites ruelles environnantes recèlent un charme à nul autre pareil avec, en prime, quelques bars à tapas très tentants ! Et comment résister à la visite du petit village médiéval de Pals, si caractéristique de l'Espagne d'antan ?
« Aujourd'hui, le luxe se traduit par la capacité de profiter de choses simples mais bien faites. C'est la philosophie du 'Mas de Torrent' », résume Pau Guardians, le propriétaire. ■

Depuis l'hôtel Villa Maïa : une vue à couper le souffle sur la ville de Lyon.

« VILLA MAÏA » : *Lyon, la tête dans les étoiles*

Cet établissement de luxe, griffé Leading Hotels of the World, est un point de chute idéal et exclusif pour se poser dans la ville des Lumières.

Par Miguel Tasso

On pose d'abord le décor. Situé sur les hauteurs de Lyon, le luxueux hôtel « Villa Maïa » offre une vue à couper le souffle sur la ville. Quel régal de contempler, de la terrasse, les bateaux qui voguent sur la Saône ou sur le Rhône, d'apercevoir au loin le Mont-Blanc ou de s'émerveiller devant les lumières nocturnes qui illuminent la cité.
Ouvert en 2017, cet hôtel faisant partie des Leading Hotels of the World a une personnalité rare. Intimiste, à la fois moderne et élégant, il propose 27 chambres design et 6 suites aux airs rétro-futuristes, ainsi qu'un appartement de plus de 100 m² pour les inconditionnels de l'exceptionnel. « J'ai pensé 'Villa Maïa' comme un cocon chic, chaleureux et confortable avec des chambres où l'on a envie de se blottir », résume Jacques Grange, le célèbre décorateur français. De fait, le ton est contemporain avec une touche d'Art déco. Et l'ambiance zen est amplifiée avec la paille japonaise sur les murs. Les salles de bains, parées de marbre de Carrare, s'ouvrent sur les chambres via une cloison de verre, comme pour mieux contempler la vue sur la ville ! Côté jardin, l'hôtel jouxte le quartier de l'Antiquaille, non loin des théâtres romains, vestiges de la ville antique. A des années-lumière du brouhaha de Lyon, platanes, tulipiers, ifs d'Irlande, houx et chênes composent un tableau hors du temps signé par l'artiste paysagiste Louis Benech. Les Thermes sont l'un des grands atouts de ce 5 étoiles de luxe. Ils proposent une majestueuse piscine intérieure de 20 mètres de long dans un décor pompéien avec colonnes et sol en marbre et voûtes antiques. Pour se ressourcer, découvrir les massages et rituels de la maison, il n'y a pas meilleure adresse.

Le chef Chistian Têtedoie.

Une escale épicurienne

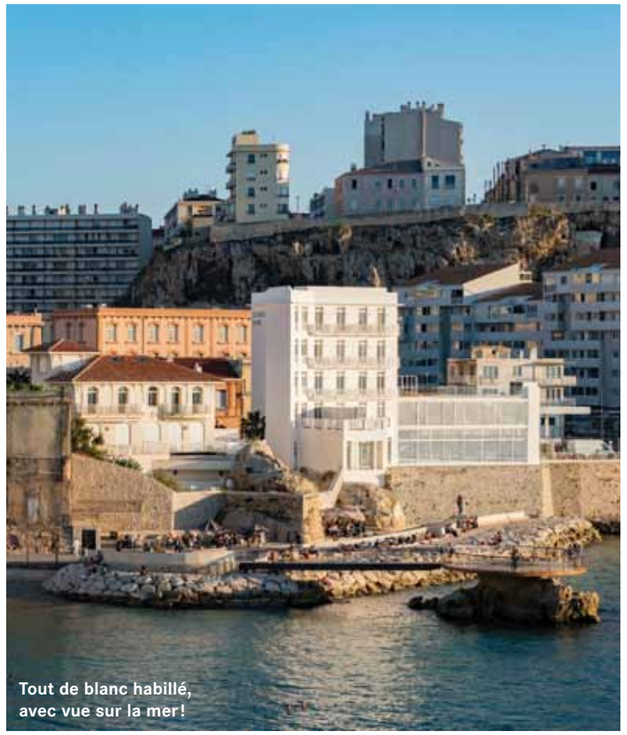
De gestion indépendante, le restaurant « Têtedoie » s'inscrit dans le même esprit. Posé juste en face de l'hôtel, il est son prolongement naturel. Là encore, dès la porte d'entrée franchie, le client est bluffé par la vue sur la ville. Mais les étoiles sont aussi dans l'assiette. Le chef Christian Têtedoie est un artiste. Un vrai. Formé successivement chez Paul Bocuse, Georges Blanc et même dans les cuisines de l'Elysée, il symbolise la cuisine française d'inspiration. « Mon credo est de mettre en valeur le produit et de donner du plaisir aux convives. La cuisine, c'est de la générosité et du partage », explique-t-il.
Ses menus et suggestions varient au fil des saisons. Mais son plat signature – le Homard & Tête de Veau – reste invariablement à la carte. Une découverte qui vaut le détour.
Fût-elle perchée sur les hauteurs de Fourvière, la « Villa Maïa » n'est qu'à dix minutes à pied du Vieux Lyon. Il suffit de descendre de la colline pour se retrouver dans les ruelles si typiques ou au cœur de la célèbre place Bellecour. Et un funiculaire permet aux paresseux de remonter vers l'hôtel sans efforts !
« 'Villa Maïa' est un lieu d'exception, dans tous les sens du terme. L'hôtel bénéficie d'une situation unique en son genre. Loin du stress et de la foule, il bénéficie d'une quiétude rare mais il a pourtant la ville à ses pieds. C'est une escale magique pour se poser. Nous accueillons, bien sûr, des clients d'affaires. Mais également de nombreux touristes désireux de vivre Lyon autrement. Et la plupart des artistes en tournée élisent résidence chez nous après les spectacles », explique Séverine Maisonneuve, directrice de l'établissement.
Service attentionné dès l'accueil, bar façonné de verre de Saint-Just pour savourer thé ou cocktail, garage privé : tout est conçu pour combler les clients les plus exigeants.
Propriétaire de l'hôtel, le Groupe MAÏA est spécialisé dans les infrastructures, l'énergie, le patrimoine et l'art de vivre. Il pilote ainsi également la renaissance du prestigieux domaine viticole La Chaize, dans le Beaujolais. Une étape œnologique supplémentaire pour les épicuriens. ■

« LES BORDS DE MER » : *Marseille les pieds dans l'eau !*

Face à la Grande Bleue, cet établissement propose des vues à couper le souffle. Jamais sans la mer…

Par Miguel Tasso

Une ambiance de croisière depuis les balcons.



Tout de blanc habillé, avec vue sur la mer!

A Marseille, on dit que c'est l'un des plus beaux emplacements de la ville. Et c'est vrai que l'hôtel «Les Bords de Mer» porte parfaitement son nom. Situé à l'extrémité de la plage des Catalans, à dix minutes à pied du Vieux-Port, cet établissement propose des vues à couper le souffle sur la Grande Bleue. C'est bien simple: les 19 chambres s'ouvrent sur la mer et propulsent le client au cœur d'une véritable croisière!

Bref, voilà un endroit original et intéressant pour se poser, toutes voiles dehors, dans la ville phocéenne. L'hôtel, tout de blanc habillé, n'est pas très grand, à l'image de ses chambres. Mais il utilise à merveille le moindre espace. Le rooftop, installé au deuxième étage, en est un bel exemple: sur ce toit-terrasse, avec le cliquetis des vagues pour témoin, les cocktails dégagent un parfum iodé à nul autre pareil. Et que dire de la petite piscine, véritable couloir de nage, installée au dernier étage avec vue sur la baie et les îles de Frioul. Le nageur a un peu l'impression de se retrouver sur le pont d'un bateau…

Le restaurant, posé juste au-dessus de l'eau, fait évidemment la part belle aux produits de la mer. La cheffe Camille Gandolfo y décline une carte contemporaine et créative. Développé sur plus de 300 m² en «rez-de-mer», le Spa Suzanne Kaufmann propose, dans le même esprit aquatique, massages, sauna et hammam dans un cadre épuré et hors du temps.

Membre de la collection Les Domaines de Fontenille, «Les Bords de Mer» est un boutique-hôtel différent, idéal pour savourer Marseille depuis son centre névralgique: la mer! Au gré de ses humeurs, le visiteur pourra découvrir aisément la vieille ville, la corniche, la côte bleue ou les calanques. Et, le lendemain, en se réveillant, il sera toujours bluffé par la vue. ■

Un monument historique reconverti en hôtel de luxe en plein coeur de Montpellier.

Un bar à la décoration bluffante.

Les frères Pourcel pour une gastronomie étoilée.

Des chambres uniques et élégantes, mélange d'ancien et de moderne.

« RICHER DE BELLEVAL » : *parenthèse enchantée à Montpellier*

Dans l'ancien hôtel de ville, cet hôtel Relais et Châteaux dégage un parfum de petit musée. Une escale magique pour les amoureux de luxe, de gastronomie et d'art.

Par Miguel Tasso

C'est un Relais et Châteaux fascinant, unique en son genre et chargé d'histoire. Au cœur de Montpellier, sur la célèbre place de la Canourgue, l'« Hôtel Richer de Belleval » est un lieu bluffant pour tous les épicuriens amoureux d'art, de culture, de gastronomie et d'art de vivre à la française.
Au fil des siècles, le bâtiment a connu de nombreux usages. Erigé au début du XIIe siècle, il fut d'abord le palais résidentiel de Guilhem VI, seigneur de Montpellier. Dans la foulée, il accueillit le chapitre des chanoines de la cathédrale de Maguelone. Détruit durant les guerres de religion, il renaît de ses cendres au XVIIe siècle, devenant l'hôtel particulier de Charles de Bouhaco, notable de la ville, avant de devenir la propriété de Georges de Belleval, maire de Montpellier, par voie d'héritage. En 1816, la municipalité rachète l'édifice. Celui-ci devient l'hôtel de ville, puis l'annexe du palais de justice jusqu'en 2010. Complètement laissé à l'abandon, il est racheté en 2017 par le Groupe Château-Pourcel qui le restaure complètement – un travail titanesque de cinq ans – pour en faire aujourd'hui un boutique-hôtel cinq étoiles de 20 chambres et un restaurant gastronomique étoilé. Le tout, bien sûr, dans un décor magique qui n'a rien perdu de son lustre d'antan. Le bâtiment est classé en intégralité au titre des monuments historiques !
En poussant la porte du « Richer de Belleval », le visiteur est d'entrée imprégné par ce passé. La cour d'honneur s'ouvre sur un escalier par quatre baies entre pilastres. En regard, un mur renard compose une fausse façade. Les nombreux visages sculptés dans la pierre, restaurés par l'atelier Romel, donnent un cachet magique à l'endroit. Et tout est à l'avenant. Dans le hall de l'hôtel, le plafond de céramique réalisé par Jim Dine, en partenariat avec la Manufacture de Sèvres et la galerie Templon, est juste extraordinaire. Sur cette mosaïque monumentale de plus de 30 m², composée de carreaux de grès, 105 cœurs se déploient en une infinité de couleurs. En vérité, dans chaque pièce, l'art occupe une place essentielle, un peu comme s'il s'agissait d'un musée réinventé.

Des étoiles à tous les étages

L'hôtel s'inscrit pleinement dans cet état d'esprit. Au premier étage, les chambres, dont les décors, gypseries et trumeaux sont inscrits au titre des monuments historiques, sont sublimées par des tons pastel. Amoureusement meublées par Christian Collot, un décorateur d'intérieur respectueux du passé et de la touche grand siècle, elles participent à la magie des lieux. Avec élégance, commodes et fauteuils répondent aux chérubins, aux gypseries, boiseries, moulures, fresques, dorures et sculptures. Au deuxième étage, une palette de couleurs fortes font de chaque chambre un univers à part entière, dominé par l'imposante Cathédrale Saint-Pierre à l'horizon. Le décorateur a investi toute sa sensibilité pour rendre chaleureux les espaces avec des bois, des patines, des tapisseries et des peintures choisies, des velours aux couleurs de l'heure bleue, de la nuit écarlate, du pourpre et de la grenade. Se reposer, rêver, dormir : tout est réuni. C'est du Relais et Châteaux dans tous ses états !
Posé au rez-de-chaussée, le restaurant « Le Jardin des Sens » (une étoile Michelin) est un must. La cuisine créative des frères Jacques et Laurent Pourcel ne se raconte pas. Elle se déguste. Un peu, beaucoup, à la folie. « Le client doit comprendre ce qu'il mange. Notre ADN, c'est la Méditerranée. On pioche l'inspiration à Agde ou au Grau-du-Roi. Nous proposons une gastronomie de soleil et d'inspiration », résument les chefs.
L'expérience culinaire est encore plus belle lorsque l'endroit est en symbiose avec l'assiette. Et c'est évidemment le cas au « Jardin des Sens » avec trois salles voutées pleines d'histoires. La première abrite des peintures attribuées au célèbre artiste montpelliérain Jean de Troy. La deuxième propose un décor d'architecture en trompe-l'œil. La troisième révèle un décor de rinceaux peuplés d'animaux et de visages angéliques, peints dans un camaïeu de bleu. On ne peut assurément imaginer décor plus faste pour un repas de cette dimension. Et comment ne pas céder à la tentation d'un dernier verre dans l'impressionnant espace bar qui invite le visiteur à lever les yeux jusqu'au lanternon pour découvrir l'œuvre en élytres de scarabées, composée spécialement par l'artiste flamand Jan Fabre.
Oui, sur la route du Sud, l'« Hôtel Richer de Belleval » est une escale d'exception pour les vrais connaisseurs. Et l'atmosphère si conviviale et latine de la ville de Montpellier fait le reste. La parenthèse est enchantée. ■

© Photos : Jerôme Mondière

Mise au vert au « ROYAL HAINAUT RESORT »

Dans le nord de la France, à quelques kilomètres à peine de la frontière belge, de nombreux parcours de golf valent le détour. Le prestigieux hôtel « Royal Hainaut », de Valenciennes, est un point de chute idéal pour une vraie mise au green.

Par Miguel Tasso

Le lieu est bluffant. En plein centre de Valenciennes, nous voici au « Royal Hainaut Resort & Spa », un ancien hôpital de charité du XVIIIe siècle reconverti en hôtel-musée quatre étoiles ! « Nous proposons, dans un décor d'exception, 79 chambres et suites, deux restaurants, de nombreuses salles de séminaires et un spa doté d'une piscine intérieure unique en son genre », résume Emmanuel Béquet, directeur général.
Inauguré en 2019 après plusieurs années de travaux pharaoniques de rénovation, sous l'égide de la Financière Vauban, l'établissement est une pure merveille d'architecture. Prouesses techniques et artisanat d'art ont magnifié 450 voûtes en pierre bleue et 300 fenêtres. La toiture a été restaurée à l'identique, soit 11 000 m² d'ardoises qui ont retrouvé leurs lucarnes, comme en… 1752 !

Un ancien hôpital de charité transformé en véritable resort urbain : une pure merveille de création architecturale.

Un resort urbain de luxe

A un quart d'heure de la Belgique et à une heure à peine de Bruxelles, voilà, en tout cas, une bien belle idée d'escapade de proximité. « Notre philosophie est celle d'un resort urbain d'exception. Nous accueillons, bien sûr, des séminaires ou des incentives pour des sociétés grâce à nos dix salles de réunions et de réceptions, dont une chapelle. Mais nous recevons également de nombreux visiteurs étrangers, dont beaucoup de Belges, désireux de se poser dans un lieu magique pour savourer cette merveilleuse région du Nord », poursuit Emmanuel Béquet.
L'hôtel compte deux restaurants réputés : « La Storia », qui décline la gastronomie italienne à tous les modes, et « La Galerie », véritable brasserie de tradition. Unique en son genre, le spa fait également référence. Il se déploie sur 1 200 m² et offre aux épicuriens une sélection très large de massages et de rituels griffés Omnisens. Hammam, sauna, fitness : il ne manque rien pour déconnecter. Et la piscine intérieure chauffée – 22 m de long sur 10 m de large – est assurément l'une des plus belles de France. Surplombée de magnifiques voûtes et baignée d'une eau turquoise, elle dégage un petit parfum de Rome Antique pour les romantiques.
En marge de l'hôtel, le « Royal Hainaut Resort » a développé également un concept immobilier avec 161 appartements de standing.

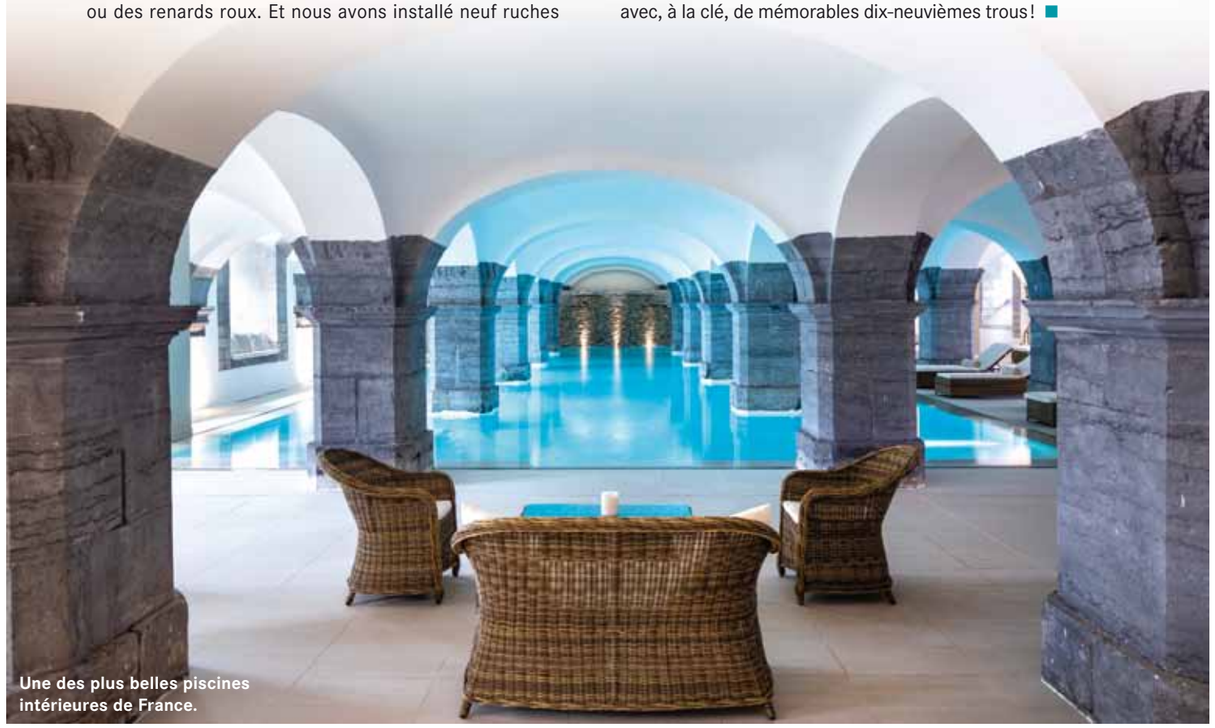
Escale golfique à Mérignies

Dans ce havre de paix, les golfeurs ne sont pas oubliés. La région de Lille-Valenciennes compte, en effet, plusieurs très beaux championship courses. On pense, bien sûr, au prestigieux Golf de Bondues, créé en 1967 et qui propose deux somptueux 18 trous griffés Robert Trent Jones et Fred Hawtree. Mais aussi au Golf de Brigode, situé à Villeneuve-d'Ascq dans un décor d'arbres centenaires, ou au Golf de Mormal, balisé par les bocages, les vergers et les étangs.
Le « Royal Hainaut Spa & Resort » est un point de chute idéal pour les chasseurs de birdies. Ce n'est pas un hasard s'il a conçu des packages golf pour sa clientèle avec, notamment, un partenariat avec le Golf de Mérignies, village ▶

Le Golf de Mérignies, une escale de choix pour les passionnés de swing.

rendu célèbre par ses secteurs pavés qui accueillent traditionnellement les géants de la route lors de Paris-Roubaix. Ce club très convivial intègre sur son site trois boucles de 9 trous à la fois complémentaires et challenging. « Le Val de Marques (3 200 m) a des allures de links et serpente entre les bunkers. Rupilly (3 300 m) est vallonné et très compétitif avec ses trous exposés au vent. La Valutte (2 600 m) est un peu plus facile et s'adresse davantage aux débutants. Et un projet de quatrième parcours est déjà en route », résume Emmanuel Gaulier, directeur de ce club familial, inauguré en 2008, dessiné sur d'anciennes terres agricoles et référence en matière de respect de l'environnement et de biodiversité. « Nous recensons 70 000 arbres et arbustes sur les 140 hectares du domaine. La faune est également très présente avec, pêle-mêle, des faucons, des chevreuils, des grenouilles ou des renards roux. Et nous avons installé neuf ruches pour faciliter la pollinisation et vingt nichoirs à oiseaux… »

La région Hauts-de-France offre la bagatelle de 44 destinations golfiques réparties sur ses cinq départements, dont 31 disposent d'au moins 18 trous. De quoi assouvir l'appétit des plus mordus ! On évoque souvent les magnifiques parcours de la Côte d'Opale, comme ceux du Touquet, de Hardelot, de Wimereux ou de Belle Dune. On vante aussi volontiers les mérites des golfs de l'Oise, du côté de Chantilly. Mais pourquoi ne pas céder à la tentation d'une petite escapade golfique du côté de Valenciennes ? Les golfeurs belges sont de plus en plus nombreux à s'adonner aux plaisirs du swing dans les Hauts-de-France. Ils étaient même presque majoritaires, début juillet, pour la traditionnelle compétition « Ch'Tee en Nord » qui se disputait par équipes sur les parcours de Bondues, de Brigode et de Mérignies avec, à la clé, de mémorables dix-neuvièmes trous ! ■



Une des plus belles piscines intérieures de France.

QUALION FINANCE
TAILORED WEALTH MANAGEMENT

Qualion Finance Belgium: 160, Koningslaan - 8300 Knokke-Heist - Tel: +32 50 34 65 70 - Email: infobe@qualion.eu

www.qualion.eu

Un marché qui s'électrise !

Les voitures vertes commencent à se faire de plus en plus nombreuses sur nos routes et, surtout, dans nos villes. On a l'impression que le mouvement s'accélère sensiblement. Enfin !

Par Philippe Van Holle

Référence dans le secteur, la marque full électrique Polestar a le vent en poupe. Après les magnifiques Polestar 1 et 2, dont la sportive Polestar 2 BST boostée à 476 ch, une série spéciale tirée à 270 exemplaires seulement, voilà que la marque suédoise s'apprête à mettre son premier SUV sur le marché. Histoire, bien entendu, de répondre à une demande des consommateurs. Le SUV, c'est désormais la voiture réclamée par plus d'un tiers des automobilistes.

Polestar : le premier SUV s'annonce

La Polestar 3, c'est un SUV totalement repensé avec, bien entendu, un groupe motopropulseur entièrement électrique et des matériaux novateurs durables. C'est le 7 juin dernier que la firme communiquait officiellement sur la sortie de son prochain modèle, encore en octobre de cette année. Le lancement de cette voiture marquera l'entrée de la marque dans l'un des segments à plus forte marge et croissance de l'industrie automobile, en particulier aux Etats-Unis. Au fil du temps, la Polestar 3 proposera un pilotage autonome sur autoroute grâce au meilleur capteur LiDAR de sa catégorie, de Luminar, et à la puissance de calcul centralisée de NVIDIA. A son lancement, elle sera équipée de deux moteurs et d'une grosse batterie permettant une autonomie de plus de 600 km (WLTP). Elle sera fabriquée à la fois en Chine et aux Etats-Unis. Polestar prévoit de lancer une nouvelle voiture chaque année au cours des trois prochaines années, en commençant par la Polestar 3, et vise à accroître sa présence sur au moins 30 marchés mondiaux d'ici la fin de 2023. Elle devrait ainsi décupler ses ventes mondiales qui, selon les prévisions, passeront d'environ 29 000 en 2021 à environ 290 000 à la fin de 2025 !

Audi RS e-tron GT : une beauté spectaculaire

Alors, bien sûr, certains diront que cette Audi RS e-tron est une Taycan déguisée, synergie oblige. Mais si les deux voitures partagent, en effet, des dessous techniques, impossible toutefois de les confondre. Cette RS e-tron GT se veut avant tout être une vitrine technologique qui démontre le savoir-faire du groupe dans la propulsion électrique. Et, il faut bien en convenir, le résultat est bluffant ! Son esthétique laisse pantois, sa beauté est spectaculaire. La RS e-tron GT dispose de deux moteurs synchrones à aimants permanents – un sur chaque essieu – qui assurent une transmission intégrale permanente. Sur cette mouture RS, ils sont associés à une direction intégrale elle aussi, et donc 4 roues directrices, et à un blocage de différentiel sur l'essieu arrière. La puissance cumulée est imposante, 598 ch et même 646 ch pendant 2.5 secondes via le Launch Control. Le couple sidérant atteint 830 Nm. Ainsi, le 0 à 100 km/h est abattu en 3.3 s malgré le poids. L'alimentation électrique de ce groupe propulseur est assurée par un pack batterie lithium-ion dont la capacité utile atteint 86 kWh. La tension de l'ensemble est de 800 V. Ce pack permet une recharge jusqu'à 270 kW, particulièrement rapide puisqu'il ne faut qu'environ 5 minutes pour une autonomie de 100 km. Une recharge de 5 à 80 % ne prend ainsi que 23 minutes en conditions idéales. Avec plus de 400 km d'autonomie quand même, à condition de ne pas avoir le pied droit trop lourd…

Fisker Ocean : on y est presque !

En juillet dernier, Fisker ouvrait les précommandes pour l'Ocean One, l'édition de lancement de son SUV électrique. La marque vient de faire savoir que les 5 000 premiers exemplaires ont été réservés, avec un acompte de 5 000 $. Mais pas moins de 55 000 voitures ont déjà été réservées ! Henrik Fisker, patron de la marque, s'est félicité d'un tel succès pour un véhicule que les clients n'ont vu qu'en photos ! La prochaine étape importante, c'est évidemment le début de la production. Celui-ci est fixé au 17 novembre 2022. Voilà qui est précis. L'heure est donc aux derniers réglages. Quelque 55 modèles de présérie ont déjà été assemblés par Magna Steyr, que Fisker a choisi pour la production de l'Ocean. Henrik Fisker veut une qualité irréprochable au lancement. Le boss sillonne d'ailleurs lui-même des rues de Los Angeles avec un exemplaire. L'usine autrichienne assemblera dans un premier temps la série de lancement One, puis la version Extreme, dont les commandes ouvriront le 18 novembre. Puis la gamme sera complétée par les variantes Ultra et Sport. Fisker espère avoir 50 points de vente en Amérique du Nord et en Europe d'ici à la fin de l'année prochaine. ▶

▸ Ford Kuga plug-in hybrid : la force tranquille

Tout le monde n'a pas les moyens ni l'envie de s'acheter une full électrique. Pour bon nombre d'entre nous, il s'agit d'abord de se faire la main sur une hybride rechargeable. Chez Ford, on a bien progressé ces derniers temps. Notamment avec ce Kuga plug-in qui offre 55 km d'autonomie électrique (mais il est possible de faire une dizaine de kilomètres de plus si l'on maîtrise bien la technique) et, surtout, une consommation très contenue, en mode hybride : 4,7 l en parcours urbain, 5,3 l sur routes nationales et 7,2 l sur autoroute. Voilà qui est très raisonnable compte tenu du gabarit de l'engin et de sa puissance (225 ch). Et vu le volume de coffre, quatre golfeurs pourront aisément partir en week-end, sacs de golf compris, bien entendu. Un excellent compromis.

Fiat 500 e cabriolet : le look et l'efficacité

On sait que c'est la préférée de Leonardo Di Caprio, un ardent défenseur de notre planète, qui roule au quotidien dans une 500 électrique. Nous en avons déjà testé plusieurs versions et il faut dire que la décapotable est un ravissement même quand les températures ne sont pas aussi avenantes que celles de l'été passé. En plus, cette petite 500 est, à notre avis, le genre de voiture électrique idéal. En effet, on ne nous enlèvera pas de la tête que l'électrique est d'abord et avant tout un « passe-partout » pour la ville. A 30 ou 50 à l'heure, on jouit vraiment d'un confort audio à nul autre pareil et le petit gabarit de cette 500 permet de se faufiler à l'aise dans le trafic et de se garer dans un trou de souris. Enfin, si l'autonomie électrique WLTP officielle en parcours mixte est de 320 km, il est tout à fait possible, en cycle urbain, de faire monter ce rayon d'action de plus de 100 km ! En plus, en 5 minutes de recharge, on récupère 50 km d'autonomie, soit le kilométrage quotidien moyen d'un automobiliste belge ! Et pour les sacs de golf, les places arrière seront très accueillantes ! ■

Polestar 2

Design à l'état pur

Réservez votre essai

WLTP: 16.7-20.2 kWh/100 km - 0 g CO_2/km Information environnementale (A.R. 19/3/2004) : polestar.com Donnons priorité à la sécurité.

BRITISH & SPORTSCARS

En pole position au Salon Top Marques Monaco

Dans le cadre de nos reportages consacrés à un temple belge de l'automobile historique et de prestige, nous avons cette fois suivi l'équipe de British & Sportscars à un événement de taille, où l'entreprise est parfaitement à sa place.

Par Stéphane Lémeret

Créé en 2003, le Salon Top Marques Monaco est effectivement un événement de taille, puisqu'il compte parmi les rendez-vous les plus importants du monde du luxe. Yachts, hélicoptères, mode, immobilier, technologie, art, joaillerie, horlogerie… Toutes les nouveautés – de tout domaine susceptible d'intéresser une clientèle ultra-haut de gamme – sont rassemblées chaque année avant l'été à Monte-Carlo. Nouveautés ? Pas uniquement, en réalité. Car Top Marques accueille aussi des objets de collection, et c'est évidemment le cas pour l'automobile. Outre les derniers modèles que viennent présenter Rolls-Royce, Ferrari, Aston Martin, Pagani, etc. (la liste est longue), des spécialistes de l'automobile d'exception de renommée mondiale se rendent également sur le Rocher avec leurs plus beaux collectors. Parmi ces références, British & Sportscars, évidemment, qui avait fait le déplacement avec quelques-unes des plus belles pièces de son inventaire. Celles-ci ont été réunies pour une photo de famille devant le siège d'Overijse.

Aston Martin V12 Speedster

Produite à 88 exemplaires seulement, une Aston Martin V12 Speedster avait fait le voyage à Monaco. Créée par le département personnalisation Q de la marque, la V12 Speedster est une voiture radicale, totalement dédiée au plaisir pur de la conduite. Comme son nom l'indique, elle reçoit en position centrale avant un moteur V12 de 5,2 litres, gavé par une double suralimentation. Il envoie 700 chevaux et 753 Nm aux seules roues arrière, via une boîte automatique 8 rapports. Une bête, une rareté, à considérer comme un investissement très prometteur. L'exemplaire exposé par British & Sportscars à Top Marques n'affiche que 110 km au compteur. Et manifestement, il a beaucoup intéressé le prince Albert de Monaco, qui a échangé quelques mots avec Stéphane Meeremans, directeur de British & Sportscars. On imagine que la conversation ne portait pas sur les trottinettes électriques…

Lamborghini Countach LP400S Série 3

Née en 1974 mais surtout icône absolue des années 80, la Lamborghini Countach emmenée à Monaco par British & Sportscars est une LP400S de troisième série, construite en janvier 1982 et livrée neuve en Suisse en mars de la même année. Son V12 de 3 229cc était annoncé pour 353 chevaux. Fait intéressant, c'est à partir de cette LP400S Série 3 qu'apparaît une modification moins anecdotique qu'il n'y paraît, introduite par l'ingénieur Alfieri : une garde au toit augmentée de 3 cm. Enfin, la Countach – qui accueillait jusque-là difficilement les conducteurs mesurant plus de 1,75 mètre – se révéla assez confortable pour les plus grands passionnés ! Cette voiture a été entièrement restaurée en 2016 mais elle a conservé un détail important : la carrosserie blanche et l'intérieur noir, configuration identique à celle de la Countach personnelle de Ferrucio Lamborghini « himself ».

Lancia Appia GT Zagato 1957

Retour à la grande rareté, puisque la Lancia Appia GT carrossée par Zagato en 1957, exposée à Top Marques cette année par British & Sportscars, est l'un des 8 exemplaires produits à l'époque. Matching Numbers et Matching Colors, cette splendeur à carrosserie entièrement en alu présente tous les trais caractéristiques des créations Zagato de cette ère : les ailes arrière à ailerons, les phares carénés, les sièges baquets Zagato et, bien sûr, l'incontournable toit à double bosselage. La voiture est aussi équipée d'options proposées alors par Zagato, comme le compteur gradué jusqu'à 180 km/h, le grand réservoir de compétition, le compte-tours Jaeger intégré au tableau de bord et le moteur V4 1 100cc 65ch, associé à une boîte 4 rapports. ▶

▶ Achetée en 2014 par son propriétaire actuel à l'était de projet, elle a été restaurée de fond en comble. La carrosserie a été refaite par un spécialiste milanais, moteur, boîte et trains roulants ont été intégralement reconditionnés, les surfaces vitrées en plexi sont neuves, de même que tout le câblage, et l'instrumentation d'origine a été remise à neuf. Le résultat de ces quelque 200 000 € d'investissement, c'est une voiture exceptionnelle, qui sera admise dans les événements les plus prestigieux, comme les Mille Miglia, le Concours de Villa d'Este ou encore le Goodwood Revival.

Bugatti Type 57C Special Coupé 1938

« Last but not least. » Contrairement aux autres voitures de cette liste, celle-ci n'était pas à vendre mais apportait un peu de magie et de poids historique à l'espace British & Sportscars du salon Top Marques. En soi, la Type 57C est déjà une Bugatti spéciale car elle symbolise le passage de relais. En effet, le fondateur Ettore et son fils Jean ont travaillé ensemble au développement de ce modèle. Mieux : en venant à bout des réticences de son père et en appliquant peu à peu des innovations techniques à la 57C, Jean Bugatti s'est imposé comme la nouvelle force créatrice d'une marque qu'il a modernisée. Mais l'exemplaire prêté par son propriétaire belge pour Top Marques est plus spécial encore. D'abord, il est resté à l'usine Bugatti pendant quelque 20 ans, a été la voiture personnelle d'Ettore Bugatti lui-même, a aussi souvent été conduite par le pilote officiel Jean-Pierre Wimille, puis par d'autres directeurs de la marque. Au cours de ses années au sein de l'usine, cette voiture a surtout été un laboratoire roulant. Toutes les innovations dont ont profité la 57C et d'autres modèles de la marque ensuite (compresseur, freins hydrauliques, tambours de freins séparés des roues, etc.) ont été testés et validés sur notre exemplaire. Après avoir quitté l'usine en 1959, cette Bugatti est passée dans les mains de quelques collectionneurs amoureux fous de la marque (dont le Belge Jean De Dobbeleer), qui ont tous préservé cette automobile comme le trésor qu'elle est. Jamais restaurée, elle est aujourd'hui dans un état d'origine véritablement exceptionnel et a contribué à rendre très spéciale la présence de British & Sportscars à Top Marques Monaco. ■

www.british-sportscars.com

DS 7 & DS 9 : *une autre vision du luxe*

Née comme une gamme dans la gamme au sein de la marque Citroën, DS Automobiles a aujourd'hui gagné ses galons de marque à part entière et joue son rôle disruptif dans le monde ronronnant de la voiture haut de gamme.

Par Stéphane Lémeret

La marque DS Automobiles propose une autre vision du luxe. Elle mise sur son ancrage parisien et sur le savoir-faire de la Ville lumière. Haute couture, orfèvrerie, joaillerie, maroquinerie… autant de choses que les équipes de design de DS ont réussi à intégrer dans les voitures.

Question de détails

Des ornements en aluminium guilloché, des phares et des feux arrière travaillés comme des diamants des vitrines de la place Vendôme, des sièges en cuir reproduisant le maillage d'une montre de luxe, une pendule de tableau de bord signée BRM, des planches de bord tendues de cuir capitonné façon sac Chanel, des boutons de commande ciselés comme des bijoux et, plutôt que des niveaux de finition, un choix d'ambiances intérieures nommées Trocadero, Opera, Rivoli, Bastille, Montmartre… Plus que des voitures, c'est tout un univers que veut développer DS Automobiles. Ces univers, on les retrouve évidemment dans les deux fleurons de la marque, tous deux devenus récemment un peu plus attractifs encore.

DS 7

Lancé en 2017, le SUV DS 7 Crossback, premier modèle de DS devenue marque, avait inauguré de nouvelles technologies au sein du groupe PSA (devenu Stellantis), dédiées au confort et au positionnement haut de gamme. Mieux encore : ces technologies étaient certes disponibles auprès d'autres marques mais uniquement dans des modèles beaucoup plus onéreux. On citera par exemple le système de vision nocturne ou les suspensions pilotées qui se préadaptent aux irrégularités de la route, grâce aux caméras qui scannent celle-ci quelques mètres devant la voiture. Le modèle faisait aussi entrer la marque dans l'ère de l'électrification, puisqu'une version hybride rechargeable fut très tôt ajoutée au catalogue. Grâce à tout cela, le DS 7 Crossback n'a pas tardé à rencontrer les attentes d'un public à la recherche « d'autre chose ». Arrivé à la moitié de sa carrière, le modèle profite de quelques mises à jour et d'un nom de baptême simplifié. Exit le Crossback, appelez-le juste DS 7. Esthétiquement d'abord, les designers ont complètement repensé la face avant pour offrir plus de caractère et de dynamisme au modèle. Les phares au dessin plus fin (et équipé de la dernière technologie Full LED matricielle) donnent au DS 7 un regard plus incisif. Les formes de la calandre sont « plus franches » et la nouvelle signature lumineuse des feux de jours LED nous évoquent l'ouverture du rideau sur une grande scène parisienne.

A bord, un nouveau choix de confections vient compléter une offre déjà riche : un cuir Nappa sans coutures, sans assemblage, qui présente par endroits un embossage à effet drapé. Enfin, l'habitacle profite d'un nouvel éclairage d'ambiance dont la lumière produit un effet guilloché. Au chapitre des technologies, nous avons déjà cité une nouveauté : les phares matriciels Full LED, qui ont la capacité d'appliquer un « masque mobile » sur le faisceau lumineux de feux de route, de manière à ne pas éblouir ceux que l'on croise et que l'on suit. Plus palpable, le DS 7 reçoit aussi un nouveau système multimédia connecté et surtout un nouvel écran HD de 12 pouces. On peut choisir quelles fonctions y afficher en priorité, et ce, sur plusieurs pages, de façon très intuitive au moyen de Widgets.

Enfin, il y a du nouveau aussi sous le capot. Les motorisations uniquement essence disparaissent du catalogue mais le DS 7 reste toutefois disponible en version diesel 130ch. Le modèle conserve aussi ses versions hybrides plug-in 225ch et 300ch 4x4, auxquelles s'ajoute maintenant une version haut de gamme 360ch. Cette dernière profite de modifications techniques du châssis (notamment un abaissement de 15 mm) pour un comportement à la hauteur des performances. Enfin, toutes les versions hybrides reçoivent une nouvelle batterie de 14,2 kWh, qui augmente l'autonomie électrique du DS 7. Selon la version, celle-ci peut aller jusqu'à 65 km. ▶

▶ **DS 9**

Au printemps 2021, la DS 9 a enfin montré de quoi était capable la marque dans le segment traditionnel de la berline de standing. Discrète et différente, elle transpose à son tour dans une « vraie voiture » les spécificités de DS Automobile, à savoir un sens particulier du design et, surtout, une vision plus sophistiquée du luxe. Tout ce que vous avez lu plus haut pour le SUV DS 7 vaut également pour la DS 9. Avec une petite chose en plus : un positionnement tarifaire redoutablement concurrentiel. La DS 9 offre, en effet, les dimensions et l'habitabilité (notamment aux places arrière) d'une berline de segment E (genre Mercedes Classe E), au prix d'une berline de segment D (genre Mercedes Classe C). Mais pour les plus exigeants, il manquait peut-être quelque chose : du muscle. Lacune comblée, puisqu'aux versions essence 225ch et hybride plug-in 225ch, s'ajoutent maintenant deux autres motorisations hybrides rechargeables. L'une de 250 chevaux, l'autre de 360, associée à la transmission intégrale. Parfait compromis entre performances énergétiques et performances tout court, la version 250ch se distingue par une batterie de 15,6 kWh, lui autorisant jusqu'à 70 km d'autonomie électrique. Cette version est homologuée à 1,1l/100km et 23g CO2/km selon les normes WLTP.

Sans négliger totalement l'aspect énergétique, avec une autonomie électrique allant jusqu'à 52 km, la DS 9 E-Tense 360 4x4 privilégie évidemment les sensations : 0 à 100 km/h en 5,6 secondes ! Malgré cela, que les amateurs de fiscalité se rassurent, puisqu'elle est homologuée à 1,8l/100km et 41g CO2/km.

Si DS Automobiles n'a pas l'ambition de véritablement déloger le trio germanique de son piédestal, la marque à celle d'enfin proposer une alternative à ceux que cette hégémonie lasse et qui ne trouvaient pas jusque-là le véhicule répondant à leurs envies de différence et d'avant-garde. Avec le DS 7 mis à jour et la DS 9 disposant désormais d'une gamme mécanique digne de son statut, la marque peut dire qu'elle atteint son but ! ■

It's securing your future.
It's building infrastructures.
It's creating new jobs.
It's designing a brighter future.
It's your AG insurance.

Your insurance premiums? We put them to good use. For example, we've already invested €33 billion in the local economy, giving both the public and private sector a much-needed lift. **Thanks to you, we help bring more prosperity to Belgium.**

Find out more about how you make a meaningful difference at
ag.be/amoresustainableworld

SUPPORTER OF YOUR LIFE, TODAY AND TOMORROW

AG

AG Insurance (abbreviated AG) SA/NV - 53 blvd E. Jacqmain, 1000 Brussels - www.aginsurance.be - info@aginsurance.be - IBAN: BE13 2100 0007 6339 - BIC: GEBABEBB - RPM/RPR Brussels
VAT BE 0404.494.849 - Belgian insurance company licensed under code 0079, under the supervision of the National Bank of Belgium, 14 blvd de Berlaimont, 1000 Brussels

City Dox, Anderlecht.

ATENOR : *de nouveaux quartiers en harmonie avec l'environnement*

ATENOR, développeur immobilier durable et international, coté sur Euronext Brussels et basé à La Hulpe, poursuit le développement de nouveaux projets partout en Europe. Rencontre avec Sheelam Chadha, Country Director Belgium.

Publi-rédactionnel

Sheelam Chadha, parlez-nous des dernières évolutions sur le marché belge.
« Tout d'abord, permettez-moi de rappeler qu'ATENOR est aujourd'hui présente dans 10 pays européens et 16 villes. Nous comptons 32 projets en portefeuille représentant 1 300 000 m². En Belgique, nos projets se situent à Bruxelles, à La Hulpe, à Deinze et à Mons. Notre ambition est de rester un acteur majeur du développement urbain, au cœur des villes et toujours proche des centres de transport publics et des options de mobilité douce. L'équipe d'ATENOR Belgique compte 22 collaborateurs aux profils variés. Nos architectes, ingénieurs, commerciaux, experts financiers et administratifs œuvrent chaque jour pour proposer des projets qui viendront embellir nos villes et apporter du bien-être à leurs occupants. »

Deux projets ou plutôt deux quartiers se profilent aujourd'hui comme exemplaires en termes de durabilité et de mixité : City Dox à Bruxelles et Au Fil des Grands Prés à Mons. Pouvez-vous les évoquer ?
« Depuis 2015, City Dox prend forme sur les rives du Canal à Anderlecht. Qui aurait misé sur le redéveloppement de cette ancienne friche industrielle ? Désormais, ce quartier révolutionnaire propose 5,4 ha dédiés au logement, aux bureaux, aux services, commerces, maison de repos et bientôt une école. Résultat : un quartier moderne, convivial et innovant, au pied des transports en commun et des pistes cyclables. Un quartier 'vert' avec récupération d'eau de pluie, gestion innovante des déchets, panneaux solaires, système de chauffage géothermie, emplacements sécurisés pour vélos… Le tout dans le respect de la biodiversité et bordé d'espaces verts.
Aujourd'hui, ce sont déjà 350 logements qui sont sortis de terre et tous vendus. Nous venons de lancer la commercialisation d'un nouvel îlot 'Park Side' pour la ville en vert. 'Park Side' propose 74 appartements, du studio au trois chambres. Les appartements trois chambres s'adaptent aux nouveaux modes de vie urbains et peuvent être aménagés en co-living. Tous sont agrémentés d'une terrasse ou d'un balcon avec vue sur le parc ou le jardin intérieur. Un signal positif envoyé au marché : nous avons gelé les prix sur 18 mois, ce qui devrait plaire et rassurer les futurs propriétaires et investisseurs. Enfin, et malgré la crise, nous allons lancer la construction d'un nouvel îlot face au canal : un immeuble zéro énergie fossile et déjà aligné sur les normes de la taxonomie européenne. La construction des 171 appartements débutera en septembre. »

Sheelam Chadha.

Et que dire de Au Fil des Grands Prés ?
« A Mons aussi, animée par sa volonté de redonner vie à des quartiers, de créer du lien entre les différents espaces de la ville, ATENOR a tenu son pari de développer un nouveau quartier durable et mixte à deux pas du centre commercial Les Grands Prés et à cinq minutes de la gare et du centre-ville.
Dessiné et conçu par les architectes A2M, le nouvel ensemble résidentiel propose 119 appartements, dans de petits immeubles en terrasse de 5 étages. Nous avons voulu des appartements zéro énergie fossile et un confort de vie maximum. Priorité aussi à la tranquillité et à la sérénité : tous les appartements sont équipés de terrasse ou balcon et tous ont accès aux jardins et aux vergers, clos et sécurisés. Malgré le ralentissement économique, ATENOR a décidé de lancer la construction encore cette année pour une livraison des appartements en 2024. Nous sommes convaincus que ralentir ou stopper les développements n'est certainement pas un signe positif et nous sommes confiants en la reprise de la demande sur le marché résidentiel. »

Au Fil des Grands Prés, Mons.

City Dox, Anderlecht.

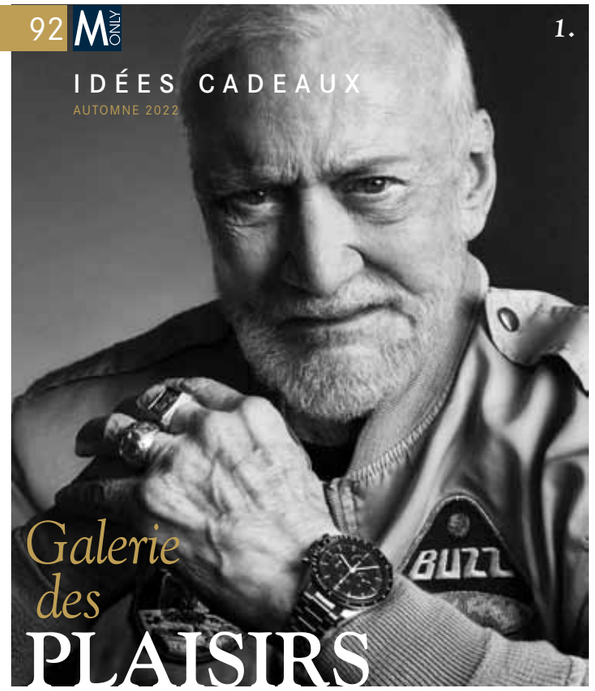
Un mot de conclusion ?
« Je dirais que 2022 est certainement une année qu'on peut qualifier de compliquée. Mais en plus de 25 ans d'existence, ATENOR a déjà connu et traversé de telles 'turbulences' en maintenant le cap et en prouvant sa fiabilité et sa valeur ajoutée. Nous maintenons et poursuivons notre politique de développement diversifié et d'acquisitions pour répondre aux évolutions du marché et aux demandes des clients. » ■

Envie de découvrir nos appartements ?
Contact : Bruno Vander Sande
vandersande@atenor.eu

IDÉES CADEAUX

AUTOMNE 2022

Galerie des PLAISIRS



1.

2.

3.

4.

5.

1. OMEGA : hommage à Buzz Aldrin

Omega honore l'anniversaire de l'alunissage d'Apollo 11, le 21 juillet 1969, lorsque Buzz Aldrin a fait ses premiers pas sur la Lune avec une Omega « Speedmaster Moonwatch Master Chronometer » au poignet. A cette occasion, la marque horlogère suisse propose une nouvelle version de cette montre mythique. Les aficionados seront ravis des divers clins d'œil rendus à l'ère spatiale que l'on retrouve incorporés dans cette montre collector.

WWW.OMEGA.COM

2. PANERAI Luminor Luna Rossa

Un nouveau look pour la collection Luminor Luna Rossa, qui célèbre le renouvellement du partenariat avec l'équipage vainqueur de la Prada Cup ainsi que le début de la prochaine Coupe de l'America qui se tiendra en 2024 à Barcelone. Une interprétation moderne de son style nautique et de son boîtier (en acier) 44 mm dans une palette surprenante de blanc, gris et rouge. En édition limitée à 1 500 exemplaires.

WWW.PANERAI.COM

3. Belle AMANDA !

Jaeger-LeCoultre présente « In Pursuit of Chance », un court métrage captivant de poésie dévoilant la nouvelle montre « Rendez-Vous Dazzling Star », avec Amanda Seyfried. Amie de la maison, elle crève l'écran et donne vie à un conte moderne de quête romantique grâce à son talent d'actrice. Plongée dans une atmosphère mystérieuse, ce film invite le spectateur à s'interroger sur la signification du hasard, dans la vie, dans l'amour et dans les étoiles.

WWW.JAEGER-LECOULTRE.COM

4. CHOPARD « My Happy Hearts »

Chopard présente « My Happy Hearts » : une collection de joaillerie (colliers, bracelets sur chaînes, bagues, boucles d'oreilles) intime et subtile comme une « lingerie de peau ». Une constellation de cœurs au format délicat, à porter en solo ou à accumuler comme autant d'accessoires de style. La collection emprunte aux créations mythiques de la maison ses plus célèbres codes, le cœur et les diamants mobiles, dans des proportions repensées.

WWW.CHOPARD.COM

5. Bracelet maillon pour DINH VAN

Dinh Van lance le premier maillon à section carrée. Jusqu'ici rond ou ovale, forçat ou figaro, le maillon n'a que peu évolué au cours des 3 dernières décennies. Le voilà qui se réinvente dans un relief inédit, librement inspiré des maillons qui ornent la place de l'Opéra (à Paris), rectangulaire et adouci aux angles.

WWW.DINHVAN.COM

6.

7.

8.

9.

10.

6. DOM RUINART 2010 !

La Maison Ruinart présente Dom Ruinart 2010, une nouvelle vision du Blanc de Blanc millésimé, un champagne élaboré à partir de 100 % chardonnay issu d'un terroir exceptionnel. En 2010, la maison a abandonné définitivement les capsules métalliques au profit du liège pour la cuvée Dom Ruinart et a allongé, ainsi, le vieillissement sur lies des précieux flacons. Il lui aura fallu une dizaine d'années pour atteindre son plein potentiel. Dom Ruinart 2010 est le résultat de ce travail exigeant. Un pur nectar.

WWW.RUINART.COM

7. TERRE D'HERMÈS Eau Givrée

Une Eau de Parfum délicieusement fraîche et intense, infusée de cédrat, de baie de genièvre et de poivre Timut. Soudain, cette sensation saisissante d'un souffle glacé se met à dialoguer dans une parfaite fluidité, d'égal à égal, avec la puissance généreuse des notes minérales et boisées, concentré d'élégance pure tellement reconnaissable.

8. MY AMI BUGGY

My Ami Buggy au look aventurier incarne la liberté de mouvement avec son habitacle ouvert sur l'extérieur. Exit les portières qui ont cédé la place à des portillons métalliques tubulaires. Le toit a également disparu au profit d'une toile amovible pour profiter au maximum du grand air. Difficile de passer à côté de son style baroudeur avec sa carrosserie khaki inédite, ses élargisseurs d'aile, ses boucliers avant et arrière, ses jantes dorées. Difficile aussi de résister à ses accessoires jaunes pour un ensemble vitaminé. Commercialisé dans 9 pays, ce modèle a déjà séduit plus de 21 000 clients en Europe.

WWW.CITROËN.FR/AMI

9. FRÉDÉRIQUE CONSTANT : l'heure des femmes

Lancée en 2007, la ligne Classics Art Déco de Frédérique Constant s'offre en 2022 une harmonieuse croissance. Sa boîte s'affine pour atteindre de nouvelles proportions plus sveltes et précieuses. Trois nouvelles références voient le jour, mariant nacre naturelle et diamants. Toujours de facture très classique, guillochée et ornée d'un cabochon, la Classics Art Déco Carrée est dessinée pour le quotidien et symbolise la montre aux reflets de féminité. La classe.

WWW.FREDERIQUE-CONSTANT.COM

10. LE TANNEUR tout en couleurs

Pour l'automne-hiver 2022, Le Tanneur célèbre la couleur sous toutes ses formes et moyens d'expression. Sous une douce poésie chromatique, la collection invite à un voyage onirique où les pièces font écho aux valeurs de la maison : liberté, savoir-faire et sens du détail. Le Tanneur tend à marquer une rupture avec le « classique élégant », à provoquer des émotions et à créer, avec ses sacs, une expérience visuelle.

WWW.LETANNEUR.COM

11. Nouveaux wedges chez CALLAWAY

Les nouveaux wedges Callaway Jaws Raw enchanteront les puristes, adeptes d'approches de métronomes ! Ils sont dotés de rainures très agressives grâce à la technologie Groove-in-Groove. Cette évolution permet un spin idéal pour les chips, les pitchs et autres coups lobés. Afin de positionner précisément le centre de gravité, Callaway a utilisé pour la première fois du tungstène et des hosels de taille variable. Du grand art de précision. Disponible en chromé brut et en plasma noir.

WWW.CALLAWAYGOLF.COM

12. Les délices de CUBERDONS LÉOPOLD

Cuberdons Léopold dévoile sa nouveauté pour la rentrée 2022 : de succulentes pastilles de pâte de fruits. Légendaire friandise, le cuberdon serait né au milieu du XIXe en Belgique mais ses origines comme sa recette de fabrication demeurent l'un des secrets les mieux gardés du royaume. Le nom de « Léopold » est un hommage à Léopold Ier, premier roi des belges, qui prêta serment sur la Constitution le 21 juillet 1831, époque à laquelle serait né le premier cuberdon. De même que les 21 cuberdons de la boîte, en souvenir du jour de cette prestation de serment.

WWW.CUBERDONSLEOPOLD.COM

13. PORSCHE à l'heure de TAG Heuer

TAG Heuer et Porsche lancent la nouvelle TAG Heuer « Connected Calibre E4 – Porsche Edition ». Cette montre connectée de luxe s'inspire du design de la collection iconique Porsche Taycan entièrement électrique. Elle intègre des fonctionnalités Wear OS exclusives pour les propriétaires de Porsche : les informations de leur voiture s'affichent directement sur le cadran de la montre.

14. Parfums d'intérieur chez ACQUA DI PARMA

La collection de parfums d'intérieur d'Acqua di Parma, baptisée Signatures of the Sun, est un hymne aux senteurs et aux lumières. Les nouvelles bougies et les nouveaux diffuseurs libèrent les notes de quatre fragrances magiques : « Yuzu », solaire et brillante, « Osmanthus », radieuse et sensuelle, « Oud », magnétique et enveloppante, et « Quercia », forte et charismatique. Rien que du bonheur…

WWW.ACQUADIPARMA.COM

15. VANFLETEREN chez Sotheby's

Le célèbre photographe belge Stephan Vanfleteren présente, du 12 octobre au 10 novembre, une exposition inédite dans les bureaux de Sotheby's Bruxelles en collaboration avec la galerie Fifty One. Cette expo mettra notamment en évidence deux séries nées dans l'intimité de son studio : une réappropriation du grand genre de la nature morte et une étude de la photographie de nu, toutes deux en couleur. Alors que la plupart de ses images sont très ancrées dans leur temps, cette série marque un tournant dans son travail vers une approche plus intemporelle et universelle.

WWW.STEPHANVANFLETEREN.COM

POWERED BY G1.BE

TRAVIS MATTEW EL CAPITAN

GFORE GALLIVANTER

POLO GOLF

CALLAWAY ROGUE ST

L' PROSHOP

Located in the heart of Brussels South, **Proshop L'Empereur** has everything a big one has. Our main target is to bring excellence to players for a better golfing experience. Our staff is fully skilled to advice on every part of the game, from golf club equipment till fashion pieces of heart.

Trust in us, it's performing any time!

PROCESS GOLF COACHING - CUSTOM GOLF CLUB FITTING EXPERT,
TRACKMAN & SMART 2 MOVE EXPERIENCE

PGC

Rue Emile François 31, 1474 Ways • +32 67 77 15 71 • info@proshoplempereur.be • www.proshoplempereur.be

CORE : allier le moderne et le contemporain

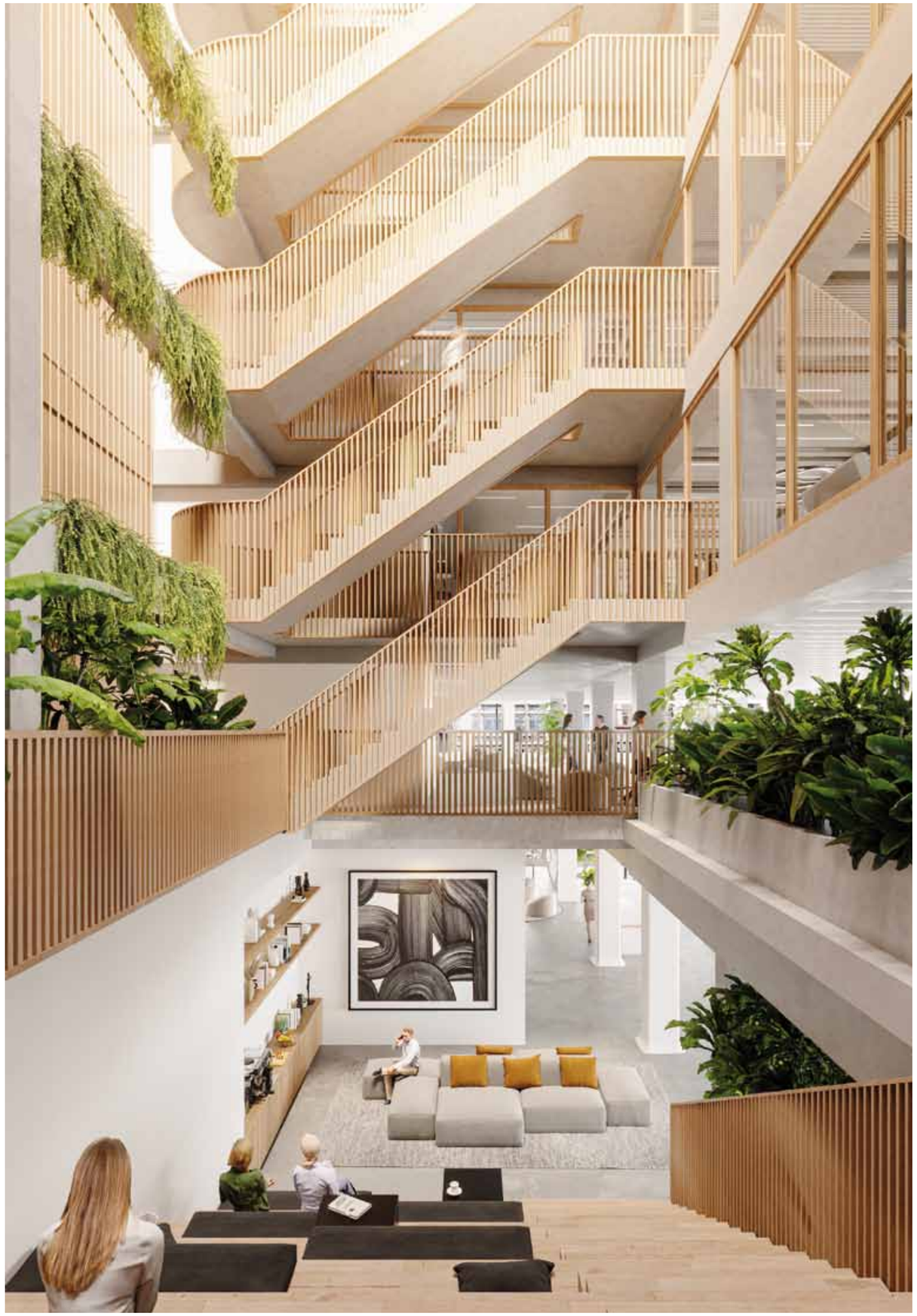
L'ancien siège abritant la Confédération Construction va être rénové en profondeur par Eaglestone (et Ion). Les promoteurs veulent toutefois conserver l'indéniable valeur patrimoniale des lieux.

Par Michel Thibaut

Eaglestone possède dans ses gènes l'achat de bâtiments de bureaux qu'il transforme pour les remettre au goût du jour. Avec Core, l'objectif sera une nouvelle fois atteint même si cette rénovation sera, cette fois, réalisée conjointement avec Ion.
Core n'est autre que le nom donné au projet qui concerne un bâtiment bien connu à Bruxelles : celui qui abritait jadis la Confédération Construction. Situé rue du Lombard, à deux pas de la gare Centrale, en plein cœur du Pentagone, il jouit d'une situation enviable puisqu'il est facilement joignable en transports en commun. Grâce aux multiples jonctions, l'aéroport n'est qu'à un jet de pierres. Un atout fortement recherché de nos jours.

Une forte identité

Conçu en 1968 par l'architecte Marcel Lambrichs, le bâtiment de 8 étages s'étale sur quelque 8 200 mètres carrés, sans compter les emplacements pour voitures (et demain pour vélos) situés en sous-sol. Partisan du modernisme et de l'architecture brutaliste, à qui l'on doit entre autres l'ancien bâtiment de la CGER rue du Marais à la façade si particulière, Marcel Lambrichs (aujourd'hui décédé) serait heureux d'apprendre que les promoteurs sont désireux de garder la structure extérieure de Core, à savoir une répétition d'ouvertures rectangulaires moulées en béton préfabriqué. Le but étant ici de conserver la forte identité architecturale des lieux.
Articulé autour d'un vaste atrium qui apporte la lumière naturelle à tous les étages, l'intérieur de l'édifice ne sera pas dénaturé non plus puisque tant Eaglestone qu'Ion souhaitent développer l'imposante rénovation autour de cet élément clé où la verdure s'épanouit dans toute sa majestuosité. Cette dernière sera d'ailleurs amplifiée – on parle d'espèces tropicales qui seront plantées pour donner l'aspect d'une jungle – car elle apporte une sensation de bien-être et de fraîcheur en été où il sera agréable de se retrouver. Concernant le parking souterrain, Core disposera d'emplacements pour 47 voitures et 72 vélos. Il sera évidemment pourvu de très nombreux points de charge pour véhicules électriques. ▶



▸ Durable et élégant

Histoire de faire basculer le bâtiment dans le futur, le bois et le verre viendront compléter le béton d'origine afin de créer un intérieur chaleureux et accueillant, à la fois durable et élégant. L'idée est évidemment de créer des espaces de travail particulièrement motivants pour les jeunes générations très friandes de ce genre d'endroits car ils constituent un moteur à leur créativité.

Lorsque les travaux seront achevés (fin 2024), Core offrira entre autres des espaces partagés contemporains qui mèneront à une magnifique terrasse sur le toit. Ici aussi, le bien-être des occupants et le plus grand respect de l'environnement figurent parmi les priorités des promoteurs. Eaglestone a pris pour habitude de viser la plus haute neutralité dans ses réalisations. On l'a vu par le passé et on le notera encore cette fois-ci puisque Core ne vise rien d'autre que la certification Breeam Outstanding. Neutralité carbone, utilisation d'énergies fossiles réduite à néant, panneaux solaires, récupération d'eaux de pluie : tout a été inscrit dans le cahier des charges de la rénovation. Core n'échappera pas à la règle largement répandue aujourd'hui en ce qui concerne les bâtiments de bureaux : il sera hautement équipé des technologies de pointe en matière de connectivité. Atout supplémentaire : il sera également pourvu d'un auditoire impressionnant. Core sera un bâtiment assurément moderne mais il saura conserver sa « coque » originelle qui en fait, comme beaucoup d'autres bâtiments de ce type dont Bruxelles peut s'enorgueillir, un lieu à part de la capitale.

Depuis la terrasse, les employés (et les visiteurs) pourront profiter d'une vue sur le cœur historique de Bruxelles avec, d'un côté, le palais de justice, et de l'autre, l'hôtel de ville situé sur la Grand-Place.

La transformation de ce lieu au passé architectural indéniable a été confiée au bureau bruxellois A2RC. Tant les fondateurs (Michel et Brigitte Verliefden) que les nouveaux « partners » qui sont venus renforcer la direction du bureau (Anne-Catherine Dubois, Diego Carrion et Gérard Schroeder) sont conscients d'avoir entre les mains un bâtiment emblématique d'une époque révolue qu'il faut faire entrer dans l'époque actuelle mais sans en dénaturer la valeur patrimoniale. Une mission profondément noble. Les travaux devraient commencer début 2023 et se terminer fin 2024. ■

ALEXIS MANNÈS THOMAS DETRY : amicalement vôtre !

Le patron de la concession Mercedes est un passionné de golf. Son partenariat avec le champion bruxellois est basé sur l'humain et l'amitié. Moteurs, ça swingue !

Par Miguel Tasso

Alexis Mannès et Thomas Detry : du sponsoring, d'accord, mais aussi de l'amitié et de la bonne humeur !

Passionné de sport, en général, et de golf, en particulier, Alexis Mannès s'est toujours positionné en pole position pour aider les champions belges. Sa concession Mercedes a ainsi longtemps parrainé Nicolas Colsaerts, notamment pour l'aider à revenir sur l'European Tour après une période difficile, voici une quinzaine d'années. « Avec Nico, on est vite devenu amis. C'est un gars loyal, sympa, fidèle. Et personnellement, j'ai toujours privilégié les paramètres humains aux calculs financiers », confie-t-il.

Avec Thomas Detry, c'est du copier-coller. « Je connais sa famille depuis longtemps. J'ai même disputé le tournoi de l'Espérance de tennis avec son oncle voici une quarantaine d'années. Lorsqu'il est passé pro, je lui ai logiquement proposé de rouler à bord de nos modèles. Un vrai win-win ! »

Dans le golf professionnel, le sponsoring est généralement une affaire de gros sous et de contrats d'avocats. Mais il y a des exceptions aux règles. « Avec Alexis, c'est davantage de l'amitié et du gentleman's agreement », confie le champion bruxellois, ravi d'effectuer ses déplacements professionnels au volant de modèles de la prestigieuse marque allemande. Fût-il désormais installé à Dubaï, le champion du Ravenstein se déplace souvent en voiture sur les tournois du circuit européen. Et il privilégie également sa Mercedes lorsqu'il se rend au sud de Londres, où réside la famille de son épouse Sarah. « Trois heures et demie, de porte à porte, on ne peut rêver mieux… »

Thomas aime conduire et apprécie les belles voitures, confortables et feutrées, qui lui permettent d'arriver frais à destination. Après bien des hésitations, il vient d'opter pour le nouveau GLE 350, un hybride silencieux dans l'air du temps, fiable et respectueux de l'environnement. « C'est le choix de la raison. Et, en prime, ce modèle est très spacieux et idéal pour notre petite fille Sophia Dolores, âgée de quatre mois… »

Alexis Mannès a, comme de coutume, apporté son expertise. Une génération les sépare mais les deux hommes sont sur la même longueur d'onde. « Thomas est un joueur fantastique et hypertalentueux. Mais il m'impressionne aussi par sa maturité. Il a une grande capacité d'écoute et, en même temps, il sait parfaitement où il veut aller. Pour un garçon de 29 ans, c'est remarquable », confie le premier. « J'ai beaucoup d'admiration pour Alexis. Notre relation dépasse largement le cadre professionnel. Je n'hésite d'ailleurs jamais à lui demander conseil, notamment au niveau immobilier où il est également très pointu », poursuit le second. Lorsqu'ils en ont l'occasion, ils se donnent volontiers rendez-vous sur les greens pour une petite partie amicale. Alexis, membre au Royal Waterloo, est handicap 11. « Mais nos duels au padel sont bien plus acharnés », s'exclament-ils à l'unisson, ravis de se retrouver de temps en temps des deux côtés du court et de casser ensuite la croûte au restaurant « Ernest », à La Hulpe.

A l'instar de tant d'autres, le secteur automobile traverse une période complexe et incertaine. « La crise sanitaire, la pénurie de semi-conducteurs et le conflit ukrainien ont bouleversé les marchés. Aujourd'hui, chez la plupart des constructeurs, l'offre ne répond plus à la demande. Mais une chose est sûre : l'essor des véhicules électriques est, à terme, irréversible », confie Alexis Mannès, qui se réjouit de devenir également l'agent exclusif au sud de Bruxelles et au Brabant wallon de la nouvelle smart#1 100 % électrique qui sera commercialisée en fin d'année. ■

Les multiples talents de « MR. NICE »

A la fois mixologiste, ambassadeur mondial du whisky The Belgian Owl et photographe pointu, le namurois de naissance Ulric Nijs est une personnalité incontournable dans le monde du cocktail. Rencontre.

Par Philippe Bidaine

Il s'appelle Ulric Nijs mais, dans le monde des bars et des cocktails, il est plus connu sous le surnom de « Mr. Nice », ainsi qu'il avait été baptisé quand il a fait ses premières armes dans le monde de la nuit à Osaka, au Japon. C'est qu'il a bourlingué, ce Namurois de naissance qui s'est retrouvé aux quatre coins de la planète dès l'âge de six ans en raison de la carrière diplomatique de ses parents.

A l'origine guitariste dans un établissement branché de Kobe, il a rapidement été amené à donner un coup de main au barman débordé. C'est ainsi que lui est venue la passion des cocktails. Après un passage par différents bars japonais de premier plan et un séjour à Hong Kong, il change de cap et part pour Londres étudier l'anthropologie.

Dans la capitale anglaise, il se rend rapidement compte que le monde des cocktails lui permet de nettement mieux gagner sa vie. Et c'est ainsi qu'il opte pour une carrière de mixologiste qui lui vaut rapidement le titre envié de « meilleur barman de Londres ».

Appelé ensuite à Dubaï, où il exporte pendant 11 ans son talent en représentant des marques de spiritueux, il revient en Europe, plus précisément en Allemagne, pour développer son autre passion : la photographie, qui fait aujourd'hui intégralement partie de son métier. Ceci dit, Ulric Nijs n'a jamais perdu les liens avec sa Belgique natale et est aujourd'hui très impliqué dans les compétitions organisées par le Concours Mondial de Bruxelles. Suite à une rencontre avec le Hesbignon Etienne Bouillon lors d'une exposition à Nuremberg, il s'est passionné pour le travail de ce spécialiste du whisky de malt en Belgique, maître distillateur de The Belgian Owl, implanté à Fexhe-le-Haut-Clocher.

Véritable ambassadeur de cette marque 100 % belge, il a créé un cocktail déroutant baptisé « Belgian Mule » où il ajoute du Belgian Owl au gingerbeer. Un régal. Ou encore ce cocktail enivrant composé de « New Make » – le produit direct de la distillation sans passage par le bois – mais également de poire William, de sirop de miel, de jus de citron, d'un tonic et d'une touche de fleur de sel. ■

FRÉDÉRIC DE BACKER : *la Provence authentique à votre porte*

Il est des virages qui se prennent par passion. Frédéric de Backer, journaliste automobile depuis près de 25 ans, a parfaitement réussi sa sortie de route provençale.

Par Philippe Janssens

A cinquante ans, Frédéric de Backer, ancien journaliste de « Members Only », puis rédacteur en chef et éditeur de son propre magazine, a choisi de virer de bord à 180 degrés pour vivre son rêve de jeunesse : se consacrer à la promotion de l'art de vivre provençal.

« L'idée m'est venue l'été dernier en rentrant d'un séjour inoubliable dans le Lubéron », explique l'heureux patron du « Lavandin », un magasin entièrement dédié aux produits provençaux, ouvert en mai dernier, au cœur de Wavre. « Je rêvais depuis longtemps de changer de vie. Je me suis dit qu'à 50 ans, c'était l'occasion ou jamais. »

En l'espace de quelques mois, le rêve est devenu réalité. « L'étude de marché préalable n'a fait que me conforter dans l'idée de la nécessité d'ouvrir un établissement entièrement dédié aux authentiques produits provençaux. On trouve un peu de tout dans les commerces mais rien de comparable à ce que nous offrons, en provenance directe des producteurs locaux avec lesquels nous sommes en contact permanent. »

« Le Lavandin », ce petit coin de Provence près de chez nous, se veut donc unique en son genre. Gastronomie, soins du corps, déco et arts de la table : rien n'est laissé au hasard, tant à l'attention des particuliers que des professionnels désirant intégrer à leur habitat, à leur hôtel ou à leur enseigne des produits que les circuits classiques n'offrent pas. Et encore moins à ce niveau d'authenticité et de qualité. Alors, à l'heure où les journées sont de plus en plus courtes, pourquoi se refuser une escapade de proximité au pays de Marius ?

Infos : www.lelavandin.be
Mail : lelavandin@yahoo.com

PIERRE-OLIVIER TULKENS : *« La photo, c'est d'abord de l'humain »*

Homme de passions, cet autodidacte transforme les shooting photos en véritable expérience pour une clientèle à la fois professionnelle et privée. Rien que du bonheur.

Par M.T.

Il a fait de sa passion son métier. « Voici 35 ans, j'ai commencé ma carrière professionnelle dans le dépannage informatique. J'étais un pionnier et j'ai connu ensuite toutes les grandes périodes du secteur. Mais il y a une dizaine d'années, j'ai décidé, avec le soutien de mon épouse Liliane, de changer complètement de vie et… d'objectif. La photographie était, de longue date, mon hobby. Je me suis dit : pourquoi ne pas relever le défi ? Je voulais une carrière qui me fasse vibrer. Et je me suis fait plaisir… »

Il ne le regrette pas et savoure aujourd'hui chaque instant. « Pour moi, la photographie, c'est d'abord de l'humain, des rencontres, un don de soi. Je me lève chaque matin pour faire plaisir aux autres. C'est magique… »

Parti de zéro, Pierre-Olivier Tulkens – « Pierrot » pour les intimes – a gravi, une à une, les marches du succès et de la reconnaissance. Il fait désormais référence dans son secteur. « Au départ, je me suis spécialisé dans les photos de scène, d'art vivant et d'événements corporate. En 2021, en pleine crise Covid, j'ai décidé de franchir un pas de plus en créant le concept et le studio ALCAPONE

(All Capture in One). L'idée est simple : regrouper en un même lieu le savoir-faire de passionnés de l'image afin d'offrir à nos clients une offre complète dans un environnement aussi agréable que performant ! »

Une expérience personnalisée

Pour la création de ce studio, il est parti d'une page blanche et de quatre murs ! « C'est l'équipe de Wooh Original Office qui a réalisé l'intégralité des travaux en se pliant a un vrai cahier des charges. La partie éclairage et la régie lumière ont été signées par Christophe Libois (Ingé Light). La déco des différents espaces porte la griffe et l'inspiration de tous : c'est l'art de la convivialité. »

Mais ALCAPONE ce sont aussi des compétences et des amitiés. « Ma collaboratrice Virginie Deronchène (VD Photography) réalise ainsi les photos de grossesse, des portraits de bébés, d'enfants, de famille. Carl Stephan (Quantum Prod) gère les vidéos d'interview, les présentations de produits… »

Le studio propose une offre globale et modulable qui s'adresse à tous. « In situ, nous mettons à disposition les compétences de graphistes, de pilotes de drone, de monteurs et même, si besoin, de coachs, de home staging, de fleuristes… »

Et, là aussi, la griffe Tulkens fait la différence. « L'idée est de proposer à nos clients une véritable expérience personnalisée et conviviale. De les mettre à l'aise. En confiance. Nous les accueillions avec un welcome pack, un petit verre et beaucoup de bienveillance. Des peignoirs et une loge sont à leur disposition. A nos yeux, ce ne sont pas des numéros. Et puis, on prend le temps de les écouter et de répondre à leurs attentes sans stress et sans regarder la montre. » Et le concept fonctionne. « Offrir un autre regard, un autre miroir, capter une émotion et la figer, immortaliser un moment de vie : jamais je ne me suis autant ouvert aux autres… » ▶

Un registre très large

En cette période post-Covid, le créneau est porteur. « En extérieur, notre champ d'activités et de reportages est très large : événements d'entreprises, team building, foires, salons, séminaires, inaugurations, mariages, anniversaires, concerts, compétitions sportives dans des domaines comme les rallyes auto, la voile ou le golf avec, notamment, le Members Only Golf Tour. Parallèlement, dans notre 'Studio Alcapone', à la fois moderne et convivial, nous réalisons du sur-mesure pour des photos de mode (vêtements, bijoux, lingerie…), de collaborateurs d'entreprises (pour les sites web, les réseaux sociaux…), d'artistes, de musiciens, de chanteurs (pour la promotion ou la communication). Le shooting plus personnel et privé (grossesse, bébés, enfants, femmes…) est également très tendance avec, si nécessaire, les services d'une maquilleuse ou d'une coiffeuse. En réalité, nous sommes à l'écoute et nous essayons de répondre à toutes les attentes. Avec nos équipes, nous avons même créé des shootings plus insolites : en montgolfière (avec Montgolfière.be) ou sur un plan d'eau (avec le Genval Yacht Club). Nous pouvons également utiliser des drones pour certaines missions.

Et dès la rentrée de septembre, nous mettons en place une formule de 'studio mobile' permettant de créer aussi bien en intérieur qu'en extérieur un environnement studio photo. 'Everything is possible'… »

Passionné et passionnant, discret mais attentif, Tulkens est un photographe différent, apprécié à la fois pour son talent, sa disponibilité, sa polyvalence et son infinie gentillesse. « Jamais je n'ai autant appris sur moi-même. Jamais je ne me suis autant ouvert aux autres. Jamais je n'ai reçu autant de gratitude ! »

Oscar Wilde disait : « La sagesse, c'est d'avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue lorsqu'on les poursuit. »

Avec son appareil photo en bandoulière, Pierrot Tulkens est un vrai sage ! Objectif atteint…

Un studio ultramoderne

Idéalement situé au cœur du Brabant wallon, à quelques centaines de mètres du château de La Hulpe, facile d'accès et doté d'un parking privé, le « Alcapone Studio » de Pierre-Olivier Tulkens réunit les infrastructures pour répondre à toutes les demandes de shooting photos. Niché dans un joli parc arboré, il est notamment doté d'une salle de réunion avec écran SmartTV, d'une cuisine équipée, de cabines individuelles, d'un espace maquillage, d'une douche et d'un espace détente. Au niveau technique, il est entièrement équipé pour la photo et la vidéo avec de nombreux éclairages, une régie automatisée, des cloisons modulables, un système de transmission sans fil pour écrans régisseurs et, bien sûr, tout le matériel et les accessoires nécessaires. Une table à langer est même prévue pour les shootings de bébés ! ■

Infos :
Pierre-Olivier Tulkens Photography
Alcapone Studio
chaussée de Bruxelles 94
1310 La Hulpe
Tél. : 0497 669 425
pierrot@potulkens.eu
Fb, Inst, LinkedIn : @pierre.o.tulkens

Chef, on passe à table !

La gastronomie se décline de mille façons. Dans chaque numéro, nous vous faisons découvrir quelques adresses où il fait bon poser ses papilles.

« ENEKO BASQUE » : *le culte du beau produit espagnol*

Installé au rez-de chaussée de l'hôtel « Radisson », au centre de Bruxelles, sur les anciennes terres d'Yves Mattagne, le restaurant « Eneko Basque » a tout pour plaire aux amoureux de beaux produits espagnols de la terre et de la mer. Ouvert voici moins d'un an, il propose une version accessible et conviviale de la cuisine d'Eneko Atxa, le célèbre chef 3 étoiles d'« Azurmendi », à Bilbao. Qu'on se le dise : l'expérience bruxelloise, sous les lambris de l'atrium de la rue Fossé aux Loups, vaut clairement le détour. La carte s'inscrit dans le pur esprit basque avec, pour se mettre en appétit, un concept de tapas réinventées à déguster en partage : les brioches de anchoas del golfo de Bizkaia à l'anguille fumée, le tartar vegetal composé de betteraves aux fleurs, sorbet de betterave et caviar d'huile d'olive ou encore le pan de cristal au jambon Joselito et fromage Idiazabal. Rien que du bonheur. Place, ensuite, aux plats de résistance avec, au choix, des poissons grillés (daurade, turbot…) et de belles viandes cuites au charbon de bois (côtes d'agneau, côte à l'os…). Un vrai parfum du Sud dans l'assiette. Les desserts (Torrija, Goxa, tarta de queso…) sont de la même teneur. Un menu dégustation est, en outre, proposé le soir. Et une sélection originale de vins basques et espagnols complète le repas, avec notamment le G22 by Gorka Izagirre produit par le domaine d'Azurmendi. « La plupart de nos produits viennent quotidiennement directement d'Espagne », confient Michael Torres et sa compagne Andrea Mesa, qui pilotent cette adresse devenue peu à peu « the place to be » pour les connaisseurs. Prix compétitifs, service soigné, ambiance tranquille. A découvrir !

www.enekoatxabrussels.com

« SENZANOME » : *la classe italienne !*

Voici plus de trente ans que le chef Giovanni Bruno a su faire de son « Senzanome » l'une des tables transalpines les plus en vue du pays. Elu parmi les meilleurs restaurateurs italiens hors de la péninsule, ce Sicilien pure race originaire de Caltanissetta n'a jamais oublié les traditions culinaires familiales. Mais à celles-ci, il a apporté une modernité et une technicité qui le hissent au niveau des plus grands. A l'origine installé à côté des Halles de Schaerbeek, il a aujourd'hui élu résidence dans un cadre nettement plus à sa mesure, celui du Petit Sablon. Il a fait de son établissement un magnifique écrin pour les petits bijoux qui sortent quotidiennement de sa cuisine. Son secret réside essentiellement dans l'art qu'il a de partir de produits de terroir authentiques et de première qualité, d'imaginer la façon de les travailler dans la tradition et de revoir toute la grammaire de la préparation à la lumière des techniques et des présentations contemporaines. A cet égard, un de ses plats signature est certainement la très classique tomate mozzarella, ici revue sous forme d'une émulsion de stracciatella burrata, doublée d'un sorbet à la tomate et d'huile d'olive au basilic. Les suggestions du sommelier de la maison, le talentueux Brad Verbelen, font le reste ! Bref, voici assurément une maison qui mérite qu'on en pousse la porte dès que l'on est à la recherche d'une gastronomie aussi précise qu'exceptionnelle et qui n'a rien à envier à nos meilleures tables belgo-belges, même parmi les plus distinguées…

www.senzanome.be

Ambiance végétale au « DOLCE LA HULPE »

Avec ses 264 chambres et suites, l'hôtel « Dolce by Wyndham La Hulpe » est un point de chute très apprécié à la fois pour ses séminaires internationaux et pour des séjours à vocation plus touristiques. Au cœur de la forêt de Soignes, aux portes de Bruxelles, il n'y a pas meilleure adresse pour se ressourcer loin du brouhaha de la ville. Le Spa Cinq Mondes, sis sur 800 mètres carrés, est unique en Belgique avec un centre Wellness, une piscine intérieure et une salle de fitness. Et la bonne table n'est pas oubliée. Grégory Vandenborre, le nouveau chef, s'inscrit dans la tendance actuelle basée à la fois sur la qualité du produit et la cuisine à esprit végétal. A la carte de son restaurant « Argan », il propose en continu, du déjeuner au dîner, quelques grands classiques comme la Salade Caesar ou le Club Sandwich mais aussi des plats plus originaux comme le Veggie Burger (burger de fenouil et céleri rave, srirarcha-naise, cresson, avocat, frites), le Ravioli au caviar d'aubergine (Burrata, crémeux de parmesan, coulis de tomate Datterino, pesto de roquette) ou le Poke bowl, saumon mariné, sauce ponzu truffée, sésame, concombre, radis jalapeno, coriandre, pickles. Aux beaux jours, la terrasse est un havre de paix. Un restaurant gastronomique pourrait rapidement compléter l'offre. ■

www.dolcelahulpe.com

DES CRUS ESPAGNOLS *d'exception*

Petite promenade viticole espagnole avec la découverte de crus d'exception produits par deux monstres sacrés de l'œnologie : Telmo Rodriguez et Alvaro Palacios. Des vins de très haute volée distribués en Belgique par la Maison De Coninck.

Par Philippe Bidaine

Pas toujours connus à leur juste valeur, les vins produits dans la péninsule ibérique comptent pourtant dans leur rang quelques véritables pépites. Parmi les œnologues à l'origine de ces petites merveilles, deux fortes personnalités se taillent une réputation plus qu'enviable, à savoir Telmo Rodriguez et Alvaro Palacios. Ces deux spécialistes sont à l'origine d'une série de bouteilles aussi rares que précieuses, distribuées dans notre pays par la maison De Coninck.

Telmo Rodriguez est d'origine basque mais il s'est toujours senti très proche de la culture française. Après des études à l'institut d'œnologie de Bordeaux, il a effectué des stages dans des maisons aussi réputées que Cos d'Estournel, Jean-Louis Chave ou encore Trévallon. Impliqué dans la vinification des vins du domaine familial de Remelluri en Rioja, il a ensuite décidé de voler de ses propres ailes en 1994 en lançant sa propre entreprise viticole. Aujourd'hui, l'activité de Telmo Rodriguez -un véritable œnologue volant ! - se concentre sur la recherche de bons vignobles, l'établissement de partenariats avec des vignerons locaux, l'identification de lieux appropriés à l'élaboration, la création de nouveaux labels en fonction bien souvent du marché, et la commercialisation de vins tant sur le marché national qu'international.

Parmi les petites merveilles issues de cette entreprise, évoquons quelques-unes des bouteilles les plus emblématiques de ce spécialiste talentueux. Celles-ci constituent de véritables raretés dans le paysage viticole ibérique. Leur caractère exceptionnel résulte de la recherche constante de vieux vignobles. Riches en pieds de vignes oubliés, ces terroirs précieux permettent la production de véritables pépites, à l'image des cuvées qui suivent.

Les bonnes bouteilles de Telmo Rodriguez

Nous vous emmenons à la découverte de quelques-unes de ses bouteilles les plus emblématiques. **As Caborcas** Single Vineyard est un vin rouge de la région de Valdeorras, en Galice. Il est composé à 100% du cépage mencia. En bouche, il se révèle puissant avec une belle fraîcheur. Un cru qui s'accorde généralement très bien avec de la volaille, du veau ou du gibier. Précisons que ce As Caborcas se situe dans le top 5 de l'appellation Valdeorras.

O Diviso est un vin rouge de la même appellation Valdeorras, tout aussi remarqué que le précédent et produit au domaine Ladeiras do Xil. Il s'agit d'une cuvée provenant uniquement de la parcelle « O Diviso », située le long de la rivière Bibei et plantée avec les cépages mencía, brancellao, sousón, garnacha ainsi que d'autres cépages ancestraux blancs et rouges.

Toujours en appellation Valdeorras et également produit dans le domaine Ladeiras do Xil, **A Capilla** est un vin rouge issu d'une cuvée provenant uniquement de la parcelle « Falcoeira », un vignoble en terrasses granitiques situé à Santa Cruz et planté avec les cépages mencía, brancellao, sousón, garnacha et quelques autres variétés ancestrales.

Dans un autre registre, **El Velado** est un vignoble aussi beau qu'ancien – près de 80 ans ! – situé à une altitude de 600 m, à l'est de la ville basque de Lanciego, avec une orientation idéale tournée à la fois vers l'ouest et le sud. Une exposition optimale permettant un assemblage unique de garnacha et de temprenillo mais aussi de cépages plus anciens, dont plusieurs blancs. Pour sa part, **Estrada Alta** est un petit vignoble de seulement 0,64 hectare, perché à une altitude de 610 m, sur le point le plus haut de Lanciego, sur des sols très pauvres. Remontant aux années quarante, ce vignoble très rustique met principalement en œuvre du tempranillo mais également un peu de graciano.

Dans un autre registre, fleuron de l'appellation Toro en Castille et Leon, le **Paco La Jara** possède véritablement la griffe de la maison Telmo Rodriguez, avec une excellente concentration du fruit et de bois toasté qui aboutit à un vin rond, agréable et puissant, élaboré à base de vieilles vignes de 50 à 60 ans avec un faible rendement.

Issu d'un des plus beaux vignobles de la Rioja, situé en terrasses à des altitudes entre 540 et 640 mètres, **Tabuerniga** est un assemblage de tempranillo, de graciano, de mazuelo, de garnacha et de garnacha blanca. Il est vinifié avec ces levures indigènes en fûts de chêne. Un vin aussi subtil qu'élégant qui présente un côté fabuleusement soyeux.

Toujours en Rioja, le **Las Beatas** du Domaine Telmo Rodriguez mérite une attention toute particulière. En bouche, ce vin rouge présente une puissance peu commune avec un bel équilibre entre l'acidité et les tanins. Il s'accorde généralement bien avec de la volaille, du bœuf ou du veau. Précisons que ce Las Beatas se situe véritablement dans le top 5 des vins de Rioja.

On change de région avec le **Molino Real** Mountain Blanco, un vin blanc de la région de Sierras de Málaga, en Andalousie. Ce vin au moelleux magnifique s'accorde généralement bien avec de la nourriture épicée ou, bien évidemment, du dessert sucré.

Cultivé dans la région de Madrid mais à une altitude incroyable de 1 050 mètres et sur base de garnacha planté dans les années 50, le **Pegaso Arrebatacapas** est un vin rouge puissant mais néanmoins doté d'une belle fraîcheur.

Enfin, petit dernier arrivé parmi les vins rares de Telmo Rodriguez, le **Valbuxán** est un vin de la région de Valdeorras cultivé de manière traditionnelle sur base d'une complantation mixte de cépages mencia, brancellao, sousón, merenzao et garnacha tintorera. Vinifié en fermentation spontanée sur base de levures indigènes, ce vin est doté à l'arrivée d'un équilibre remarquable entre alcool et acidité. ▶

Alvaro Palacios est le Wine Maker Of The Year 2021 by Tim Atkin.

La griffe d'Alvaro Palacios

L'autre personnage clé de cette promenade ibérique n'est autre qu'un œnologue considéré comme l'un des plus pointus d'Espagne, voire même de l'ensemble mondial de la profession, à savoir Alvaro Palacios. Celui-ci peut être considéré comme le père de la renaissance de la viticulture dans le Priorat, dans le sud de la Catalogne.

Avec des rendements extrêmement faibles et un vignoble constitué de très vielles vignes, Alvaro Palacios rend hommage à la singularité d'un terroir d'exception, la licorella. Sur ces sols d'ardoise noire très friable, Alvaro Palacios produit des vins immenses, mettant en valeur la typicité des cépages comme le cabernet sauvignon, le grenache rouge, la syrah et le carignan.

Lui aussi est à l'origine de vins aussi rares que précieux, à commencer par son **Ermita** qui est considéré comme un véritable symbole de la renaissance de l'appellation Priorat. Un vin issu de grenache de plus de 60 ans et de cabernet à faible rendement, qui procurent énormément de force et d'élégance, avec des arômes fins et profonds et la splendeur d'un fruit à pleine maturité. Tout aussi considérable, **Les Aubagetes** mérite toute l'attention des connaisseurs. Doté d'une robe pourpre sombre, ce vin présente un nez séducteur de mûres et d'arômes floraux. Intense aussi en bouche avec des saveurs de fruits noirs et de myrtille, il s'agit d'un vin de grande densité mais que le côté séducteur rend déjà attrayant.

Enfin, que dire de ce véritable monstre sacré, considéré à juste titre comme un des trois meilleurs vins d'Espagne par les critiques, à savoir le **Quiñon de Valmira**. D'une robe relativement pâle, ce cru réalisé sur base de 90 % de grenache est pourtant doté d'une puissance et d'une profondeur peu communes. Avec des notes à la fois fumées et florales, des touches de cerise et de réglisse qui se marient pour le meilleur, ce vin tout simplement extraordinaire présente en fin de bouche des tanins magnifiquement soyeux, pour une dégustation qui confine à la magie… ■

Infos : Maison De Coninck
www.deconinckwine.com

DE CONINCK
WINE MERCHANT SINCE 1886

BARCELONE : « the palace to be » !

Membre des Leading Hotels of the World, « El Palace » est un établissement iconique de Barcelone. Largement centenaire, il conjugue, avec la même élégance, le passé et le futur.

Par Miguel Tasso

Une façade emblématique à Barcelone.

C'est l'un des établissements les plus légendaires de Barcelone. Quasiment un monument classé. L'ancien « Ritz », rebaptisé « El Palace », fait partie de l'histoire de la capitale de la Catalogne et son emblématique porte d'entrée tambour, qui s'ouvre sur la Via de Las Cortes, fascine toujours autant le passant. Riche de son merveilleux passé, l'hôtel est aujourd'hui tourné vers l'avenir. Plus moderne que jamais avec ses 120 chambres et suites rénovées, son toit-terrasse et sa piscine qui dominent la ville, son restaurant gastronomique et son Spa Mayan, il s'est résolument installé dans le XXIe siècle sans perdre son élégance naturelle du XXe.

Il était une fois…

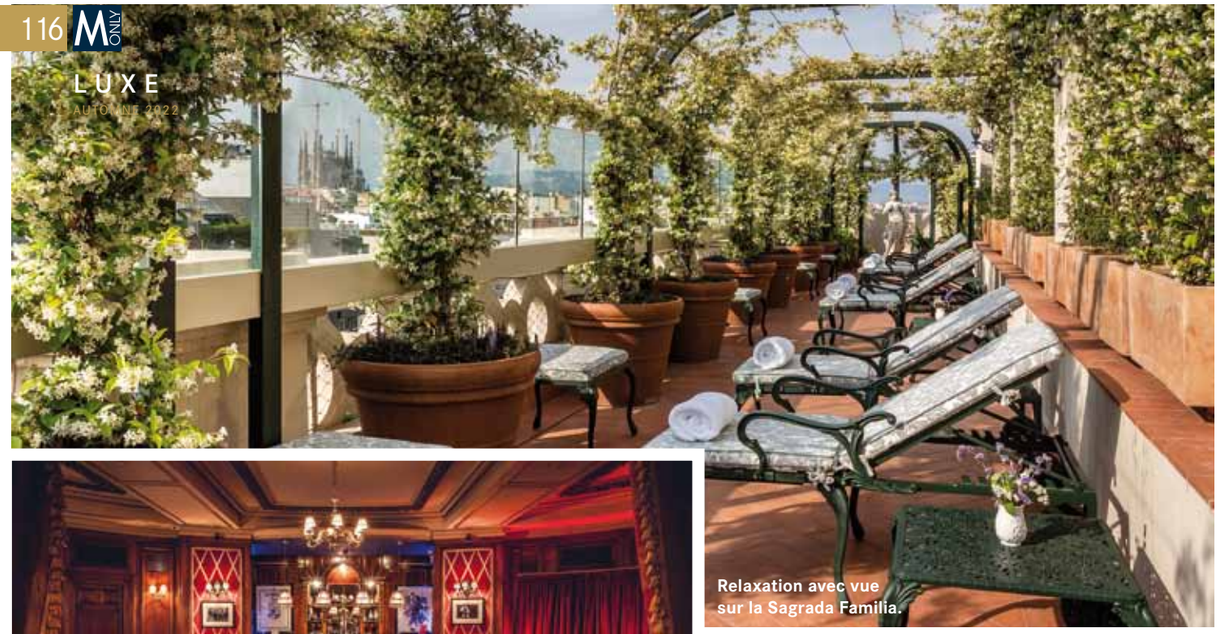
Lorsqu'il ouvre ses portes en 1919, l'hôtel « Ritz » est le premier établissement 5 étoiles de Barcelone. Il a vu le jour grâce à la persévérance d'un groupe de notables catalans, désireux de doter la ville d'un établissement de référence en vue de l'Exposition internationale de 1929. Au départ, César Ritz, père de l'hôtellerie de luxe, n'était guère tenté par le projet. Jusque-là, il n'avait, il est vrai, ouvert d'hôtels que dans de grandes capitales, comme Madrid. Mais il finit par céder aux arguments de ses interlocuteurs. Et il ne le regrettera pas !

Ouvert en janvier 1920, le « Ritz Barcelone » devint vite, en effet, le point de convergence de la bourgeoisie locale mais aussi des grands de ce monde, de passage dans la « Ciudad Condal ». Les « Fashion tea » ou « Galas de thés » firent, durant de longues années, la renommée du palace. Le hall accueillait des défilés de mode, où les mannequins arboraient des tenues dessinées par Asunción Bastida ou Manuel Pertegaz.

Le livre d'or regorge de signatures célèbres. Celles des stars de Hollywood comme Ava Gardner, Frank Sinatra, Anthony Queen, John Wayne, Sofia Loren ou Woody Allen. Mais aussi de personnalités illustres comme Salvador Dali, Alexander Fleming, Pablo Picasso, Alfredo Kraus, Ella Fitzgerald, Carolina Herrera, Josep Pla, Ken Follet, Camilo José Cela, Rafael Alberti, Eduardo Chillida, Forgs et bien d'autres encore. Souvenirs, souvenirs… ▶

Une des suites du palace.

Une piscine sur le toit avec rooftop.



Relaxation avec vue sur la Sagrada Familia.

Un dernier verre au bar.

La suite Salvador Dali

Rebaptisé « El Palace » en 1996, l'hôtel a fait récemment l'objet d'une remarquable rénovation sous la houlette de son directeur général, Friedrich von Schönburg. Mais il a conservé, intacts, son ADN, son atmosphère et son état d'esprit d'autrefois. Dès la porte d'entrée franchie, le visiteur se retrouve dans un autre monde où tout est luxe, calme et volupté. Un peu comme si, derrière la fabuleuse façade, se cachait l'héritage de la Belle Epoque !

L'établissement, griffé Leading Hotels of The World, compte 120 chambres et suites, toutes fidèles au style néo-classique. Intimistes, originales et uniques, les suites puisent leur inspiration dans les arts, qu'il s'agisse de la peinture, de la danse, de l'architecture, de la littérature, de la sculpture ou de la musique. Et elles portent, pêle-mêle, les noms de Joséphine Baker, Joan Miro, Ronnie Wood ou, bien sûr, César Ritz. C'est pourtant celle de Salvador Dali qui est la plus emblématique. C'est ici même que le célèbre peintre vécut durant de longues périodes de sa vie et qu'il signa quelques sorties inoubliables. Comme le jour où il fit monter un cheval blanc empaillé en guise de cadeau pour sa compagne Gala ou celui où il se fit prendre en photo avec des mannequins dans la salle de bains !

Un jardin au dernier étage !

Fût-il baigné par le passé, « El Palace » est aussi ancré dans le présent. Son fabuleux « rooftop », véritable jardin botanique perché au dernier étage, est l'un des lieux les plus tendance de Barcelone. Ses 1 500 m² de terrasses, avec piscine et solarium, sont uniques au cœur de la ville. Pour déguster un cocktail exotique, manger un bout sous les arbres fruitiers de la pergola ou, plus simplement, admirer la vue à 360°, il n'y a pas meilleure adresse ! La gastronomie est l'un des autres atouts du « Palace ». Le nouveau restaurant « AMAR » (« aimer » en espagnol) fait déjà courir le Tout-Barcelone. Sous la baguette du prestigieux chef Rafa Zafra, il met en avant les produits de la mer et rend hommage aux grands classiques de la cuisine catalane. L'endroit, décoré dans des tons bleus et or, est un hymne à l'élégance et à la créativité.

Pour les repas plus « casual », à toute heure de la journée, le « Grand Hall » est également très renommé. Quel régal de déguster quelques tapas, un club sandwich ou un plat de jambon ibérique à la tomate sous les lambris et les ors d'un salon si illustre.

Oui, « El Palace », c'est tout ça. Et bien davantage encore. Le Mayan Luxury Spa invite ainsi à la déconnexion absolue. Ambiance acoustique, rituels et soins inspirés de la culture précolombienne, le visiteur est transporté dans la tradition ancestrale d'un bien-être profond et évocateur. Le temazcal, sauna hispanique, est le trésor du lieu : les clients sont invités à verser de l'eau aux herbes médicinales sur les pierres volcaniques chaudes situées sous la coupole pour purifier leur corps, élever leur âme et relaxer leur esprit. Le Mayan Luxury Spa collabore avec la prestigieuse marque française de cosmétique Anne Semonin et propose des soins comme la cryothérapie intensive du visage ou la cure de vinothérapie.

« El Palace Barcelona » est situé à quelques minutes du célèbre Paseo de Gracia, du quartier gothique historique et des boutiques les plus prestigieuses de la ville. L'hôtel est entouré de bâtiments modernistes comme La Pedreda, la Casa Batllo et la Boqueria et se trouve à quelques pas des principales attractions culturelles et touristiques de la ville, notamment la Plaza Catalunya ou Las Ramblas. « The place to be ? » Non : « the palace to be » ! ■

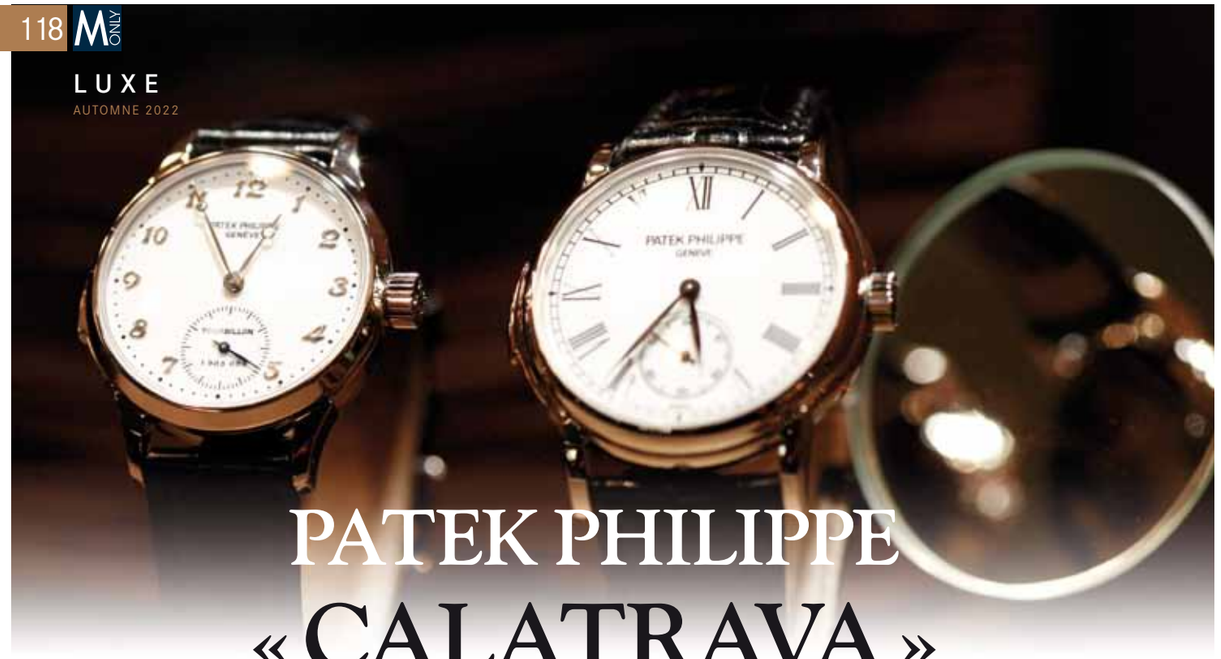
Infos : www.hotelpalacebarcelona.com et www.lhw.com

MONLY MEMBERS ONLY
GOLF TOUR 2022

THANKS TO OUR
PARTNERS

BENTLEY
BENTLEY BRUSSELS
AG
smeg design & technologie
CALLANT INSURANCE & FINANCIAL ADVICE
TOBANIA
QF QUALION FINANCE
VOO SPORT WORLD
ACE RICOH Corporate Partner
Segafredo ZANETTI
BRASSERIE TOUCAN SUR MER
JOAILLIERS TOLLET 1902
JOHN DEERE
AudioValley
resonance GOLF COLLECTION
BETTINARDI
PROSHOP
Louis Widmer SWISS DERMATOLOGICA
SRIXON
SUPERCOLOR
KICK UP SPORTS MARKETING & EVENTS
FAVER
La Maison du Caviar
MICHEL HERBELIN ATELIER D'HORLOGERIE FRANÇAISE
Cuberdons Liégeois
MEMBERS ONLY LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR
JODY LO
JAGGS GENTLEMAN STYLE

WWW.MOGT.BE



PATEK PHILIPPE « CALATRAVA »

La montre intemporelle

Elle a ce cercle parfait, parée d'un or élégant et d'un mouvement mécanique qui défie le temps. Depuis sa création, en 1932, la « Calatrava » est et reste un investissement dans l'excellence. Une valeur refuge qui tictaque en tête des plus grandes icônes horlogères du XXe siècle.

Par Raoul Buyle

Incontestable classique, cette montre intemporelle est la définition même de la notion patrimoniale dont Patek Philippe a fait sa devise : « Jamais vous ne posséderez complètement une Patek Philippe. Vous en serez juste le gardien pour les générations futures. » Un slogan qui résume la philosophie de la manufacture suisse : l'outil survit à celui qui s'en sert. Une montre de très bonne facture, dit-on chez le joaillier-horloger bruxellois De Greef (qui a dédié une boutique exclusive à la marque), qui contient un peu de toutes les personnes qui l'ont portée. Les valeurs invoquées (élégance, pérennité, qualité, technicité) renvoient directement à celles de Patek Philippe, dernière entreprise familiale et indépendante de la haute horlogerie suisse. Une montre mécanique est sans doute l'objet le plus intime qu'un homme puisse posséder, et le plus pérenne aussi, puisque ces minuscules rouages lui survivront après sa mort. Raison pour laquelle une montre Patek est une valeur horlogère sûre, au top des ventes aux enchères. En 2007, Nicolas Sarkozy avait reçu (de Carla) un modèle vintage « Calatrava 5140G Perpetual » en or blanc avec Phase de Lune et Quantième Perpétuel, estimé à 65 000 francs suisses (par le quotidien genevois « Le Matin »). Les « Calatrava » ayant une technologie particulièrement novatrice lors de leur époque de production présentent généralement des estimations plus élevées que la moyenne (autour de 100 000 €). Des valeurs qui peuvent s'envoler et dépasser le million d'euros pour les modèles tout à fait exceptionnels comme la « Sky Moon » ou la « Calatrava » Patek Philippe (réf. 5002). Une chose est certaine : elles ne perdent jamais de leur valeur !

Patek Philippe « Calatrava » avec lunette guillochée « Clous de Paris ».

Gentleman-driver ! Dans « Drive », Ryan Gosling porte une « Calatrava 5196 G » en or blanc. Pour la petite histoire : pendant le tournage, on a utilisé des « doublures », trop risqué d'abîmer une vraie Patek lors des scènes de cascades !

Manufacture Patek Philippe à Plan-les-Ouates, près de Genève.

Thierry Stern, l'actuel président de Patek Philippe, représente la quatrième génération.

Une icône horlogère

La « Calatrava » de Patek Philippe est la montre d'initié par excellence. Un sans-faute. Numéro un du vestiaire masculin. Costume, smoking, casual, sport, elle s'adapte à tous ▶

Patek Philippe « Calatrava » : indémodables classiques.

Patek Philippe « Calatrava Manufacture Edition » (réf. 6007A-001) en acier.

les looks, se montre discrète et imperméable au temps qui passe. Au fil des années, elle a su évoluer avec cette certitude tranquille que lui confère son statut de mythe horloger. La première « Calatrava » voit le jour, sous la référence 96, en 1932, année durant laquelle l'entreprise est reprise par la famille Stern. Lunette large et plate, boîtier en or jaune rond et épais, attaches galbées qui s'intègrent parfaitement à la carrure, absolue lisibilité du cadran, la montre répond en tout point à une exigence de simplicité initiée par l'un des grands principes du Bauhaus : la forme d'un objet est dictée par sa fonction. Neutre et simple, à l'image d'une modernité qu'elle précède ! Même volonté de sobriété côté mouvement. Produite en série limitée, la « Calatrava » n'aura aucun mal à conquérir le nouvel idéal masculin, mélange de chic classique à l'anglaise et de nonchalance à l'italienne. D'où tient-elle son nom ? De la Croix de Calatrava, composée de 4 fleurs de lys stylisées, qui représentait l'un des premiers ordres de chevalerie espagnols (fondé en 1158). Cette même croix devient, à terme, le blason du label Patek Philippe.

En neuf décennies, la « Calatrava » changera à peine, tout juste si elle fait l'objet de quelques concessions au progrès. Version étanche à 30 m avec la « Calatrava 5196 », animée du mouvement calibre 215 PS de 10 lignes à remontage manuel ; version répétition minute ou « officier » avec son fond vissé qui laisse voir le mouvement manufacture ; version raffinée avec lunette guillochée « Clous de Paris », créée en 1985, qui va booster les ventes de ce standard de l'horlogerie ; version « Pilot Travel Time » (2015), une montre déjà collector, dotée d'un second fuseau horaire avec fonction GMT, plus casual que la « Calatrava » originelle. L'intelligence de Patek consistant à limiter la production (50 000 montres maximum par an, dit-on), là où d'autres marques de luxe intensifient les cadences.

Une stratégie qui explique le prix des « Calatrava » en ventes publiques, deux à trois fois supérieur à ses rivales.

Watches and Wonders 2022

A Genève, Patek dévoilait le nouveau « Quantième Annuel Travel Time » (réf. 5326G-001), une montre associant pour la première fois deux de ses complications phares, dans un habillage inédit : le Quantième Annuel breveté (1996), un calendrier complet jour/date/mois qui n'exige qu'une seule correction manuelle par an, et le système d'affichage d'un second fuseau horaire Travel Time. Cette montre exceptionnelle se démarque donc par sa date indexée sur l'heure locale et se modifiant en avant ou en arrière lorsqu'on corrige le fuseau horaire. Pour mettre à l'honneur cette fonctionnalité inédite, Patek Philippe a développé un nouvel habillage avec boîtier « Calatrava » aux flancs ornés d'un motif guilloché « Clous de Paris » et un cadran anthracite au style vintage inspiré des anciens appareils photographiques. ■

WHAT'S YOUR INNOVATION HANDICAP?

TOMORROWSTARTSTODAY.BE

TOBANIA

DIOR BY STARCK

Mode et déco font bon ménage ! Il y a un an, lors de la Design Week, à Milan, la Maison Dior créait l'événement en réinventant sa chaise fétiche, celle que le couturier utilisait à l'époque pour asseoir ses invitées lors des défilés. Aujourd'hui, l'aventure continue et la « Médaillon » a été revue et corrigée par Philippe Starck « himself ».

Par Raoul Buyle

C'était la quintessence du style Louis XV, l'apothéose du mobilier français XVIIIe. Une chaise classique, sobre, élégante, créée par l'ébéniste Louis Delanois en 1769. Cette chaise, au dossier ovale en forme de médaillon, était tapissée à l'origine de cannage et de toile de Jouy. Symbole du chic parisien, elle fut choisie parmi toutes les autres par Christian Dior et trônait en bonne place (dans une version « rose et gris », le fameux rose poudré Dior) lors des défilés haute couture organisés avenue Montaigne dès 1947.

Milan, septembre 2021. A l'occasion du Salone Del Mobile, Dior demande à 17 artistes, designers et décorateurs en vue de customiser la chaise médaillon. L'idée : la moderniser et la réinventer selon leur propre vision et leur sensibilité culturelle. Pour cela, la maison a fait appel à des créateurs venus des quatre coins du monde, dont le studio de design Nendo, la peintre Joy de Rohan Chabot, Dimore Studio, le designer Sam Baron, l'architecte d'intérieur Martino Gamper, les artistes japonais Seungjin Yang et Tokujin Yoshioka… Pour l'occasion, le grand décorateur parisien Pierre Yovanovitch a imaginé le duo ludique « Monsieur et Madame Dior », deux chaises médaillon en ferronnerie noire, aux courbes épurées, habillées de la célèbre « toile Oblique » (jaune et marron clair) inventée en 1967 par Marc Bohan, « un clin d'œil à la fois contemporain et rebelle », dit-il. Quant à l'architecte d'origine franco-irano-égyptienne India Mahdavi, elle s'est dite « amusée de créer une 'tribu' de cinq pièces en les retapissant de motifs de crochet de laine à l'indienne aux couleurs vives, la chaise médaillon symbolisant une certaine France classique, une élégance typiquement française ».

Si certains d'entre eux ont paré la chaise de tissus précieux, l'ont tapissée de rayures en noir et blanc, d'autres l'ont transformée en chaise tantôt minimaliste et complètement transparente, tantôt rétro-futuriste et résolument hypnotique, tantôt réfléchissante et sculptée, noire et librement esquissée, ou encore en chaise flamboyante ornée de fleurs (en métal) dorées à la feuille d'or. Chacune de ces créations a été exposée au Palazzo Citterio, à Milan. Et vendue au profit d'une œuvre de bienfaisance présidée par la Maison Dior.

« Miss Dior Chair » by Philippe Starck.

Dior by Starck, au Palazzo Citterio, Milan, 2022.

Adrien Dirand

Baptisée « Miss Dior »

Cette année, c'est l'emblématique designer Philippe Starck qui a été invité à réinterpréter la chaise médaillon. Le créateur mondialement connu a conçu une chaise, baptisée ▶

Philippe Starck et la chaise « Miss Dior » version aluminium, 2022.

© Till Janz

▶ « Miss Dior », hommage à la féminité, au croisement de l'audace et de la grâce. Habité par une « passion du minimal », Starck a affiné la structure du siège à l'extrême, recherchant l'épure absolue de sa silhouette, soulignée plus encore par la légèreté de l'aluminium, dont il apprécie la durabilité, ainsi que la précieuse simplicité. Fabriquée en Italie, cette chaise reflète la volonté du créateur français d'explorer le mythe qu'incarne à ses yeux la chaise médaillon, pour en révéler la quintessence, « l'épine dorsale », à travers trois modèles d'exception. Avec deux, un seul ou sans accoudoirs. Elevée au rang d'objet d'art, cette création à l'élégance intemporelle se déploie dans différentes nuances, polies ou satinées, à l'instar du chrome noir, du cuivre rose ou de l'or.

La chaise « Miss Dior » sera disponible dans une sélection de boutiques Dior dès la fin de l'année, ainsi que sur commande dans l'ensemble des adresses de la maison.

Faut-il rappeler que toute sa vie, Philippe Starck a essayé d'inventer un langage à partir des objets, un vocabulaire de la séduction, « faisant de la technique un élément de la représentation et du spectacle une performance technique ». Il n'existe pas de style Starck qui ne soit la liberté de faire ce qu'il veut, comme il veut. Le design, dit-il, c'est 98 % de bon sens et 2 % de futilité. Il sait tout dessiner, un fauteuil, une lampe, une baignoire, une brosse à dents, une théière électrique, un presse-citron, des lunettes ultralégères (4 g) dont les articulations sont inspirées d'une clavicule humaine, la Freebox Revolution, la flamme olympique pour les J.O. d'Albertville (1992). Mais aussi une auto, une moto, un méga-yacht, une maison en kit. Il aurait même inventé le concept de boutique-hôtel et imaginé l'aménagement des futurs modules spatiaux (pour Axiom Space) ! A 70 ans passés, Philippe Starck serait l'auteur de plus de dix mille objets ! Une véritable éthique de l'invention. Le design est aussi là, dit-il, « pour essayer de rendre supportable des objets obligatoires ». ■

L'artiste Joy de Rohan-Chabot revisite la chaise médaillon, 2021.

© Marion Berrin

Structure légère en ferronnerie noire et « toile Oblique » Dior, selon de décorateur Pierre Yovanovitch, 2021.

© Marion Berrin

CREATING
TOMORROW'S CITY
TOGETHER

EAGLESTONE

OFFICES
TO LET
Available
as from
Q4 2024

CBRE

FRIEDEL LAPERRE
T +32 (0) 2 643 33 73
M +32 (0) 479 82 00 60
friedel.laperre@cbre.com

QUENTIN SCHÄRER
T +32 (0) 2 643 35 46
M +32 (0) 484 06 92 28
quentin.scharer@cbre.com

CUSHMAN & WAKEFIELD

MAXIMILIEN MANDART
T +32 (0) 2 514 40 00
M +32 (0) 478 24 08 02
maximilien.mandart@cushwake.com

a project developed by
EAGLESTONE
& ION

.CORE

AN ICONIC
& SUSTAINABLE
LANDMARK
IN THE HEART
OF BRUSSELS

EAGLESTONE | www.eaglestone.be

Green and Detox Beauty.

« CLEAN BEAUTY »

C'est bien plus qu'une simple tendance ou un phénomène de mode, c'est une lame de fond ! Le concept de « clean beauty » vise à concevoir des produits de soins et de bien-être tout à la fois « propres », naturels, équitables et écoresponsables. Des cosmétiques qui prennent soin de nous… mais aussi de la planète.

Par Raoul Buyle

Le mouvement « clean beauty », autrefois tendance niche, est devenu viral. Un secteur en pleine croissance, lié à notre engouement pour le bio, le naturel, l'écoresponsabilité, voire à notre obsession pour le bien-être et la détoxification. Peut-être faut-il préciser que le label « clean beauty » n'est pas clairement défini, les qualificatifs tels que « naturel », « propre », « vert », « hypoallergénique » n'étant pas normalisés. Idem pour le label « sans produits chimiques », qui n'a aucun sens puisque tous les ingrédients sont des produits chimiques, qu'ils soient d'origine naturelle ou synthétique. La « clean beauty » n'est pas non plus un simple effet de marketing, c'est une nouvelle façon de consommer, voire une philosophie de vie. Nous sommes de plus en plus nombreux à attendre des marques de cosmétique un discours alternatif, tout à la fois cohérent et plus éthique envers la nature, l'humain, les animaux, les océans. A savoir que la composition des produits de soins et de bien-être qu'on achète mais aussi leur fabrication et leur conditionnement demandent une transparence absolue. On veut aussi plus de « cruelty-free » (produits non testés sur des animaux) et une réelle démarche pour la préservation de l'environnement. Pour éviter la surconsommation de plastique et l'utilisation de substances (provenant de la pétrochimie) qui pourraient être irritantes, voire agressives pour la peau, on se tourne donc vers des produits dits « clean ». L'idée : s'inspirer des trésors de la nature et les associer à des actifs de pointe et aux avancées de la biotechnologie.

Collection Vegan Friendly « Eau des Jardins », de Clarins.

Vegan, cruelty-free, éco-friendly… Les marques de cosmétiques nouvelle génération sont de plus en plus engagées pour une beauté responsable.

Un retour à la nature

La cosmétologie « clean beauty » utilise pour l'essentiel des ingrédients d'origine végétale et revendique une façon de les travailler qui lui permet de mettre en flacon des soins physiologiquement et écologiquement responsables. Ainsi, à la lumière d'années de recherches, elle évite au maximum les colorants artificiels qui rendent la peau plus sensible ; les huiles minérales (petroleum, petrolatum, paraffinum liquidum) qui peuvent obstruer les pores et qui sont des dérivés bon marché de l'industrie du pétrole brut ; les silicones (comme le dimethicone) qui asphyxient également la peau ; le lauryl-sulfate de sodium (LSS) qui déshydrate la peau ; les phtalates (DBP, DEHP, DEP, BPA) – des émulsifiants présents dans les parfums de synthèse, les sprays pour les cheveux et le vernis à ongles – qui peuvent être absorbés par la peau ; et les parabènes (méthylparabène, éthylparabène, butylparabène, propylparabène), des conservateurs controversés qui ont été liés au cancer du sein et à des problèmes de reproduction.

Barbara André, de Senteurs D'Ailleurs.

Le label « clean beauty » évite également l'eau, la simple eau distillée. Car elle peut entraîner des problèmes perturbant la stabilité du produit. Il faut donc ajouter des conservateurs et des émulsifiants pour mélanger l'eau et l'huile. La marque coréenne Whamisa (en exclusivité chez Senteurs D'Ailleurs) garantit tous ses cosmétiques organiques naturellement fermentés sans eau distillée ; ils sont formulés avec une « eau botanique » obtenue par macération de fleurs et de plantes. Clarins a lancé la ligne « Eau des ▶

Whamisa Organic Flowers Facial Oil.

▶ Jardins » (sans parabènes, sans sulfates, sans phtalates, avec un packaging conçu à partir de matériaux recyclés issus de forêts écoresponsables), sa première gamme de soins avec la mention « vegan friendly », dédiée aux Millennials, une cible particulièrement investie en faveur de la protection de la planète et des animaux.

Conseils et expertises

A Bruxelles, deux adresses s'imposent : Senteurs D'Ailleurs et Lynn's Apothecary. « Chez Senteurs D'Ailleurs », dit Barbara André, responsable de la Haute Cosmétique, « nous faisons le choix de marques innovantes qui n'hésitent pas à investir une partie importante de leur budget dans la recherche, dans l'éthique et dans la qualité de leurs produits, plutôt que dans la pub. Nous nous assurons aussi de la véracité des promesses de performance, d'un point de vue scientifique mais aussi en termes d'expérience consommateur, de la propreté chimique et de la dimension plaisir des odeurs et des textures (…) Précisons que nous ne sommes pas hermétiques aux molécules de synthèse chimique, du moment qu'elles s'inscrivent dans des formules de qualité. Qui dit 'chimique', ne dit pas forcément nocif, toxique ou controversé. Et le contraire est vrai aussi, qui dit 'clean beauty' ne signifie pas automatiquement qualité. Il faut savoir qu'une grande partie des ingrédients issus de la synthèse sont des dérivés du naturel qui ont été renforcés. » Quant à Lynn's Apothecary, la première boutique en ligne bruxelloise de produits 100 % « clean », elle a été créée (en 2020) par Lynn Khoury Soubra. Cette jeune entrepreneuse, docteur en biochimie, plonge ses racines à Beyrouth et cultive son approche cosmétologique « clean beauty » à la lumière d'années de recherches. Une trentaine de marques « skin care » sont disponibles en quelques clics sur sa plateforme numérique (lynnsapothecary.com) ou dans sa boutique à Uccle. Outre les nouvelles technologies naturelles avancées par la « chimie verte », certains produits de soins sont formulés selon des principes de médecines traditionnelle, chinoise ou ayurvédique, tout en respectant les critères très stricts de la cosmétologie de pointe. « On ne se substitue pas à la pharmacologie », dit-elle, « mais je propose des conseils complétant l'approche holistique du soin de la peau et du bien-être. » ■

Lynn Khoury Soubra, de Lynn's Apothecary.

Grown Alchemist Botanical Beauty.

Marie-Stella-Maris lance sa gamme Clean Beauty, avec le gommage et crème pour le corps N° 03 Poivre Noir Frais. Pour chaque produit vendu, la marque reverse un montant fixe à des projets internationaux d'accès à l'eau potable c/o Senteurs D'ailleurs.

omegawatches.com

SEAMASTER AQUA TERRA

RORY MCILROY'S CHOICE

As the champion of four Major tournaments, Rory McIlroy knows exactly what it takes to reach the top. Throughout his career, he has spent every hour dedicated to the sport he loves, mastering the art of precision, power and hard work. That choice has led to a position amongst the world's best golfers, with numerous titles to his name, and a legacy that will live on for generations to come.

OMEGA